



Parcs
Canada Parks
Canada



Parc national et lieu historique national du Canada

Kejimikujik

Plan directeur

2010



Canada

JUIN 2010

Parc national et
lieu historique national du Canada

Kejimikujik

Plan directeur

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée
par le directeur général de Parcs Canada, 2010.

This publication is also available in English.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Parcs Canada
Parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik, plan directeur.

Publ. aussi en anglais sous le titre : Kejimikujik National Park and
National Historic Site of Canada
management plan.

Également disponible sur Internet.

ISBN 978-1-100-92431-1
No. de cat. R64-105/64-2010F

1. Parc national Kejimikujik (N.-É.)—Gestion.
 2. Parcs nationaux—Nouvelle-Écosse—Gestion.
 3. Parcs nationaux—Canada—Gestion.
- I. Titre.

FC2314 K4 P3714 2010 971.6'33 C2009-980257-0

**Pour de plus amples renseignements sur le plan directeur ou sur le parc
national et lieu historique national du Canada Kejimikujik, s'adresser au :**

Parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik
3005 Main Parkway, C.P. 236, Maitland Bridge (N.-É.) B0T 1B0

tél. : 902-682-2772, téléc : 902-682-3367
courriel : kejimikujik.info@pc.gc.ca
www.parcscanada.gc.ca/kejimikujik

Avant-propos



Les lieux historiques nationaux, les parcs nationaux et les aires marines nationales de conservation du Canada offrent aux Canadiennes et aux Canadiens, d'un océan à l'autre, des occasions uniques d'explorer et de comprendre notre fabuleux pays. Ce sont des lieux d'apprentissage, de loisir et des sources d'inspiration où la population canadienne peut renouer avec son passé et comprendre les forces naturelles, culturelles et sociales qui ont façonné notre pays.

Tous ces endroits, de notre plus petit parc national jusqu'à notre lieu historique national le plus visité en passant par notre aire marine nationale de conservation la plus vaste, offrent à la population canadienne et aux visiteurs une foule d'expériences pour apprécier le patrimoine naturel et historique du Canada. Au cœur de l'identité canadienne, ils font partie de notre passé, de notre présent et de notre avenir. Ce sont des lieux d'apprentissage merveilleux, inspirants et d'une grande beauté.

Notre gouvernement vise à assurer que les Canadiens et Canadiennes créent des liens étroits avec ce patrimoine et à faire en sorte que nos endroits protégés soient utilisés de manière à les léguer intacts aux générations futures.

Dans l'avenir, nous voulons que ces endroits spéciaux aident la population à mieux comprendre et apprécier le Canada, tout en contribuant davantage à la santé économique de nos collectivités ainsi qu'à la vitalité de notre société.

La vision de notre gouvernement consiste à établir au Canada une culture de conservation du patrimoine, en offrant à la population canadienne des occasions exceptionnelles de faire l'expérience de son patrimoine naturel et culturel.

Ces valeurs constituent le fondement du nouveau plan directeur du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik. Je suis très reconnaissant envers les Canadiennes et les Canadiens qui ont participé par leur réflexion à l'élaboration de ce plan. Je voudrais remercier en particulier l'équipe très dévouée de Parcs Canada de même que tous les particuliers et les organisations locales qui ont contribué à ce document pour leur détermination, leur travail soutenu, leur esprit de collaboration et leur extraordinaire sens de la gestion du patrimoine.

Dans ce même esprit de partenariat et de responsabilité, j'ai le plaisir d'approuver le plan directeur du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik.

Le ministre de l'Environnement,

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Jim Prentice', written over a light grey background.

Jim Prentice

Recommandations

Recommandé par :



Alan Latourelle
Directeur général de l'Agence
Parcs Canada



Linda Frank
Directrice d'unité de gestion
Unité de gestion de la Nouvelle-Écosse continentale
Parcs Canada

Sommaire

Le nouveau plan directeur du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik définit l'orientation stratégique des trois composantes du mandat de Parcs Canada, qui se renforcent mutuellement : la protection des ressources écologiques et culturelles, l'offre d'expériences enrichissantes aux visiteurs et la réalisation de programmes d'éducation et de sensibilisation du public. Élaboré en collaboration avec des partenaires, des intervenants et des visiteurs, il s'applique à tous les éléments du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik et à la partie du parc national qui se trouve sur la côte atlantique, Kejimikujik Bord de mer.¹ Ce plan directeur propose une vision sur quinze ans. Il servira de cadre pour la prise de décisions par le personnel de Parcs Canada et constituera le principal outil de responsabilisation de Kejimikujik pour les cinq prochaines années.

Le parc national du Canada Kejimikujik a été acquis de la province en 1967 et établi à titre de parc national en 1974 afin de préserver un exemple représentatif de la région naturelle du bas-plateau de la côte atlantique et pour que les Canadiens le découvrent et en profitent. Kejimikujik Bord de mer a été acquis de la province en 1985 et désigné comme faisant partie du parc national Kejimikujik en 1988 afin de protéger les attributs particuliers de la côte dans cette région. En 1995, la partie du parc située à l'intérieur des terres a été désignée lieu historique national en raison de son importance à titre de paysage culturel mi'kmaq qui atteste de l'occupation de la région par les Mi'kmaq depuis des temps immémoriaux.

Kejimikujik a ceci de particulier : c'est le seul parc national où la majeure partie du paysage a aussi reçu la désignation de lieu historique national. L'élaboration du présent plan

directeur s'est faite dans le respect des valeurs écologiques associées au parc national ainsi que des valeurs historiques et culturelles liées au lieu historique national. La gestion stratégique et opérationnelle de Kejimikujik reposera sur ce principe de respect.

Ce plan directeur reflète l'approche de planification et de gestion intégrées adoptée par Parcs Canada pour aborder les composantes du mandat que sont la protection, l'expérience des visiteurs et l'éducation, de sorte qu'elles se renforcent mutuellement. L'intégration suppose l'examen des questions d'un point de vue global : planifier l'expérience des visiteurs suppose de planifier la protection, et prendre des décisions en matière de protection suppose de réfléchir aux mesures qui ont une influence sur l'expérience des visiteurs et sur l'appréciation et la compréhension du public et vice versa.

Les buts stratégiques et les mesures prioritaires qui seront mis en œuvre durant l'application du présent plan directeur incluent notamment ce qui suit.

Collaboration et partage du leadership

Les liens solides qui existent entre Kejimikujik, les Mi'kmaq, les visiteurs, les partenaires et les intervenants contribuent à renforcer le mandat de Parcs Canada à l'égard de la protection des ressources, de l'expérience des visiteurs et de l'éducation du public.

La collaboration et le partage du leadership constituent des priorités pour les responsables de Kejimikujik, en particulier la collaboration au renforcement des liens existants avec les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse. Les principales mesures qui permettront d'atteindre ce but sont les suivantes : entreprendre des projets d'intérêt mutuel, collaborer avec les représentants des collectivités mi'kmaq à la mise sur

¹ L'Annexe côtière du parc national du Canada Kejimikujik est désignée dans le reste du présent plan directeur sous le nom de Kejimikujik Bord de mer.

piéd d'un comité consultatif mi'kmaq et à la détermination des possibilités de participation des Mi'kmaq à d'autres comités consultatifs, cerner les connaissances écologiques des Mi'kmaq et mener des études sur celles-ci, trouver une solution mutuellement acceptable concernant l'application de droits d'entrée pour accéder à Kejimkujik aux Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse et intensifier les efforts en vue de faire participer les jeunes autochtones et non autochtones à la gestion et aux activités du parc.

Parcs Canada s'engage également à accroître l'engagement et la participation des visiteurs, des partenaires et des intervenants à la mise en œuvre de la vision et de l'orientation stratégique décrites dans le présent plan directeur. Les principales mesures qui contribueront à atteindre cet objectif sont les suivantes : mettre sur pied un comité consultatif de Kejimkujik composé de nombreux représentants des partenaires, des intervenants et des visiteurs, étudier la possibilité de créer une association coopérative de Kejimkujik Bord de mer, soutenir les partenariats régionaux dans la réserve de la biosphère de Southwest Nova et y contribuer, y compris collaborer avec l'Association de la réserve de la biosphère de Southwest Nova et le Mersey Tobeatic Research Institute (ci-après l'institut de recherche Mersey Tobeatic), renforcer les efforts communs avec les partenaires du tourisme sur les plans provincial et régional et intensifier les efforts de collaboration avec d'autres parties intéressées qui doivent remplir des mandats semblables en matière de protection, d'éducation et d'offre d'expériences, comme la Friends of Keji Cooperating Association.

Maintien de l'intégrité écologique

La biodiversité indigène et les processus écologiques des écosystèmes de Kejimkujik – forêts, milieux humides, eau douce et milieux côtiers – sont conservés ou remis en état grâce à la participation des Mi'kmaq, des collectivités locales, des visiteurs, des jeunes et des intervenants. Les facteurs de stress sont réduits au minimum ou atténués.

Les principales mesures de conservation de l'intégrité écologique de Kejimkujik sont

les suivantes : accroître les possibilités de participation des Mi'kmaq, des collectivités locales, du milieu universitaire, des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, des visiteurs et des jeunes au programme des sciences et de gestion axée sur les écosystèmes de Kejimkujik, mettre en œuvre un programme complet de surveillance écologique, collaborer avec des équipes de rétablissement des espèces en péril afin d'établir et d'appliquer des plans de rétablissement, définir des plans de gestion du poisson et des feux, concevoir un plan complet de restauration écologique du terrain de camping de la baie Jeremy, mener des recherches sur les espèces envahissantes, notamment le crabe vert et le nerprun bourdaine, et exercer une surveillance et une gestion active de celles-ci afin de maîtriser leurs niveaux de population, de rétablir les espèces et de restaurer les habitats affectés.

Intégrité commémorative et protection des ressources culturelles

Les ressources culturelles qui témoignent du riche patrimoine de Kejimkujik ne sont ni endommagées ni menacées, et leurs valeurs sont respectées, comprises, célébrées et communiquées.

Les principales mesures qui contribueront à l'atteinte de l'objectif d'intégrité commémorative et de protection des ressources culturelles sont les suivantes : terminer les inventaires des ressources culturelles et les évaluations dans la partie intérieure de Kejimkujik et à Kejimkujik Bord de mer, effectuer une évaluation de l'intégrité commémorative du lieu historique national, travailler avec les Mi'kmaq et d'autres partenaires pour établir un plan complet de gestion des ressources culturelles, mener des recherches dans des secteurs prioritaires désignés et étudier la possibilité de présenter des objets à valeur archéologique et historique qui se rapportent à Kejimkujik.

Expérience des visiteurs

Les visiteurs ont de multiples occasions de profiter de Kejimkujik et de se renseigner sur ses milieux naturels et son riche paysage culturel. En vivant des expériences enrichissantes, les visiteurs établissent un lien avec Kejimkujik.

Parcs Canada élabore actuellement un programme d'expériences des visiteurs afin d'orienter les décisions d'investissement relatives à l'interprétation ainsi qu'aux installations et aux services destinés aux visiteurs. Les principales mesures qui aideront Parcs Canada à offrir des expériences enrichissantes aux visiteurs de Kejimikujik sont les suivantes : mener des recherches afin de mieux comprendre les motivations, les besoins et les préférences des visiteurs actuels et potentiels, mener des recherches afin d'évaluer l'état de l'expérience des visiteurs et les résultats des décisions de gestion, préparer un plan d'expérience pour les visiteurs afin d'orienter le réaménagement du terrain de camping de la baie Jeremy, travailler avec les Mi'kmaq à l'élaboration d'un plan d'interprétation du paysage culturel mi'kmaq, évaluer et améliorer les possibilités d'activités récréatives, perfectionner les moyens d'interprétation personnelle à Kejimikujik Bord de mer, faciliter l'accès par l'arrière-pays à l'Aire de nature sauvage Tobeatic et à la rivière Shelburne et intensifier les efforts de promotion et de planification pré-départ auprès des partenaires pour faire de la partie intérieure de Kejimikujik et de Kejimikujik Bord de mer des destinations incontournables.

Éducation et programme de diffusion externe
Les programmes d'éducation et de diffusion externe améliorent les possibilités offertes aux Canadiens de jouir, de découvrir et d'apprendre à propos des milieux naturels et du riche paysage culturel de Kejimikujik et de se renseigner sur ceux-ci à la maison, à l'école et dans la communauté. Ces programmes encouragent l'intendance des ressources culturelles et naturelles, se rapportent à la vie des gens et fournissent une occasion d'établir un lien avec Kejimikujik.

Les principales mesures qui contribueront à l'atteinte des objectifs d'éducation et de diffusion externe à Kejimikujik sont les suivantes : mener des recherches en sciences sociales afin de confirmer les auditoires cibles, continuer de créer et d'offrir des possibilités d'apprentissage aux jeunes de la région et aux

jeunes Mi'kmaq en collaboration avec les partenaires du domaine de l'éducation, actualiser continuellement le site Web pour donner envie de découvrir Kejimikujik, soigner l'image de Kejimikujik et élaborer une stratégie de ciblage des publics urbains, en particulier les jeunes et les néo-Canadiens.

Administration et fonctions opérationnelles
Kejimikujik fonctionne d'une manière efficace, responsable sur le plan financier et respectueuse de l'environnement, afin d'atteindre les objectifs du programme de Parcs Canada.

Les principales mesures qui aideront à atteindre cet objectif comprennent les suivantes : enlever les infrastructures déclassées du lac Grafton et de Canning Field, revoir l'utilisation du chemin de la tour d'observation des incendies et y réduire la circulation automobile dans la mesure du possible, étudier la possibilité de construire un nouveau bâtiment pour les services d'administration et des installations pour le personnel saisonnier, et mettre en œuvre le plan de gestion de l'environnement.

Plans de zonage et réserves intégrales
Le plan directeur présente des plans de zonage ainsi que des lieux que l'on propose de classer réserves intégrales et qui se trouvent dans la partie intérieure de Kejimikujik et à Kejimikujik Bord de mer. Ces deux types d'outils appuieront les objectifs de gestion en contribuant à la protection des ressources écologiques et culturelles rares ou fragiles. Les plans de zonage constituent une approche intégrée par laquelle les superficies de terres et les plans d'eau sont classés en fonction des besoins de protection des écosystèmes et des ressources culturelles ainsi que de leur capacité d'offrir des possibilités d'expériences aux visiteurs. Les réserves intégrales proposées fourniront un niveau accru de protection réglementaire dans de grandes portions de la partie intérieure de Kejimikujik et de Kejimikujik Bord de mer. Parcs Canada entreprendra le processus de désignation des réserves intégrales une fois le présent plan directeur déposé au Parlement.

Table des matières

Avant-propos	iii
Recommandations	v
Sommaire	vii
1.0 Introduction	1
1.1 Objet du plan directeur	1
1.2 Plan directeur de Kejimikujik.....	1
2.0 Agence Parcs Canada	3
2.1 Mandat	3
2.2 Législation et politiques	5
2.3 Surveillance et établissement de rapports.....	5
3.0 Parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik....	7
3.1 Création.....	7
3.2 Rôle et importance.....	7
3.3 Double désignation	8
3.4 Contexte régional.....	8
3.5 Histoire.....	10
4.0 Vision pour la génération suivante	13
4.1 A propos de la vision.....	13
5.0 Collaboration et partage du leadership	15
5.1 Collaboration avec les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse.....	16
5.2 Engagement des partenaires et des intervenants	16
5.3 Orientation stratégique	18
6.0 Maintien de l'intégrité écologique	21
6.1 Situation actuelle.....	21
<i>Description des écosystèmes</i>	<i>21</i>
<i>Espèces en péril</i>	<i>23</i>
<i>Facteurs de stress des écosystèmes</i>	<i>23</i>
<i>Collaboration avec les Mi'kmaq, les partenaires, les visiteurs et les bénévoles.....</i>	<i>24</i>
6.2 Science et gestion des écosystèmes	25
<i>Vue d'ensemble.....</i>	<i>25</i>
<i>Surveillance, recherche et restauration dans chacun des écosystèmes de Kejimikujik</i>	<i>26</i>
<i>Rétablissement des espèces en péril.....</i>	<i>29</i>
6.3 Orientation stratégique	29

7.0	Maintien de l'intégrité commémorative et protection des ressources culturelles	31
7.1	Commémoration	31
7.2	Situation actuelle.....	32
	<i>Collaboration</i>	32
	<i>Partie intérieure de Kejimkujik</i>	32
	<i>Kejimkujik Bord de mer</i>	34
	<i>Messages</i>	35
	<i>Inventaires, recherche et surveillance</i>	35
7.3	Orientation stratégique	35
8.0	Expérience des visiteurs	37
8.1	Situation actuelle.....	37
	<i>Collaboration</i>	37
	<i>Partie intérieure de Kejimkujik</i>	37
	<i>Kejimkujik Bord de mer</i>	40
8.2	Tendances et possibilités en matière d'expérience des visiteurs	42
	<i>Recherche, surveillance et établissement de rapports associés à l'expérience des visiteurs</i>	42
	<i>Tendances en matière de visite</i>	43
	<i>Tendances et possibilités associées à l'offre d'expériences des visiteurs de Kejimkujik</i>	44
8.3	Amélioration de l'offre d'expériences des visiteurs	46
	<i>Amélioration de l'offre de camping</i>	46
	<i>Amélioration de l'apprentissage et de la découverte</i>	47
	<i>Amélioration des activités récréatives</i>	48
8.4	Commercialisation et communications.....	48
8.5	Orientation stratégique	49
9.0	Éducation et programme de diffusion externe	51
9.1	Situation actuelle.....	51
9.2	Amélioration de l'éducation et programme de la diffusion externe ..	53
9.3	Surveillance et établissement de rapports.....	54
9.4	Orientation stratégique	54
10.0	Plans de zonage et réserves intégrales.....	55
10.1	Zone I - Préservation spéciale	55
10.2	Zone II - Milieu sauvage.....	58
	<i>Réserve intégrale</i>	58
10.3	Zone III - Milieu naturel	61
10.4	Zone IV - Loisirs de plein air	61
10.5	Sites écologiquement vulnérables et sites d'importance culturelle...	61
10.6	Orientation stratégique	61
11.0	Administration et fonctions opérationelles	63
11.1	Situation actuelle.....	63
	<i>Infrastructure</i>	63
	<i>Emploi</i>	63
	<i>Gestion de l'information</i>	63
	<i>Gestion de l'environnement</i>	63
11.2	Orientation stratégique	64

12.0 Évaluation environnementale stratégique 65

13.0 Stratégie de mise en œuvre 67

Annexes

A. Sommaire de la participation du public et des Autochtones 77
B. Description des zones I 79
C. Description des sites écologiquement vulnérables et des sites
d'importance culturelle 83
D. Indicateurs et mesures de l'intégrité écologique..... 85
E. Thèmes d'interprétation et messages 87
F. Glossaire 89
G. Remerciements..... 91

Liste des cartes et des plans

1 Situation régional 9
2 Réserve de la biosphère de Southwest Nova 11
3 Installations – Intérieur de Kejimikujik 38
4 Installations – Kejimikujik Bord de mer 41
5 Plan de zonage – Intérieur de Kejimikujik..... 56
6 Plan de zonage – Kejimikujik Bord de mer 57
7 Réserve intégrale – Intérieur de Kejimikujik..... 59
8 Réserve intégrale – Kejimikujik Bord de mer 60

Liste des tableaux

Thèmes d'interprétation présentés au lieu historique national
Kejimikujik 47
Calendrier de mise en œuvre 68

1.0 Introduction



Dale Wilson

1.1 OBJET DU PLAN DIRECTEUR

L'Agence Parcs Canada élabore des plans directeurs en vue de s'assurer que les décisions qui ont un effet sur ses aires patrimoniales protégées respectent son mandat et ses politiques. Le processus d'établissement de tels plans constitue une excellente occasion de faire participer les Canadiens au niveau stratégique, et il offre aux membres des Premières nations, aux partenaires, aux visiteurs et aux autres parties intéressées la possibilité de contribuer de manière significative à l'établissement des priorités concernant les aires patrimoniales protégées administrées par l'Agence.

Pour Parcs Canada, les plans directeurs sont les principaux documents de reddition de comptes au public et, à ce titre, ils sont approuvés par le ministre responsable de l'Agence et déposés au Parlement. Ces plans avancent une

perspective à long terme ainsi que des objectifs stratégiques et des mesures conçues pour atteindre ces objectifs. Ils sont révisés et mis à jour tous les cinq ans, afin qu'ils demeurent adaptés et pertinents. Les plans directeurs font office d'ententes entre les gestionnaires et le directeur général de l'Agence Parcs Canada, et ils sont garants de l'obligation pour le ministre de rendre des comptes au public canadien.

1.2 PLAN DIRECTEUR DE KEJIMKUJIK

Présenté au Parlement en 1995, le dernier plan directeur ne portait que sur le parc national Kejimikujik. Le présent plan mis à jour est le fruit d'un processus de révision mené récemment et il s'applique à toutes les composantes de Kejimikujik, c'est-à-dire à la partie du parc national située à l'intérieur des terres, qui

est également un lieu historique national, et à la partie du parc située sur la côte, soit Kejimikujik Bord de mer. Pour le personnel de Parcs Canada, le plan directeur sert de cadre à la prise de décisions. Il servira donc de guide pour l'élaboration des futurs plans d'affaires de l'Unité de gestion de la Nouvelle-Écosse continentale et pour les processus de planification des activités à Kejimikujik.

L'orientation stratégique exposée dans le présent document est conforme à la législation et aux politiques concernant les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux. Tous les engagements pris dans le plan directeur peuvent être couverts par le budget dont

dispose actuellement l'Unité de gestion de la Nouvelle Écosse continentale. Ce plan directeur restera en vigueur jusqu'à l'approbation par le ministre et le dépôt au Parlement du plan qui le remplacera.

Le présent plan directeur a été élaboré avec la vaste participation du public.² Même si ce document stratégique ne traite pas d'un grand nombre de questions opérationnelles importantes, les thèmes clés abordés par les partenaires, les visiteurs et les autres intervenants y ont été incorporés. L'Agence Parcs Canada s'engage à continuer de faire appel aux parties intéressées durant la mise en œuvre du plan directeur.



Dale Wilson

² Voir l'Annexe A : Sommaire de la participation du public pour avoir un aperçu des efforts déployés pour consulter le public et les Autochtones, et pour les faire participer tout au long de l'examen du plan directeur.

2.0 Agence Parcs Canada



Kejimikujik Bord de mer. Ron Garnett

2.1 MANDAT

Le mandat de Parcs Canada est conçu en fonction de trois éléments qui se renforcent mutuellement :

- la protection des ressources patrimoniales;
- l'offre aux visiteurs d'expériences enrichissantes;
- l'offre au public d'activités éducatives sur le patrimoine canadien.

Au nom de la population canadienne, nous protégeons et mettons en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada, et en favorisons chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance, de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

(Extrait de la Charte de l'Agence Parcs Canada)

Le défi pour chacun des parcs nationaux, des lieux historiques nationaux et des aires marines nationales de conservation est d'offrir des programmes qui lient ces trois éléments tout en mettant en valeur ce qui rend un endroit donné unique et particulier. Dans le présent plan directeur, ces éléments du mandat sont traités comme des aspects étroitement liés qui se renforcent mutuellement. L'exécution de ce triple mandat ne peut se faire qu'avec le soutien et la participation permanente du public canadien.

Intégrité écologique

La *Loi sur les parcs nationaux du Canada* (2000) définit l'intégrité écologique comme « L'état d'un parc jugé caractéristique de la région naturelle dont il fait partie et qui sera vraisemblablement maintenu, notamment

les éléments abiotiques, la composition et l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques ainsi que le rythme des changements et le maintien des processus écologiques ». Un lieu présente une intégrité écologique si l'on y trouve toutes les espèces végétales et animales indigènes qui vivent normalement dans la région, si leurs populations sont saines et ont de bonnes chances de survie, et si le paysage dans lequel ils vivent continue d'être modelé par les processus naturels (comme les feux, les inondations et la prédation) habituels dans ce lieu.

Intégrité commémorative

Le terme intégrité commémorative fait référence à la santé ou à l'intégrité d'un lieu historique national. On dit qu'un lieu historique national présente une intégrité commémorative lorsque :

- les ressources directement liées aux motifs qui justifient la désignation à titre de lieu historique national ne sont pas endommagées ou menacées;
- les motifs qui justifient l'importance du lieu historique national sont efficacement communiqués au public;
- les valeurs patrimoniales du lieu historique (y compris celles qui ne sont pas liées aux motifs qui justifient l'importance nationale du lieu) sont respectées dans toute décision ou mesure qui a une incidence sur ce lieu.

Parcs Canada rédige un énoncé d'intégrité commémorative (EIC) pour chacun des lieux historiques nationaux dont l'administration lui incombe. Cet énoncé fournit une description des éléments constitutifs de l'intégrité commémorative d'un lieu historique national particulier. L'EIC décrit ce que le lieu historique national commémore et les raisons qui justifient cette commémoration, et énumère les ressources culturelles qui sont directement liées à la désignation de l'endroit à titre de lieu historique national. L'EIC présente également les autres ressources culturelles qui ont une importance régionale ou locale, mais ne sont

pas nécessairement liées à la désignation de l'endroit à titre de lieu historique national. La liste des messages d'importance nationale et d'importance régionale ou locale figure également dans l'énoncé. L'EIC est un document clé qui permet d'assurer la protection et la communication des valeurs patrimoniales d'un lieu historique national.

Expériences enrichissantes pour les visiteurs

L'Agence Parcs Canada s'est engagée à offrir aux Canadiens des occasions de vivre, dans les parcs nationaux, les lieux historiques nationaux et les aires marines nationales de conservation, des expériences enrichissantes susceptibles d'amener les visiteurs à établir un rapprochement personnel avec le lieu patrimonial. Par « rapprochement personnel », on entend l'attachement émotif, intellectuel et spirituel que les Canadiens et les visiteurs ressentent envers les lieux patrimoniaux naturels et culturels de Parcs Canada. Ce type de rapprochement contribue à la gérance du patrimoine et maintient la pertinence de Parcs Canada aux yeux des Canadiens.

Pour respecter cet engagement, Parcs Canada doit comprendre les besoins et les attentes des visiteurs actuels et futurs, notamment les raisons pour lesquelles ils visitent les parcs et ce qu'ils veulent y faire. Les programmes de mise en valeur des aspects uniques et particuliers d'une région donnée doivent être adaptés aux changements sociaux et aux tendances en matière de tourisme.

Éducation du public

Parcs Canada vise à toucher les Canadiens par divers moyens de communication et d'éducation du public de façon à ce qu'ils puissent en apprendre davantage sur les lieux patrimoniaux de Parcs Canada à la maison, à l'école, dans leurs loisirs et dans leurs collectivités. Ce faisant, Parcs Canada espère faire mieux comprendre et apprécier ces endroits tout en faisant la promotion de la gérance et du sentiment d'appartenance.

2.2 LÉGISLATION ET POLITIQUES

Une législation et des politiques communes influencent la gestion de l'ensemble des lieux patrimoniaux du Canada propriétés et/ou administrés par Parcs Canada.

- Un ensemble de lois et de politiques prévoit un soutien législatif pour l'atteinte du mandat de Parcs Canada. *La Loi sur l'Agence Parcs Canada (1998)* fait de Parcs Canada une agence distincte. *La Loi sur les parcs nationaux du Canada*, adoptée en 2000, actualise le rôle historique de l'Agence, mais poursuit la tradition législative d'instituer des parcs nationaux pour la population du Canada pour son profit, son éducation et sa jouissance, conférant à l'Agence la responsabilité de leur maintien et de leur utilisation de manière à ce qu'ils demeurent intacts pour les générations futures. Cette loi affirme aussi que le maintien ou le rétablissement de l'intégrité écologique est la grande priorité de tous les aspects de la gestion des parcs nationaux.
- *Les Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada (1994)* incluent la Politique sur les parcs nationaux, la Politique sur les lieux historiques nationaux et la Politique sur la gestion des ressources culturelles. Ces politiques orientent les décisions prises concernant de nombreux points de gestion qui ne sont pas soulevés dans le présent document.
- *Le Guide pour l'élaboration des plans directeurs à Parcs Canada (2000)* expose les principes de planification de gestion de Parcs Canada, les rôles et les responsabilités de chacun durant le processus d'élaboration du plan directeur ainsi que les obligations en matière de consultation publique.

- Les Lignes directrices en matière de prévention définissent l'ensemble des mesures proactives et réactives mises à la disposition des employés pour protéger les ressources naturelles et culturelles et pour faire en sorte que les visiteurs vivent des expériences de qualité, tout en veillant au respect des expériences et à la sécurité des autres visiteurs. Le soutien aux stratégies de prévention de l'Agence suppose une capacité d'application de la loi. Toutefois, le grand objectif de l'Agence est de promouvoir chez les visiteurs une culture de conservation et de respect envers les lieux patrimoniaux protégés, de prévenir les incidents et de régler les problèmes avant qu'ils ne prennent de l'ampleur et nécessitent le recours à des interventions policières.

2.3 SURVEILLANCE ET ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS

La surveillance et l'établissement de rapports est un élément essentiel du cycle de planification du parc. Parcs Canada a formulé une série d'indicateurs pour surveiller l'état et les tendances des parcs nationaux et des lieux historiques nationaux en fonction des trois grands volets du mandat de l'Agence, soit la protection, l'expérience des visiteurs et l'éducation du public. Des rapports sur l'état des parcs et des lieux, préparés à tous les cinq ans, rendent compte des résultats du travail de surveillance. Les rapports évaluent aussi le rendement en vue de l'atteinte des résultats visés décrits dans le plan directeur. Parcs Canada produira le premier Rapport sur l'état du parc pour Kejimikujik en 2010. Un autre rapport sera préparé d'ici cinq ans pour éclairer le prochain processus d'examen du plan directeur.

3.0 Parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik



Visiteurs admirant la vue sur les chutes Mill. Dale Wilson

3.1 CRÉATION

Le parc national Kejimikujik a été acquis de la province en 1967 et a été établi à titre de parc national en 1974. Kejimikujik Bord de mer a été acquis de la province en 1985 et a été désigné comme faisant partie du parc national Kejimikujik en 1988. La partie du parc située à l'intérieur des terres a été désignée lieu historique national en 1995.

3.2 RÔLE ET IMPORTANCE

Le réseau des parcs nationaux

Le Plan de réseau des parcs nationaux encadre la création de parcs au Canada. Ce plan repose sur un système de classification des terres qui divise le pays en 39 régions naturelles terrestres, lesquelles présentent une combinaison unique de caractéristiques physiques

et biologiques. L'un des buts de Parcs Canada est de créer au moins un parc national dans chacune de ces 39 régions naturelles.

Kejimikujik a été établi pour préserver un exemple représentatif de la région naturelle du bas-plateau de la côte atlantique, qui se caractérise par des landes ondulées parsemées de blocs rocheux, des forêts paisibles, des rivières au courant lent et des lacs peu profonds parsemés d'affleurements rocheux, le tout bordé par une côte rocheuse dont la beauté est réputée dans le monde entier. Kejimikujik Bord de mer a été ajoutée au parc afin de protéger les attributs particuliers de la côte dans cette région.

Le réseau des lieux historiques nationaux

Kejimikujik fait partie d'un vaste programme de commémoration qui inclut des lieux, des personnes et des événements d'importance historique nationale. Ces éléments de

commémoration sont désignés sur la recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC), une commission consultative indépendante qui fait rapport au ministre responsable de Parcs Canada. L'Agence Parcs Canada administre 167 de plus de 900 lieux historiques nationaux qui forment le réseau des lieux historiques nationaux. Les autres lieux sont la propriété et la responsabilité de gouvernements provinciaux, d'administrations municipales, d'organisations non gouvernementales, religieuses ou communautaires, d'entreprises ou de particuliers.

Chaque lieu historique national est reconnu pour sa contribution à l'histoire canadienne. La partie intérieure de Kejimikujik a été désignée lieu historique national en raison de son importance à titre de paysage culturel mi'kmaq qui atteste de l'occupation de la région par les Mi'kmaq depuis des temps immémoriaux. Aujourd'hui encore, la région de Kejimikujik reste très importante pour les Mi'kmaq.

3.3 DOUBLE DÉSIGNATION

Kejimikujik a ceci de particulier : c'est le seul parc national dont la plus grande partie a aussi reçu la désignation de lieu historique national. L'élaboration du présent plan directeur s'est faite dans le respect des valeurs écologiques

associées au parc national ainsi que des valeurs historiques et culturelles liées au lieu historique national. La gestion stratégique et opérationnelle de Kejimikujik reposera sur ce principe de respect.

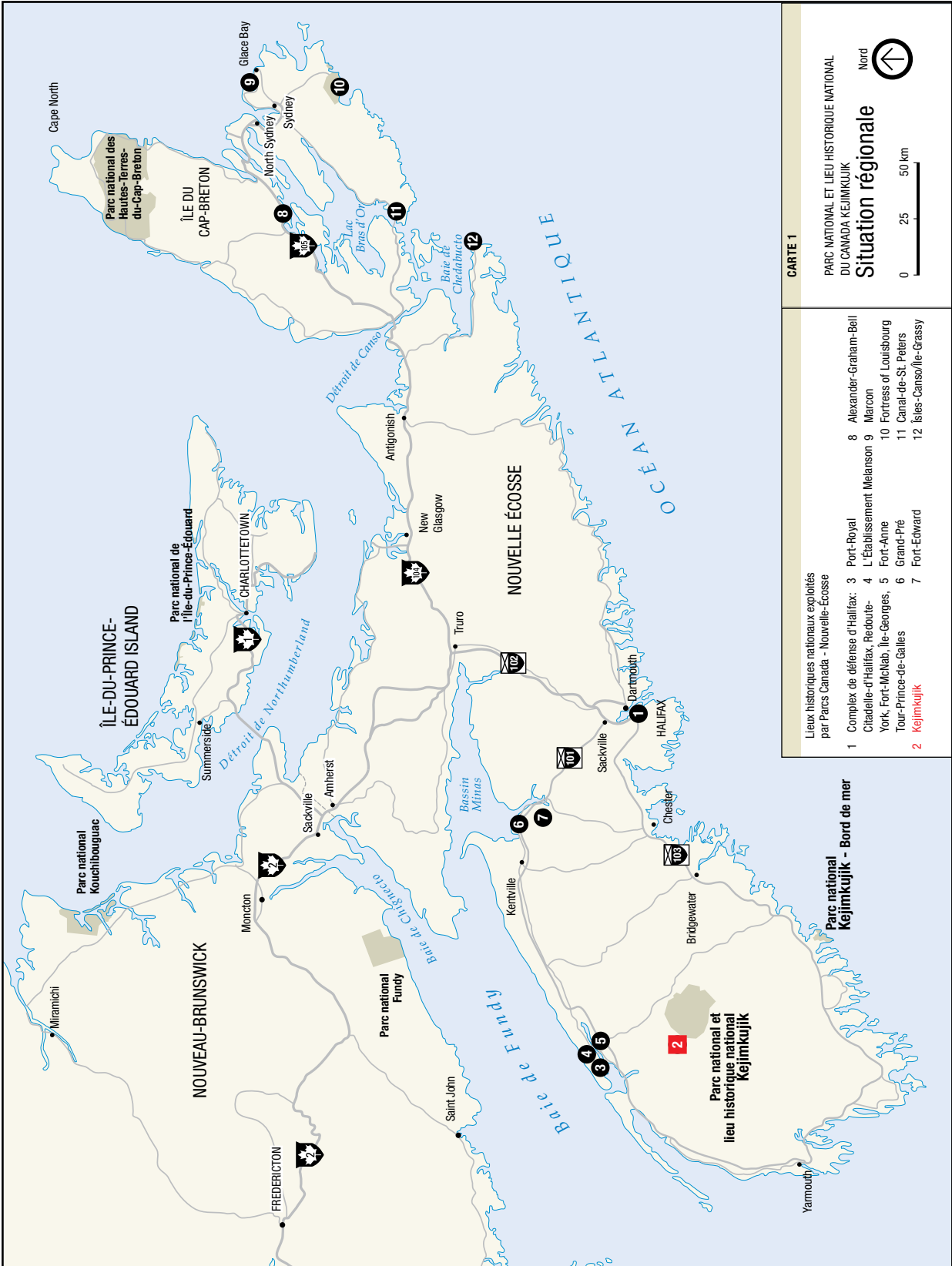
3.4 CONTEXTE RÉGIONAL

Kejimikujik est situé sur le territoire des municipalités régionales de Queens, d'Annapolis et de Digby, en Nouvelle-Écosse. La partie intérieure de Kejimikujik (381 km²) et Kejimikujik Bord de mer (22 km²) couvrent une superficie totale de 403 km². L'économie locale axée sur les ressources naturelles dépend largement de l'exploitation forestière, de la pêche et du tourisme. On trouve aussi des petites exploitations agricoles, des bleuettières, des chalets de vacances et des lieux de villégiature (voir la Carte 1 : situation régionale).

Aux limites de la partie intérieure de Kejimikujik, on trouve un mélange de terres privées et de terres publiques, notamment l'Aire de nature sauvage provinciale Tobeatic (900 km²). Ensemble, Kejimikujik et Tobeatic forment le plus vaste secteur naturel protégé des Maritimes. Le village le plus proche, Caledonia, se trouve à 18 km à l'est. La région compte environ 2 500 résidents permanents.



Un interprète mi'kmaq partage son héritage culturel avec les visiteurs. Brian Townsend



CARTE 1

PARC NATIONAL ET LIEU HISTORIQUE NATIONAL
DU CANADA KEJIMIKUJIK

Situation régionale



0 25 50 km

Lieux historiques nationaux exploités
par Parcs Canada - Nouvelle-Écosse

- 1 Complexe de défense d'Halifax
- 2 Kejimikujik
- 3 Port-Royal
- 4 L'Établissement Melançon
- 5 Fort-Anne
- 6 Grand-Pré
- 7 Fort-Edwards
- 8 Alexander-Graham-Bell
- 9 Marcon
- 10 Fortress of Louisbourg
- 11 Canal-de-St. Peters
- 12 Îles-Canso/Île-Grassy

Parc national
Kejimikujik - Bord de mer

Kejimkujik Bord de mer, située sur la côte dans la municipalité régionale de Queens, est bordée de terres privées et publiques. Les villages de Port Joli et de Port Mouton sont respectivement à l'ouest et à l'est du Kejimkujik Bord de mer. Le parc provincial Thomas H. Raddall est situé à proximité. La ville la plus proche, Liverpool, se trouve à 25 km à l'est.

Réserve de la biosphère de Southwest Nova

Les réserves de la biosphère représentent d'importants écosystèmes et les cultures qui y vivent. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) les désigne ainsi parce qu'on y fait la démonstration d'approches innovatrices en matière de conservation et de développement durable. Chaque réserve de la biosphère contient au moins une zone centrale protégée qui sert de point de référence pour l'état naturel de l'écosystème et où se concentrent les efforts de conservation. Les zones de coopération environnantes forment un paysage viable sur le plan écologique.

En 2001, l'UNESCO a désigné cinq comtés du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse (Annapolis, Digby, Yarmouth, Shelburne et Queens) comme réserve de la biosphère, en reconnaissance de la riche biodiversité et de l'histoire culturelle de la région (voir la Carte 2 : Réserve de la biosphère).

Le secteur intérieur de Kejimkujik, l'Aire de nature sauvage provinciale Tobecoatic et une partie de la rivière Shelburne (une rivière du patrimoine canadien)³ correspondent au cœur de la réserve de la biosphère de Southwest Nova. Il s'agit de la deuxième plus grande réserve de la biosphère au Canada et de la première ainsi classée au Canada atlantique. Elle met l'accent sur la coopération régionale, le développement durable et la conservation.

Tourisme patrimonial

Parcs Canada contribue à établir la réputation internationale du Canada dans le secteur du tourisme patrimonial. Le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse est l'une des principales

destinations touristiques du Canada atlantique, attirant des visiteurs de la région de l'Atlantique, d'autres régions canadiennes, des États-Unis et d'ailleurs à l'étranger. Kejimkujik joue un rôle important dans l'industrie du tourisme du sud ouest de la Nouvelle-Écosse. Alors que la partie intérieure constitue une destination de choix pour les visiteurs originaires de la province, Kejimkujik Bord de mer est une aire de fréquentation diurne très prisée des personnes qui voyagent le long de la côte.

Espèces en péril

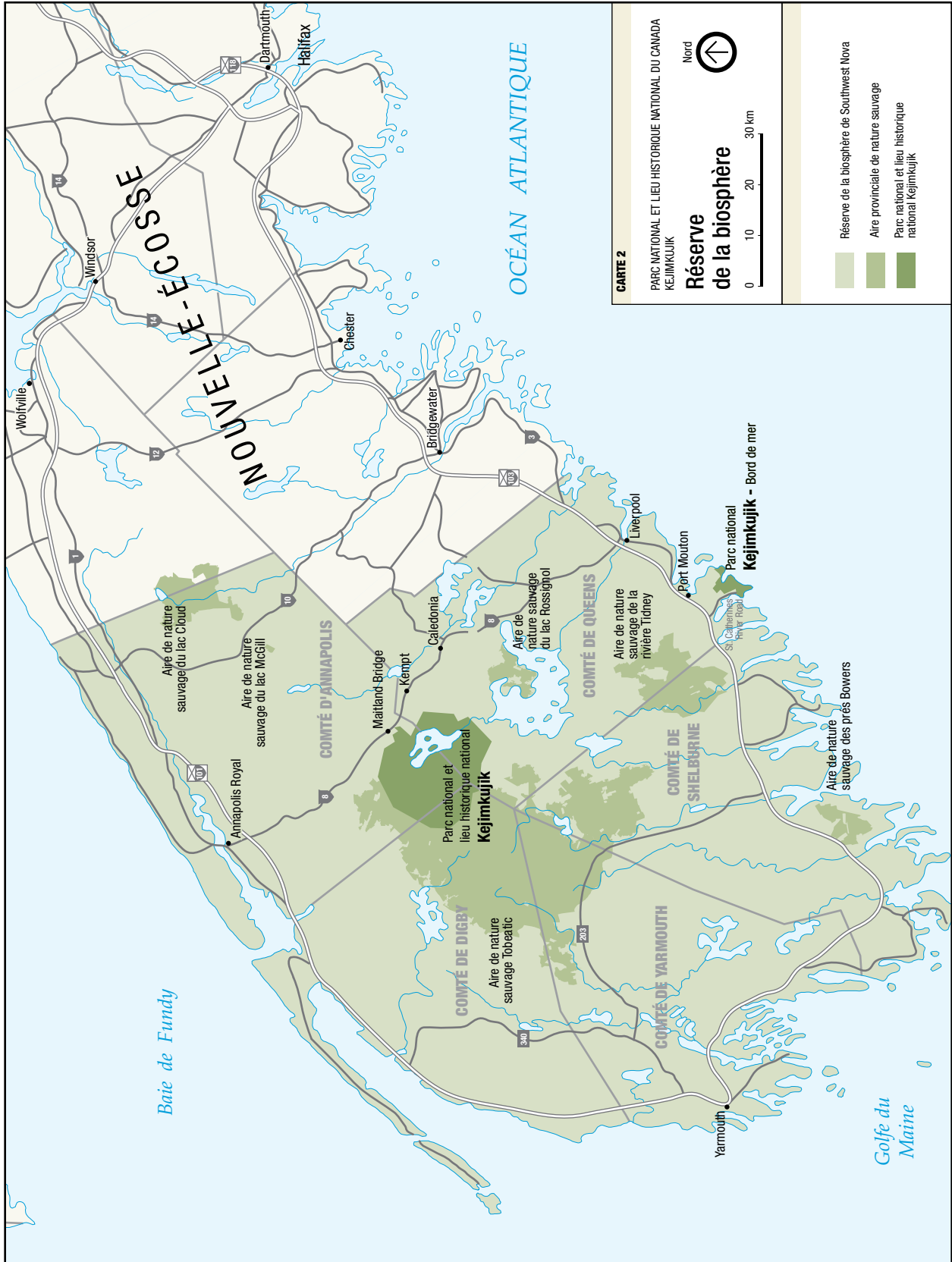
À cause d'événements géophysiques, maritimes et climatiques survenus dans un lointain passé, Kejimkujik et la grande région avoisinante abritent une exceptionnelle concentration d'espèces rares, compte tenu de leur superficie. Nombre de ces plantes, insectes et animaux sont considérés comme des espèces menacées et sont protégées en vertu de *la Loi sur les espèces en péril* du gouvernement fédéral et de la *Nova Scotia Species at Risk Act*, la loi provinciale équivalente. À Kejimkujik, plusieurs espèces font partie de cette liste : des mammifères comme la martre d'Amérique et l'orignal de la Nouvelle-Écosse continentale; des reptiles comme la tortue mouchetée et la couleuvre mince; des oiseaux comme le pluvier siffleur et le quiscale rouilleux; des insectes comme le papillon monarque; et des plantes comme l'hydrocotyle à ombelle (qui s'inscrit dans la flore de la plaine côtière de l'Atlantique).

3.5 HISTOIRE

Partie intérieure de Kejimkujik

Les Mi'kmaq vivent et voyagent dans la région de Kejimkujik depuis au moins 4 500 ans. Il se peut que la région ait été occupée et exploitée par des Mi'kmaq depuis beaucoup plus longtemps, mais les archéologues n'ont pas encore découvert mis à jour d'objets qui datent de périodes antérieures.

³ Parcs Canada est l'organisme responsable du Réseau des rivières du patrimoine canadien. En 1997, le ministre responsable de Parcs Canada a approuvé la désignation de la rivière Shelburne à titre de rivière du patrimoine canadien. Longue de 53 kilomètres, la rivière Shelburne coule juste à l'extérieur des limites de Kejimkujik, au cœur de la région intérieure ouest de la Nouvelle-Écosse. Cette rivière est accessible en canot depuis l'aire protégée de Kejimkujik.



Au moment de l'expansion européenne en Amérique du Nord, les Mi'kmaq occupaient un vaste territoire qui correspond aujourd'hui au Canada atlantique, ainsi qu'une partie de la Gaspésie. Selon la tradition orale, leur territoire était divisé en sept districts. Le district de *Kespukwitek* (« le bout de la terre ») couvre le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse et comprend Kejimkujik.

L'arrivée des Européens dans les Amériques a eu une incidence profonde sur tous les peuples indigènes, y compris les Mi'kmaq. Les maladies provoquaient beaucoup de décès, et il y avait beaucoup de conflits liés à l'occupation du territoire. Dans le cas de la région de Kejimkujik, de nombreux changements se sont produits. Les pionniers d'origine européenne sont arrivés dans la région au 19^e siècle pour y établir des fermes ou pour en exploiter les forêts et y chercher de l'or. Cela a entraîné une expansion économique, mais aussi le déplacement graduel des Mi'kmaq, qui ont été repoussés de certains secteurs.

Au milieu des années 1800, onze familles mi'kmaq ont demandé l'octroi de terres autour du lac Kejimkujik au gouvernement de la Nouvelle-Écosse, qui était encore à l'époque une colonie britannique. En 1842, Joseph Howe (alors commissaire des Indiens) a accédé à leur demande. À la même époque, les Mi'kmaq de la région commençaient à se faire une bonne réputation à titre de guides auprès des mordus de la chasse et de la pêche du monde entier.

Au fil des années, le pin blanc et le chêne rouge ont fait l'objet d'abattage sélectif dans une large part de la région de Kejimkujik. Depuis le début du 20^e siècle, la région est devenue populaire auprès des touristes et des adeptes du plein air. La chasse et la pêche étaient les principales activités récréatives offertes. La construction du Kedge Lodge témoigne de l'importance de cette grande destination régionale. Plusieurs autres centres de villégiature et chalets ont aussi été construits à cette époque.

Les Mi'kmaq ont continué de servir de guides tout au long du 20^e siècle, travaillant souvent pour les camps de chasse et pêche situés au bord du lac Kejimkujik (y compris le Kedge Lodge). Après avoir atteint un sommet

de popularité dans les années 1950, la profession de guide a connu un déclin rapide dans les années 1960. L'exploitation forestière a aussi été une importante source d'emplois pour les Mi'kmaq. Ces derniers ont continué de chasser, de pêcher et de cueillir des plantes pour se nourrir et se soigner de façon traditionnelle dans la région de Kejimkujik qui, aujourd'hui encore, revêt une grande importance pour leurs communautés.

Les terres du parc national contemporain ont été achetées par la province de la Nouvelle-Écosse, qui les a transférées à Parcs Canada en 1965.

Kejimkujik Bord de mer

Les Mi'kmaq ont pratiquaient la chasse et la cueillette sur les terres de Kejimkujik Bord de mer, et campaient dans les havres des environs. Même si on n'a retrouvé qu'un seul artefact mi'kmaq à Kejimkujik Bord de mer, les vastes campements exhumés dans la localité voisine de Port Joli, qui remontent à plus de deux millénaires, sont parmi les plus importants sites archéologiques de la Nouvelle-Écosse. Les premiers vestiges d'occupation retrouvés à Kejimkujik Bord de mer datent de l'époque pré-loyaliste et loyaliste de la fin du 18^e siècle. Au cours des 150 années suivantes, des spéculateurs fonciers se sont partagés la plupart des terres. Malgré la pauvreté des sols, quelques pionniers ont essayé de pratiquer une agriculture de subsistance.

En 1887, William A. Kinney a acheté 2 000 acres de terres, y compris la pointe Black, ce qui marqua le début de l'achat de toutes les terres de Kejimkujik Bord de mer par la famille Kinney. La ferme d'élevage de M. Kinney comptait un troupeau de 1 000 moutons, des maisons, des étables et des bâtiments de ferme (y compris un bain parasiticide). Mais M. Kinney connut des revers financiers et perdit ses terres en 1925, à la suite d'une forclusion. Après avoir été vendues et revendues à un certain nombre de familles locales, les terres ont été acquises par la province de la Nouvelle-Écosse en 1974, puis transférées à Parcs Canada en 1985.

4.0 Vision pour la génération suivante



Brian Townsend

Parcs Canada, ses partenaires mi'kmaq, les intervenants et les visiteurs ont élaboré ensemble la vision (voir à la page suivante), laquelle sert d'objectif global et intégré pour le présent plan directeur. La vision offre une perspective inspirante sur l'avenir qui guidera la planification et les décisions au jour le jour pour Kejimikujik. Les stratégies et les mesures soulignées dans le présent plan directeur contribuent à l'atteinte de cette vision.

4.1 À PROPOS DE LA VISION

En collaboration avec ses partenaires mi'kmaq, Parcs Canada a déterminé que la forme circulaire de la roue de médecine mi'kmaq arrivait le mieux à présenter la vision de Kejimikujik. La roue de médecine est un symbole important

pour les Mi'kmaq. La forme circulaire représente la continuité des cycles de vie et suggère la nature cyclique et interdépendante de toutes les relations et les interactions. Les éléments du mandat de Parcs Canada, représentés par les verbes Protéger, Respecter, Se rapprocher et Collaborer, sont intégrés, inséparables et interdépendants. Aucune frontière abrupte n'enferme les divers éléments de vision. Les couleurs et les images se mêlent et passent les unes dans les autres, mettant l'accent sur les connexions inhérentes entre l'expérience des visiteurs, l'intégrité commémorative, l'intégrité écologique et le travail en collaboration. Ces quatre éléments contribuent tous à l'ensemble de Kejimikujik et doivent être en place pour lui permettre d'atteindre cette vision d'avenir choisie.

Kejimkujik

Une vision pour la génération suivante

Des forêts riches et diversifiées aux plages et aux dunes de la côte accidentée, en passant par les lacs et les cours d'eau de l'intérieur, c'est un endroit que les humains ont façonné et qui a façonné les humains depuis toujours.



Photos: dans le sens horaire à partir d'en haut: Parc Canadien, Jonathan Stangor, Dale Wilson, Peter Canada

5.0 Collaboration et partage du leadership



Les bénévoles peuvent faire l'expérience d'assister à la surveillance d'une famille de pluviers siffleurs à Kejimikujik Bord de mer. Duncan Smith

Les aires patrimoniales protégées du Canada existent pour le bénéfice de tous les Canadiens. Parcs Canada joue le rôle de gardien de ces lieux exceptionnels, mais l'Agence doit partager les tâches et les responsabilités pour remplir son mandat à l'égard de la protection, de l'éducation et de l'offre d'expériences aux visiteurs.

La collaboration et le partage du leadership sont des priorités à Kejimikujik, et en particulier les efforts visant à renforcer les collaborations qui existent déjà avec les Mi'kmaq de la Nouvelle Écosse. Parcs Canada veut aussi stimuler le soutien des visiteurs, des partenaires et des intervenants à l'égard de Kejimikujik, et

donner aux intéressés plus d'occasions d'exercer leur influence et de contribuer aux activités du parc. Les nombreuses mesures présentées dans le présent chapitre et dans tout le plan directeur témoignent de cette priorité. Dans cet esprit, l'Agence Parcs Canada s'est engagée à former un comité consultatif mi'kmaq et un groupe consultatif sur Kejimikujik, qui seront chargés de vérifier les progrès accomplis chaque année en regard de la vision et de l'orientation stratégique exposées dans le plan.

5.1 COLLABORATION AVEC LES MI'KMAQ DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE⁴

Au nombre de ses priorités, Parcs Canada s'est engagé à établir des relations avec les communautés autochtones. L'article 35 de *la Loi constitutionnelle* de 1982 reconnaît et confirme les droits ancestraux ou issus de traités des peuples autochtones du Canada. Les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse revendiquent des titres ancestraux non éteints, des droits issus de traités et d'autres droits autochtones dans toute la Nouvelle-Écosse et dans des secteurs adjacents au large des côtes, y compris les terres fédérales du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik. Les Mi'kmaq négocient actuellement un traité avec les gouvernements de la Nouvelle-Écosse et du Canada.

Parcs Canada a engagé un processus de consultation sur le présent plan directeur avec les représentants des treize Premières nations mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse par l'entremise de l'Assemblée des chefs mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, et avec le Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse. Ces consultations ont permis de fructueux échanges d'information et le renforcement des relations de collaboration qui existent entre Parcs Canada et les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse.

Les principaux enjeux soulevés durant ces consultations ont touché les droits d'entrée au parc pour les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, l'accès à la chasse, à la coupe de bois et à la pêche à Kejimikujik, la gestion partagée du parc national et lieu historique national Kejimikujik et la détermination de modalités de participation pour les Mi'kmaq à divers comités consultatifs sur les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux. Les discussions ont également porté sur la question de cerner et de mener des études sur le Savoir écologique des Mi'kmaq, sur le partage des informations archéologiques, sur l'engagement des jeunes autochtones et non autochtones dans la gestion et les activités du parc et sur l'importance de ne pas mener en vase clos le règlement des enjeux

d'intégrité écologique. Les aménagements appropriés au plan directeur ont été inclus dans le présent document; les autres points soulevés seront abordés à la principale table de négociation du processus néo-écossais.

Réseau mi'kmaq

En 2001, à la suite de la désignation du lieu historique national Kejimikujik, Parcs Canada a demandé l'aide des dirigeants mi'kmaq pour mettre sur pied un comité consultatif composé de représentants mi'kmaq et chargé de conseiller le personnel de Kejimikujik sur le processus du plan directeur. Le comité ainsi créé, appelé Réseau mi'kmaq, a contribué de façon importante à la formulation du présent plan directeur. Le Réseau mi'kmaq est structuré de manière à comprendre un représentant de chacun des groupes suivants : la Première nation Acadia, la Première nation de la vallée de l'Annapolis, la Première nation de Bear River, la Première nation de Glooscap, la Confédération des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse continentale, l'Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse, la Mi'kmaq Association for Cultural Studies et le Grand Conseil des Mi'kmaq.

L'Agence Parcs Canada s'est engagée à travailler avec les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse dans de nombreux aspects de la gestion de Kejimikujik, entre autres, les programmes et les mesures qui visent la protection des ressources naturelles et culturelles, l'offre aux visiteurs d'expériences enrichissantes et l'éducation du public.

5.2 COLLABORATION ET PARTENARIAT

Parcs Canada cherche à élargir sa base de soutien en faisant participer ses intervenants et ses partenaires, ainsi qu'en encourageant le partage du leadership pour l'élaboration et la mise en œuvre de la vision et de l'orientation stratégique de chaque aire patrimoniale protégée, et le présent plan directeur a été élaboré

⁴ À moins d'indications contraires données par écrit, tout ce qui résulte du travail, de la participation, de la collaboration et de la coopération du Réseau mi'kmaq et toutes les données fournies par ce dernier pour l'élaboration ou la mise en œuvre du présent plan directeur ne peuvent pas et ne doivent pas être considérés ou interprétés comme des consultations à des fins juridiques pour ce qui est des droits ou des titres revendiqués par les Mi'kmaq.

selon ce principe. En favorisant la collaboration continue, les communications ouvertes et la participation significative à ses activités, Kejimikujik s'est acquis le soutien de nombreux intervenants et partenaires, y compris des Mi'kmaq, du milieu scientifique, de l'industrie touristique, des entreprises locales, des organismes non gouvernementaux et de nombreux autres groupes. Kejimikujik continuera de faire participer le plus grand nombre de personnes, comme nous l'avons fait pour le plan directeur, aux activités annuelles d'établissement de rapport, de surveillance et d'évaluation de la mise en œuvre, d'établissement des impacts et des possibilités dont il faudra tenir compte lors des processus de planification ultérieurs.

La Friends of Keji Cooperating Association (ci-après Friends of Keji) est l'un des Partenaires des parcs canadiens. Elle a pour mission de soutenir le mandat de Parcs Canada à l'égard de la protection, de la préservation, de la promotion et de l'interprétation de toutes les ressources du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik. Les Friends of Keji exploitent les boutiques de souvenirs des Centres d'accueil de la partie intérieure de Kejimikujik et de Kejimikujik Bord de mer, s'occupent de la vente de bois à brûler dans le terrain de camping de la baie Jeremy et tiennent une cantine à Merrymakedge. Parcs Canada profite du leadership affiché par les Friends of Keji et espère nouer des relations

Programme d'hôtes de terrain de camping



Duncan Smith

Les hôtes du terrain de camping sont le comité d'accueil du terrain de camping de la baie Jeremy. Une semaine ou deux à la fois, ces bénévoles amicaux, agréables et obligeants répondent aux questions, fournissent des renseignements généraux et partagent avec les campeurs leur expertise et leur amour de Kejimikujik. Les hôtes du terrain de camping sont pleins

d'enthousiasme et adorent l'ambiance sociale créée par leur présence. Ils agissent comme modèles d'éthique de camping et donnent un précieux coup de main à l'occasion d'événements spéciaux. Pour aider des campeurs, il faut des campeurs d'expérience : ils parlent la même langue et enrichissent l'expérience de camping à Kejimikujik.

similaires avec des gens du coin et des intervenants intéressés à la création d'une association coopérative pour Kejimikujik Bord de mer.

Parcs Canada profite également de la participation de bénévoles dévoués qui consacrent temps et énergie à Kejimikujik dans le cadre de divers programmes, tels que le club de naturalistes de Kejimikujik, le programme de Hôte de terrain de camping, les mesures de rétablissement des espèces en péril, la restauration du terrain de camping de la baie Jeremy et diverses activités spéciales. Ces programmes améliorent la protection des ressources et permettent d'offrir des expériences éducatives et récréatives plus enrichissantes. Nous nous sommes engagés à faire participer la population à la réalisation des projets et nous reconnaissons les efforts déployés, encourageant ainsi la gérance du patrimoine naturel et culturel.

De nombreux visiteurs campent à Kejimikujik depuis des dizaines d'années, et les générations s'y succèdent. Ces visiteurs assidus participent au caractère unique de Kejimikujik, et Parcs Canada reconnaît l'importance de leur engagement soutenu. Le parc espère collaborer davantage avec ces fidèles visiteurs et augmenter leur niveau de participation à divers projets.

Les responsables de Kejimikujik travaillent en étroite collaboration avec l'Association de la réserve de la biosphère de Southwest Nova, l'Institut de recherche Mersey Tobeatic,⁵ de même qu'avec de nombreux établissements d'enseignement et d'autres organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, en vue de réaliser diverses activités de recherche, de surveillance et de gérance. Cette collaboration suscite les discussions et assure un équilibre entre, d'une part, la protection du patrimoine naturel et culturel et, d'autre part, l'exploitation durable des ressources dans la région.

Parcs Canada collabore aussi avec des partenaires locaux et régionaux à la promotion et à la stimulation du tourisme dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, en tirant parti de diverses mesures de commercialisation qui

visent à augmenter le nombre de visiteurs dans la région. L'Agence entend resserrer ses liens de collaboration avec la Destination Southwest Nova Scotia Tourism Association, le ministère provincial du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine, et les fournisseurs locaux de visites, de services et d'hébergement. Par ailleurs, Parcs Canada travaille actuellement à l'élaboration de programmes destinés aux écoles, en collaboration avec des établissements d'enseignement locaux.

Durant les consultations menées aux fins du présent plan directeur, les deux grands thèmes suivants ont été cernés : une meilleure collaboration et l'augmentation des possibilités de participation aux mesures de gestion des ressources naturelles et culturelles de Kejimikujik. Les suggestions formulées comprenaient le renforcement des partenariats existants et l'établissement de relations plus étroites avec d'autres ministères et organismes gouvernementaux, avec les organismes non gouvernementaux, avec l'industrie, avec les établissements d'enseignement et avec les groupes en éducation, ainsi que l'élaboration de programmes en vue de permettre aux collectivités locales et aux jeunes de la région de mieux participer.

5.3 ORIENTATION STRATÉGIQUE

But

Les liens solides qui existent entre Kejimikujik, les Mi'kmaq, les visiteurs, partenaires et les intervenants contribuent à renforcer le mandat de Parcs Canada à l'égard de la protection des ressources, de l'expérience des visiteurs et de l'éducation du public.

Mesures

1. Mettre sur pied un comité consultatif sur Kejimikujik composé de représentants des partenaires, des intervenants et des visiteurs, afin de favoriser le suivi du dialogue et d'étudier les progrès accomplis par rapport aux buts du plan directeur.

⁵ L'Institut de recherche Mersey Tobeatic est un organisme coopératif à but non lucratif formé de membres du grand public, de propriétaires fonciers, de représentants de l'industrie, d'éducateurs et de représentants des trois ordres de gouvernement. Il a pour mission de faire progresser les activités de recherche, de surveillance et de conservation de la biodiversité menées en collaboration dans la réserve de la biosphère de Southwest Nova.

2. Collaborer davantage avec les Mi'kmaq en vue de mieux protéger le patrimoine naturel et culturel, de promouvoir l'éducation et la sensibilisation du public et d'améliorer l'expérience des visiteurs à Kejimikujik et dans ses environs.
3. Travailler avec des représentants des collectivités mi'kmaq à la reconnaissance d'occasions de participation des Mi'kmaq à un comité consultatif mi'kmaq et à d'autres comités consultatifs, de façon à leur permettre de donner leur avis sur les enjeux associés aux parcs nationaux et aux lieux historiques nationaux.
4. Tel que mutuellement reconnu, travailler avec les représentants des communautés Mi'kmaq à l'identification et à la réalisation de projets sur le Savoir écologique des Mi'kmaq.
5. Travailler avec les collectivités mi'kmaq pour la définition d'une solution mutuellement acceptable à l'imposition de droits d'entrée à Kejimikujik pour les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse.
6. Étudier la possibilité de créer une association coopérative pour Kejimikujik Bord de mer avec les collectivités locales, les partenaires et les intervenants.
7. Soutenir les activités de la Réserve de la biosphère de Southwest Nova et de l'Institut de recherche Mersey Tobeatic, et y contribuer.
8. Intensifier la collaboration avec les municipalités régionales et le ministère provincial de l'Environnement et du Travail concernant l'utilisation des terres et des mesures de planification de l'aire protégée.
9. Créer des mécanismes qui encouragent le dialogue et qui soutiennent la participation des Mi'kmaq, des populations locales, des jeunes et des visiteurs aux activités de protection des ressources naturelles et culturelles, de création d'expériences pour les visiteurs et d'éducation du public.
10. En collaboration avec l'industrie du tourisme, élaborer et mettre en œuvre des possibilités d'expériences pour les visiteurs.

6.0 Maintien de l'intégrité écologique



Les visiteurs aident les employés du parc avec le surveillance écologique des déplacements et de l'usage de l'habitat de la tortue mouchetée. Duncan Smith

Les responsables de Kejimikujik travaillent de concert avec les Mi'kmaq, le milieu universitaire, les partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, les collectivités locales, les bénévoles et les jeunes de la région environnante en vue d'assurer la conservation des caractéristiques physiques de la biodiversité et des processus écologiques qui sont typiques de la région naturelle du bas-plateau de la côte atlantique. Le concept d'intégrité écologique appliqué à Kejimikujik a d'abord été défini dans un énoncé d'intégrité écologique rédigé en 2003. Nous avons précisé les buts et objectifs de cet énoncé et les avons intégrés au présent plan directeur. Le suivi ultérieur de l'intégrité écologique et la production de rapports y afférents seront effectués au moyen de rapports sur l'état du parc et du lieu qui seront produits en 2010 et avant le prochain examen du plan directeur. Les rapports sur l'état du parc et du lieu mettront l'accent sur les indicateurs clés en vue des investissements et sur le suivi des mesures de gestion et la production de rapports connexes.

6.1 SITUATION ACTUELLE

6.1.1 Description des écosystèmes

Kejimikujik comprend une gamme diversifiée d'habitats qui résultent de la combinaison unique des conditions climatiques, du substrat rocheux, des sols et de la flore propre au sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Le parc peut être divisé en quatre grands types d'écosystèmes qui se distinguent par leurs caractéristiques terrestres et aquatiques, soit les forêts, les eaux douces, les terres humides et la côte.

Écosystèmes forestiers

Les forêts de la partie intérieure de Kejimikujik constituent une portion représentative de la forêt acadienne, une zone de transition s'étendant entre les forêts de feuillus (*forêts alléghaniennes*) du sud et les forêts de conifères (*forêts boréales*) du nord. Ces forêts se composent de vieux peuplements de pruche du Canada, d'épinette rouge et d'érable à sucre. Des forêts inondables d'érable rouge bordent le réseau hydrographique et les milieux plus

humides. De grands pins rouges et blancs poussent dans de vieux peuplements mixtes, tandis que les peuplements plus jeunes comprennent des hêtres à grandes feuilles, des ostryers de Virginie et des chênes rouges. De denses peuplements de conifères rabougris, y compris des épinettes noires et blanches ainsi que des sapins baumiers, caractérisent les forêts de Kejimikujik Bord de mer dont les landes incendiées abritent un peuplement inusité de chêne rouge.

Les écosystèmes forestiers de Kejimikujik présentent une répartition par âge complexe et ont, dans le passé, subi l'influence des feux, de l'exploitation forestière, de l'agriculture, des tempêtes de vent, des infestations d'insectes et d'autres perturbations à petite échelle. Depuis l'acquisition du parc, en 1967, les feux de forêt sont enrayés. L'exploitation forestière et l'agriculture active ont également cessé. Au cours des dernières décennies les infestations d'insectes et les vents n'ont eu que peu d'effet sur la composition des peuplements forestiers. Les récentes infestations d'arpenreuse à taches continuent de toucher les ressources du parc, mais leurs conséquences à ce jour sont moins graves que prévues. Les responsables de Kejimikujik s'efforcent de mieux comprendre les cycles des perturbations naturelles et de déterminer comment les maintenir, y compris le rétablissement des cycles naturels des feux de forêt.

Ces forêts abritent une faune diversifiée comprenant une vaste gamme d'espèces d'oiseaux et de mammifères. Plus de 160 espèces d'oiseaux évoluent dans la partie intérieure de Kejimikujik, et on en recense plus de 190 dans Kejimikujik Bord de mer. Certaines espèces de mammifères telles que le petit polatouche, la martre d'Amérique et le pékan sont relativement peu nombreuses, tandis que d'autres espèces de gros mammifères sont plus communes, notamment le cerf de Virginie et l'ours noir. Le territoire de la plupart de ces espèces d'oiseaux et de mammifères s'étend au-delà des limites du parc, au sein du grand écosystème de la région.

Écosystèmes d'eaux douces

Les écosystèmes aquatiques de la partie intérieure de Kejimikujik regroupent 46 lacs et étangs et plus de 30 rivières et cours d'eau,

dont la plupart appartiennent au bassin versant de la rivière Mersey. Ce bassin, qui prend naissance au nord du parc, sur des terres provinciales et privées, est le plus grand bassin de la Nouvelle-Écosse. La plupart des lacs présentent des eaux peu profondes et acides, chaudes durant l'été et de couleur brun foncé. Ils sont reliés à des rivières intermédiaires, à des étendues d'eau stagnante et à des cours d'eau à méandres. On trouve peu de lacs d'eau claire qui sont peu acides. Le bassin versant de la rivière Mersey enregistre d'importantes variations saisonnières de ses niveaux d'eau, étant coupé de l'océan Atlantique par six barrages hydroélectriques en aval du lac Rossignol. Les écosystèmes d'eaux douces de Kejimikujik Bord de mer comprennent des petits étangs peu profonds, pauvres en éléments nutritifs et de faible productivité, ainsi que deux réservoirs de barrage saumâtres qui font partie du bassin versant de St. Catherine's River.

Les berges des écosystèmes d'eaux douces de la partie intérieure de Kejimikujik abritent la flore de la plaine côtière de l'Atlantique (qui inclut l'hydrocotyle à ombelle, une espèce menacée) ainsi que la couleuvre mince, une espèce menacée, et la tortue mouchetée, une espèce en voie de disparition. Les poissons d'eaux chaudes tels que la perchaude, le malachigan et la barbotte évoluent dans l'ensemble de l'écosystème, tandis que l'omble de fontaine, qui préfère les eaux froides, recherche les sources froides et les lacs profonds de manière à échapper à la hausse estivale de la température des eaux. Des plongeurs huards nichent le long des berges de nombreux lacs, généralement les plus grands et profonds.

Écosystèmes des terres humides

Les écosystèmes des terres humides de Kejimikujik se composent principalement de tourbières hautes et basses. Les terres humides peuvent avoir une forte influence sur la chimie, le niveau et la couleur des eaux des écosystèmes d'eaux douces, en plus de fournir un habitat à bon nombre d'espèces en péril évoluant dans le parc, notamment la tortue mouchetée et la couleuvre mince, ainsi qu'aux plantes de la plaine côtière de l'Atlantique. Une abondance d'espèces d'orchidées pousse d'ailleurs dans les tourbières de Kejimikujik Bord de mer.

Écosystèmes côtiers

Les écosystèmes de Kejimikujik Bord de mer comprennent deux lagunes extrêmement productives, d'imposants caps, des bas fonds intertidaux, des marais salants et de magnifiques plages de sable. Ces écosystèmes côtiers présentent un grand dynamisme en raison du sable mobile, des tempêtes, de l'élévation du niveau de la mer et de l'érosion des berges.

Les deux endroits constituent d'importantes haltes migratoires pour de nombreux oiseaux aquatiques migrateurs. Leurs riches dépôts sédimentaires contiennent des myes et d'autres types de bivalves. La plage de St. Catherine's River fournit une aire de nidification au pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition, tandis que la lagune de St. Catherine's River constitue une aire d'alimentation de première importance pour les oisillons qui prennent leur premier envol.

Les essences d'arbres et d'arbustes poussant sur les caps rocheux comprennent l'aulne rugueux, le bouleau gris, la viorne cassinoïde, l'érable rouge et diverses autres espèces végétales évoluant dans des milieux humides et acides. Les îles rocheuses situées au large des côtes abritent des populations de phoques communs et de phoques gris.

6.1.2 Espèces en péril

Kejimikujik et la grande région avoisinante comptent plusieurs espèces en péril inscrites, en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP). La plupart de ces espèces habitent dans les terres humides ou le long des côtes, notamment la tortue mouchetée (en voie de disparition), la couleuvre mince (menacée), et l'hydrocotyle à ombelle (menacée), ces trois espèces étant sous la responsabilité principale de Parcs Canada pour leur rétablissement. Kejimikujik contribue également au rétablissement de plusieurs autres espèces en péril, dont le pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition. Les activités actuelles et passées relatives à la régularisation des eaux, à l'exploitation forestière et au développement immobilier de chalets semblent être les principales menaces à ces espèces.

6.1.3 Facteurs de stress des écosystèmes

Bien que les responsables de Kejimikujik et leurs partenaires s'efforcent de protéger ces écosystèmes, certains facteurs de stress altèrent l'intégrité écologique dans la région et à Kejimikujik. Voici quelques-uns de ces facteurs de stress.

Perturbation et fragmentation des habitats

La perturbation et la fragmentation des habitats à Kejimikujik et à l'extérieur du parc ont touché les écosystèmes — forêts, milieux humides, eaux douces et milieux côtiers. L'exploitation forestière constitue l'un des principaux moteurs économiques de la région, qu'il s'agisse d'un petit terrain boisé ou d'une entreprise commerciale à grande échelle. L'analyse d'images satellitaires prises pour le compte de la réserve de la biosphère de Southwest Nova a permis de déterminer que la couverture forestière, la composition des forêts et la densité du réseau routier ont subi des changements importants. D'autres changements survenus dans la région, qui font l'objet d'une surveillance afin d'en connaître les effets sur les écosystèmes de Kejimikujik, comprennent la conversion des forêts, la perte d'habitat ainsi que la modification de la qualité de l'eau et des caractéristiques hydrologiques.

La fragmentation graduelle et cumulative du paysage causée par le développement progressif peut réduire le nombre d'habitats disponibles et limiter la dispersion des espèces animales et végétales. Des espèces vivant à Kejimikujik, telles que le petit polatouche, la martre d'Amérique, les oiseaux forestiers et l'orignal de la Nouvelle-Écosse continentale, exigent un habitat qui présente une certaine connectivité pour maintenir des populations viables.

L'aménagement des bassins versants et l'utilisation des sols dans les écosystèmes côtiers et les écosystèmes d'eaux douces à l'extérieur du parc et du lieu ont entraîné la perte d'habitat et la perturbation d'espèces aquatiques, comme l'omble de fontaine, qui vit à Kejimikujik mais doit aussi se déplacer à l'extérieur du parc pour répondre à ses besoins en matière d'habitat. L'aménagement des bassins versants et l'utilisation des sols ont également des répercussions sur les caractéristiques hydrologiques de Kejimikujik. Leurs effets sur

la qualité de l'eau de Kejimikujik font l'objet d'études.

Les barrages hydroélectriques érigés à l'extérieur du parc empêchent la migration d'un grand nombre de gaspareaux et d'anguilles, ce qui a une incidence sur la biodiversité des milieux d'eau douce à Kejimikujik. Érigés avant l'établissement de Kejimikujik en parc national pour faciliter les opérations forestières, les barrages et les pontons routiers constituent des obstacles pour la faune. Par ailleurs, ils créent des niveaux d'eau artificiels qui ne correspondent pas aux objectifs d'intégrité écologique. En outre, certaines espèces qui se trouvent à Kejimikujik, comme le plongeon huard et le pluvier siffleur, sont particulièrement vulnérables et modifient leurs comportements habituels en réaction aux perturbations.

Espèces envahissantes

Tous les écosystèmes de Kejimikujik subissent un stress croissant en raison du vaste éventail d'espèces animales et végétales envahissantes qui peuvent déplacer les espèces indigènes fragiles, les surpasser en nombre ou s'en nourrir. De récentes études effectuées à Kejimikujik Bord de mer ont permis de découvrir une population hyperabondante de crabes verts, une espèce envahissante, qui a des effets sur les herbiers de zostère et la population de myes juvéniles et doit faire l'objet d'une gestion active afin de rétablir l'intégrité écologique. La salicaire pourpre et le nerprun bourdaine sont aussi des espèces envahissantes qui pourraient faire l'objet d'une gestion active afin d'en limiter la propagation.

En ce qui concerne l'écosystème d'eau douce de Kejimikujik, des données indiquent que deux espèces envahissantes : l'achigan à petite bouche et le brochet maillé évoluent dans le bassin versant du parc et du lieu. De plus, des insectes exotiques, comme la spongieuse, ainsi que des maladies, comme le chancre du hêtre, ont eu des effets nuisibles sur certaines essences d'arbres à Kejimikujik. Ceux-ci ainsi que d'autres insectes exotiques et maladies font l'objet de surveillance à Kejimikujik.

Transport à grande distance des pluies acides et des polluants atmosphériques

Les polluants atmosphériques produits en Amérique du Nord et en Asie sont transportés par les masses d'air continentales jusqu'à la région de Kejimikujik, où ils se déposent. Kejimikujik est l'une des régions de l'Amérique du Nord où l'on étudie le plus les effets de la pollution atmosphérique et on y trouve l'un des cinq grands postes du Réseau canadien d'échantillonnage des précipitations et de l'air. Les polluants atmosphériques peuvent avoir des impacts catastrophiques sur les écosystèmes terrestres et aquatiques. Des recherches indiquent que les écosystèmes aquatiques se sont acidifiés au cours des dernières décennies, ce qui correspond à l'absorption de mercure par le biote. De même, les préoccupations relatives aux concentrations élevées de mercure relevées chez les poissons de pêche sportive ont donné lieu à la diffusion d'avis sanitaires sur la consommation de poisson à Kejimikujik. Les préoccupations en matière de pollution atmosphérique visent également les effets de l'ozone troposphérique, du rayonnement ultraviolet et des métaux lourds sur la biodiversité et les processus des écosystèmes. En ce qui concerne les écosystèmes forestiers de Kejimikujik, les polluants atmosphériques ont entraîné une acidification des sols et constituent un facteur de stress pour les arbres.

Influence des changements climatiques et de l'élévation du niveau de la mer

La biodiversité et les processus écologiques typiques de la région sont influencés par les changements climatiques et l'élévation du niveau de la mer. Parcs Canada continue d'étudier et de surveiller ces influences. De façon plus particulière, les répercussions de l'érosion des berges et des inondations (causées par l'élévation du niveau de la mer et l'effondrement post-glaciaire du sol) sur les espèces vulnérables (comme le pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition) ainsi que les habitats (les marais salants) sont actuellement l'objet de recherches.

6.1.4 Collaboration avec les Mi'kmaq, les partenaires, les visiteurs et les bénévoles

En collaboration avec les Mi'kmaq et de nombreux autres partenaires et intervenants,

les responsables de Kejimikujik cherchent à protéger et à soutenir la biodiversité indigène et les processus écologiques qui caractérisent la région naturelle du bas-plateau de la côte atlantique. Parcs Canada participe aux discussions, aux inventaires, aux activités de surveillance et de recherche, au rétablissement des espèces en péril, aux projets de restauration et à d'autres activités qui visent à favoriser la conservation du paysage dans l'ensemble de la région. Cela signifie notamment une participation aux travaux de la Southwest Nova Biosphere Reserve Association et de l'institut de recherche Mersey Tobeatic.

En partenariat avec les associations communautaires et les groupes environnementalistes locaux, Parcs Canada fait également participer directement les gens de tous horizons aux mesures de conservation effectuées à Kejimikujik, y compris des propriétaires fonciers, des entreprises, des établissements d'éducation, des visiteurs, des bénévoles et d'autres personnes intéressées. En participant activement aux mesures pratiques de rétablissement, les visiteurs et les bénévoles contribuent au rétablissement des espèces en péril. Les visiteurs prennent d'abord connaissance des efforts de rétablissement et s'y associent par le biais des programmes d'interprétation. Par la suite, ils sont invités à participer directement aux travaux de terrain réalisés dans le parc. Souvent, ces visiteurs reviennent et participent au programme de bénévolat du parc.

Grâce aux bénévoles qui consacrent chaque année des milliers d'heures à la conservation du parc, Kejimikujik a maintenant l'un des programmes de bénévolat du réseau de parcs nationaux ayant le plus de succès. Les visiteurs du parc, les bénévoles et les membres des collectivités locales continueront de s'engager dans la conservation et le rétablissement des espèces en péril.

6.2 SCIENCE ET GESTION DES ÉCOSYSTÈMES

6.2.1 Vue d'ensemble

Le programme des sciences des écosystèmes comprend des activités liées aux inventaires, à la recherche, à la surveillance et à l'établissement de rapports qui permettent d'obtenir des données essentielles sur l'état et l'évolution

de l'intégrité écologique de Kejimikujik. La recherche, la surveillance et d'autres informations, comme les connaissances locales, sont des outils essentiels pour évaluer l'état des écosystèmes et pour assurer le suivi des progrès accomplis au regard des objectifs de conservation établis pour Kejimikujik et la région avoisinante. Le programme des sciences des écosystèmes de Kejimikujik comprend également des activités de gestion active visant la restauration écologique des écosystèmes et le rétablissement des espèces en péril.

Inventaires

Une composante importante du programme des sciences des écosystèmes de Kejimikujik est la détermination des différents éléments de chaque écosystème. Certains écosystèmes de Kejimikujik n'ont pas encore été répertoriés dans leur intégralité; toutefois, les travaux sont en cours. Au cours des dernières années, Parcs Canada a effectué l'inventaire des plantes exotiques et de la flore de la plaine côtière de l'Atlantique.

Surveillance

Kejimikujik a récemment élaboré et sommes en train de mettre en œuvre un programme de surveillance et d'établissement de rapports qui permet d'obtenir des données utiles et pertinentes pour soutenir la prise de décision concernant Kejimikujik. Ce programme de surveillance permet de mesurer et de signaler les changements survenus dans les écosystèmes. La biodiversité, les processus et les facteurs de stress de chaque écosystème sont évalués au moyen de divers indicateurs biologiques, chimiques et physiques. L'annexe D présente les indicateurs servant actuellement à évaluer les écosystèmes de Kejimikujik.

Au cours des prochaines années, les responsables de Kejimikujik feront participer les Mi'kmaq et d'autres partenaires à l'examen et à la mise en œuvre du programme de surveillance, et travailleront à augmenter la coordination, la collaboration et le soutien dans la région avoisinante.

Les résultats obtenus grâce au programme de surveillance serviront à rendre compte du niveau d'intégrité écologique et de son évolution au fil des ans. Ces situations et tendances seront communiquées dans les rapports sur

l'état du parc et du lieu qui seront rédigés sur une base quinquennale et sur lesquels s'appuiera le prochain examen du plan directeur. Les résultats de la surveillance serviront également à l'établissement des rapports nationaux sur l'état des aires protégées patrimoniales. Les résultats obtenus grâce au programme de surveillance ont servi à déterminer les priorités en matière de recherche et de restauration dans les écosystèmes forestiers, côtiers, d'eaux douces et des terres humides. De plus amples détails sur les priorités en matière de surveillance associées à chaque écosystème sont présentés dans la section 6.2.2.

Recherche

Kejimikujik est un point de repère important pour la recherche scientifique et la surveillance des écosystèmes naturels, de la biodiversité et des processus écologiques. Les recherches effectuées permettent de déterminer les indicateurs les plus appropriés aux activités de surveillance, en plus d'apporter des renseignements plus détaillés lorsque les systèmes de surveillance indiquent que les seuils de changement acceptable ont été dépassés. Ces recherches permettent également d'obtenir l'information nécessaire pour réagir à certaines préoccupations relatives à la gestion. Les priorités de recherche de Kejimikujik relatives à chaque écosystème sont décrites dans la section 6.2.2.

Restauration écologique

Parcs Canada cherche à réhabiliter les écosystèmes et les populations qui les constituent, de sorte que la composition taxinomique naturelle et les processus requis pour la maintenir demeurent intacts. La restauration écologique, que Parcs Canada désigne souvent sous le nom de « gestion active », comprend des activités comme la remise en état de sites perturbés, la lutte contre les espèces exotiques envahissantes, l'élevage en captivité et la remise en liberté d'espèces en péril. Ces initiatives sont appuyées par des recherches et une surveillance continue afin d'en assurer l'efficacité.

Depuis la production du plan directeur en 1995, les responsables de Kejimikujik ont réalisé un certain nombre de projets de remise en état, dont le rétablissement du niveau naturel de l'eau aux lacs Grafton et Cobrielle, ce qui a

amélioré l'habitat du poisson et de la couleuvre mince. Le secteur des Pruches et feuillus a été amélioré grâce à la construction d'un trottoir de bois surélevé, et les bassins de stabilisation des eaux usées du terrain de camping de la baie Jeremy ont été améliorés, de sorte qu'ils ne déversent plus d'effluents d'eau traitée dans le lac Kejimikujik.

Les priorités de restauration écologique des écosystèmes forestiers (y compris le terrain de camping de la baie Jeremy), côtiers et d'eaux douces sont décrites dans la section 6.2.2.

6.2.2 Surveillance, recherche et restauration dans chacun des écosystèmes de Kejimikujik

Écosystèmes forestiers

Au cours des prochaines années, Parcs Canada collaborera avec d'autres organisations, notamment le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse, l'institut de recherche Mersey Tobeatic, les Mi'kmaq, les collectivités locales, l'industrie, les établissements d'enseignement et les ONGE, à l'amélioration de notre compréhension de la dynamique des forêts et de la connectivité du paysage dans l'ensemble de la région de Kejimikujik. Une meilleure compréhension de l'écologie forestière appuiera le perfectionnement et la mise en place de mécanismes de surveillance à l'échelle du paysage ainsi que l'établissement des objectifs de gestion des écosystèmes et de la végétation des forêts de Kejimikujik.

Des partenaires, notamment les Mi'kmaq et le ministère des Ressources naturelles, participeront à l'élaboration du plan de gestion des feux. Un plan de gestion des feux sera élaboré en 2010 pour l'Unité de gestion de la Nouvelle-Écosse continentale (l'unité administrative de Parcs Canada dont Kejimikujik fait partie). Ce plan comprendra des stratégies de prévention et de suppression des feux, des interventions pour la gestion des feux dans divers endroits, ainsi que la justification de la réduction du combustible et les stratégies afférentes. Le plan soulignera également que les responsables de Kejimikujik mèneront des recherches sur le recours au feu comme outil de restauration d'un écosystème.

Les responsables de Kejimikujik établiront d'autres partenariats dans le secteur de la

recherche active en aménagement forestier. Un projet de recherche sur une période de dix ans sera mis en œuvre en collaboration avec l'institut de recherche Mersey Tobetic, le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse et d'autres partenaires afin d'étudier des techniques de gestion forestière active, comme travaux forestiers d'éclaircissement, exclos à mammifères et les brûlages dirigés, qui peuvent avoir des effets sur la dynamique de la végétation dans la forêt acadienne mixte. La coupe d'éclaircie imitera les processus naturels, et tous les arbres seront laissés sur place. Les résultats de ces travaux seront surveillés à long terme.

Parcs Canada poursuivra également la lutte contre les plantes exotiques envahissantes dans l'écosystème forestier, comme le nerprun bourdaine et la salicaire pourpre, afin de limiter leur propagation.

Au terrain de camping de la baie Jeremy, Parcs Canada travaillera à maintenir un milieu naturel sain et à améliorer l'expérience des visiteurs en augmentant la diversité des espèces végétales indigènes et en remettant des sites en état dans certaines zones sélectionnées. Ces travaux de restauration font partie intégrante du plan d'expérience pour les visiteurs visant le réaménagement du terrain de camping de la baie Jeremy, qui est examiné en détail dans la section 8.2.1.

Écosystèmes d'eaux douces

La pêche sportive, qui est une activité de longue date à Kejimikujik, est encore aujourd'hui une expérience très appréciée des visiteurs. Un plan de gestion du poisson, c'est-à-dire un plan opérationnel visant la gestion et la pérennité de la pêche sportive, sera défini d'ici 2012. D'autres organismes gouvernementaux, les Mi'kmaq, des pêcheurs à la ligne, des propriétaires fonciers et des intervenants participeront à la définition, à la mise en œuvre et à l'examen continu de ce plan. Les bénévoles continueront de jouer un rôle clé dans la surveillance des populations de poissons et des pressions de la pêche à la ligne. La collaboration favorisera le partage des connaissances, et les visiteurs, les intervenants, les bénévoles et les partenaires contribueront tous à la conservation des populations de poissons de Kejimikujik.

Parcs Canada collaborera avec les partenaires et les intervenants régionaux à des initiatives de recherche coopérative afin de mieux comprendre et de rétablir la connectivité des bassins versants. La gestion active sera centrée sur l'amélioration de la connectivité aquatique en remettant en état et en remplaçant les ponceaux routiers et les barrages prioritaires inefficaces qui constituent des obstacles au déplacement du poisson. En outre, les visiteurs et les membres des collectivités auront la possibilité de participer aux travaux de restauration et de surveillance. Parcs Canada collaborera avec des partenaires pour prévenir l'introduction d'espèces exotiques dans les écosystèmes d'eaux douces de Kejimikujik, une priorité connexe.

Une autre priorité consiste à poursuivre les recherches sur les concentrations de mercure et l'acidification des écosystèmes d'eaux douces en collaboration avec des partenaires du milieu universitaire.

Écosystèmes des terres humides

Des mécanismes de surveillance écologique des terres humides seront peaufinés et mis en place au cours des deux prochaines années. La gestion active des espèces en péril en vue de rétablir la tortue mouchetée, la couleuvre mince et l'hydrocotyle à ombelle est en cours. Consulter la section sur les espèces en péril (6.2.3) pour de plus amples détails.

Écosystèmes côtiers

La récolte de myes dans les lagunes de St. Catherine's River et Port Joli a été suspendue en raison des risques pour la santé humaine. Une contamination aux coliformes fécaux (attribuable à la grande quantité de gibier d'eau) et la menace d'empoisonnement par la toxine paralysante des mollusques ont mené à la fermeture de cette pêche. Très productifs, les estuaires de St. Catherine's River et de la lagune de Little Port Joli contiennent une grande variété d'organismes, y compris des oiseaux de rivage de toutes sortes dont bon nombre dépendent des populations de crustacés et de mollusques qui doivent être saines. Parcs Canada fermera ces lieux en permanence à la récolte des mollusques et créera des zones de préservation spéciale (zone 1) afin de mieux les protéger (voir le chapitre 10). Il s'agira de

zones de référence pour les futures activités de recherche et de surveillance, ce qui est nécessaire pour mieux comprendre la dynamique et les facteurs de stress qui influent sur les populations de mollusques et de crustacés à ces endroits.

La priorité en matière de gestion active de l'écosystème côtier est de réduire l'hyperabondance de crabes verts, une espèce envahissante, et de rétablir les herbiers de zostère et la population de myes juvéniles. La surveillance de l'écosystème côtier portera sur l'établissement de rapports sur la situation de l'écosystème côtier et les modifications qui se

sont produites, ainsi que sur l'efficacité des stratégies de gestion active visant à améliorer l'intégrité écologique de celui-ci. Les recherches porteront sur la compréhension de la dynamique côtière et des répercussions des espèces marines exotiques dans l'écosystème côtier, ainsi que les tentatives effectuées en vue de les maîtriser.

La récolte de la mousse d'Irlande et du ver de vase se fait à l'occasion sous la laisse de haute mer, à l'extérieur des limites de Kejimikujik Bord de mer. Parcs Canada collaborera avec des partenaires à la compréhension des répercussions éventuelles de cette activité

Participation des visiteurs et des bénévoles à la protection des espèces en péril à Kejimikujik



Duncan Smith

Kejimikujik a institué un solide programme d'intendance par les bénévoles pour faire participer les visiteurs, les membres des collectivités locales et les Mi'kmaq de la région aux activités de rétablissement. Le travail de Keji à cet égard a surtout porté sur les tortues mouchetées. Des bénévoles contribuent à la surveillance des nids pour protéger les œufs des prédateurs et à l'amélioration de la protection pour les tortues qui nichent au bord des routes. Dans une

rencontre fascinante en 2007, des bénévoles de longue date de Keji ont découvert une nouvelle population de tortues dans un secteur adjacent au parc et lieu historique : il s'agissait de la quatrième population de ce type dans la province. Tous les ans, plus de 300 bénévoles consacrent 10 000 heures de bénévolat à divers programmes de conservation et de mise en valeur à Kejimikujik et dans ses environs.

commerciale sur les ressources naturelles des écosystèmes de Kejimikujik Bord de mer.

6.2.3 Rétablissement des espèces en péril

Parcs Canada s'est engagé à rétablir les espèces en péril et les autres espèces rares qui se trouvent à Kejimikujik, notamment la tortue mouchetée, la couleuvre mince, le pluvier siffleur et l'hydrocotyle à ombelle, en définissant clairement et en atténuant les causes à l'origine de la baisse des populations, en améliorant les populations par une gestion active (comme l'élevage en captivité et la remise en liberté), en déterminant et en améliorant les habitats d'importance critique ainsi qu'en mettant en œuvre des activités d'éducation et de surveillance. Pour assurer le rétablissement et la gérance des populations, Parcs Canada doit travailler en étroite collaboration avec les équipes de rétablissement, rassembler des données, mener des recherches et travailler avec les visiteurs, les Mi'kmaq, les collectivités locales et d'autres intervenants des domaines du rétablissement et de la gérance. Les visiteurs du parc et les membres des collectivités locales participent concrètement au rétablissement de ces espèces.

6.3 ORIENTATION STRATÉGIQUE

But

La biodiversité indigène et les processus écologiques des écosystèmes de Kejimikujik – forêts, milieux humides, eau douce et milieux côtiers – sont conservés ou remis en état grâce à la participation des Mi'kmaq, des collectivités locales, des visiteurs, des jeunes et des intervenants. Les facteurs de perturbation sont réduits au minimum ou atténués.

Mesures

Collaboration

1. Accroître les possibilités de participation des Mi'kmaq, des collectivités locales, du milieu universitaire, des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, des visiteurs et des bénévoles au programme de sciences et de gestion de l'écosystème de Kejimikujik, en mettant l'accent sur les jeunes.
2. Tel que mutuellement reconnu, travailler avec les représentants des communautés Mi'kmaq à l'identification et à la réalisation de projets sur le Savoir écologique des Mi'kmaq.
3. Travailler avec les partenaires à la conception et à l'application de protocoles normalisés qui contribuent à la mise en place d'un programme de surveillance intégrés à l'échelle régionale d'ici 2010. Continuer de perfectionner et de mettre en œuvre un programme de surveillance écologique durable par la suite.
4. Collaborer avec les Mi'kmaq et d'autres établissements et organisations à la production et à la diffusion de rapports de recherche et à l'organisation d'activités spéciales de recherche et de gestion des ressources.
5. Travailler avec les entreprises du secteur primaire, les propriétaires fonciers locaux et les collectivités à l'atténuation des facteurs de stress qui menacent l'intégrité écologique du parc et du lieu ainsi que de la réserve de la biosphère de Southwest Nova.
6. Collaborer avec les intervenants, les partenaires et les propriétaires des terres adjacentes pour établir des objectifs de gestion de l'écosystème forestier de Kejimikujik afin d'en soutenir l'intégrité écologique et commémorative, et pour améliorer l'expérience des visiteurs d'ici 2012.
7. Collaborer avec les partenaires à la surveillance et au maintien de la connectivité de l'habitat dans la réserve de la biosphère de Southwest Nova.
8. En collaboration avec les visiteurs du parc, mettre en œuvre des programmes de prévention visant à protéger les ressources et à assurer aux visiteurs des expériences de qualité, en mettant l'accent sur le terrain de camping de la baie Jeremy, les emplacements de camping sauvage et Kejimikujik Bord de mer.

9. Continuer de collaborer avec le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse, le ministère des Pêches et des Océans du Canada et la Gendarmerie royale du Canada aux stratégies de prévention et d'application des règlements. Continuer de collaborer avec ces ministères et avec d'autres organismes, notamment l'Organisation des mesures d'urgence de la Nouvelle-Écosse, l'unité de recherche et de sauvetage de la Garde côtière et les corps de sapeurs-pompiers volontaires, pour lutter contre les incendies et répondre aux urgences environnementales.

Écosystèmes forestiers

10. Concevoir, d'ici 2010, un plan de gestion des feux et travailler avec les partenaires à réaliser une étude technique d'une durée de dix ans sur la gestion active de la forêt acadienne mixte, y compris évaluer les effets des brûlages dirigés, des exclos à mammitère, travaux forestiers d'éclaircissement, et à donner aux visiteurs des possibilités de se renseigner sur ces activités de recherche.
11. Éradiquer le nerprun bourdaine et les autres espèces végétales envahissantes afin de maîtriser les niveaux de population, de rétablir les leurs et de restaurer les habitats touchés. Continuer d'effectuer des activités de surveillance et des recherches afin de comprendre les tendances chez les espèces végétales envahissantes de Kejimkujik et l'efficacité des mesures de gestion.
12. Élaborer d'ici 2011 un plan de restauration écologique du terrain de camping de la baie Jeremy en tant qu'élément intégré du plan global de réaménagement du terrain de camping (voir la section 8.3.1).
13. Définir d'ici 2012 un plan comportant des priorités relatives à la remise en état de sites perturbés et le mettre en œuvre, lorsque c'est possible.

Écosystèmes d'eaux douces

14. Continuer à collaborer avec les partenaires gouvernementaux et le milieu universitaire aux recherches sur le mercure, la qualité de l'eau et les pluies acides.

15. Concevoir et mettre en œuvre d'ici 2012 le plan de gestion du poisson.
16. Améliorer la connectivité aquatique dans les bassins versants de Kejimkujik en remettant en état et en remplaçant les ponceaux routiers et les barrages qui constituent des obstacles au déplacement des poissons.

Écosystèmes des terres humides

17. Continuer de perfectionner et de mettre en œuvre un programme de surveillance écologique efficace et durable de l'écosystème des terres humides.

Écosystèmes côtiers

18. Améliorer l'intégrité écologique des écosystèmes côtiers en réduisant la population de crabes verts et en rétablissant les herbiers de zostère et la population de myes juvéniles.
19. Ajouter les terres publiques du secteur de Port Mouton de Kejimkujik Bord de mer à la description du parc national de Kejimkujik, dans l'annexe I de la Loi sur les parcs nationaux du Canada, et mieux définir les limites du parc d'ici 2011.

Espèces en péril

20. Travailler avec les équipes de rétablissement, les Mi'kmaq, les jeunes, d'autres partenaires et des bénévoles afin de concevoir des stratégies de rétablissement proactives et de mettre en œuvre des mesures (y compris la gestion active) pour plusieurs espèces en péril, comme la tortue mouche-tée, le pluvier siffleur, la couleuvre mince et la flore de la plaine côtière de l'Atlantique. Les stratégies de rétablissement seront définies d'ici 2011.

Établissement de rapports

21. Rendre compte de la situation des écosystèmes de Kejimkujik et des tendances qui s'y dessinent ainsi que de l'efficacité de la gestion des ressources naturelles dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010 et dans le « Rapport sur l'état » suivant qui sera rédigé avant le prochain examen du plan directeur.

7.0 Maintien de l'intégrité commémorative et protection des ressources culturelles



Une ancienne tradition mi'kmaq toujours vivante – le lancement à l'eau des canots d'écorce. Jean Augustine-McIsaac

Le paysage culturel de la partie intérieure de Kejimikujik a été désigné comme lieu historique national, car il représente un important paysage culturel qui témoigne de la présence des Mi'kmaq dans la région depuis des temps immémoriaux. Les ressources de ce lieu historique comprennent des pétroglyphes, des lieux d'habitation, des lieux de pêche, des territoires de chasse, des routes et des sépultures. Le caractère sauvage distinctif de Kejimikujik représente d'ailleurs un élément intégral de ce paysage.

Avec les Mi'kmaq et divers autres intervenants, Parcs Canada s'assure que les ressources et les valeurs associées au paysage culturel mi'kmaq et à l'histoire plus récente de Kejimikujik sont protégées et présentées au

public de façon à ce qu'il puisse comprendre l'importance du lieu. On estime que les ressources sont protégées quand elles sont stables et quand les activités de développement réalisées aux alentours se font en tenant compte de la valeur et du caractère de ces ressources, d'une manière compatible à la préservation de celles-ci, et quand ces ressources sont comprises et appréciées par tous ceux dont les décisions et les actions ont un effet sur la gestion.

7.1 COMMÉMORATION

L'Agence Parcs Canada a commencé à consulter les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse en 1993 à propos de la désignation de Kejimikujik en

tant que paysage d'importance historique nationale. La désignation a été recommandée par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en novembre 1994 et approuvée par le ministre responsable de Parcs Canada au printemps 1995. Cette désignation a été accordée en reconnaissance de la valeur historique d'endroits particuliers de Kejimikujik, notamment les camps, les villages et les portages, en tenant compte du rôle joué par les réseaux hydrographique et par les habitats de la faune et de la flore dans la vie quotidienne du peuple mi'kmaq. Les liens spirituels et culturels avec la terre sont bien visibles dans les pétroglyphes et dans le cimetière.

Les ressources culturelles de Kejimikujik se trouvent habituellement au bord de rivières et de lacs, ce qui reflète l'importance de la pêche et des déplacements sur l'eau. Le rapport étroit avec les réseaux hydrographiques a subsisté bien après la période des migrations saisonnières préalable à l'arrivée des Européens; ces réseaux ont joué un rôle déterminant dans le succès des guides de chasse et de pêche mi'kmaq aux 19^e et 20^e siècles.

En partenariat avec des organisations mi'kmaq, Parcs Canada a rédigé un énoncé d'intégrité commémorative (EIC) pour Kejimikujik (qui a été approuvé en 2000). Cet EIC détermine que l'étendue du lieu historique désigné correspond aux limites de la partie intérieure du parc national;⁶ ceci dit, les limites véritables d'un paysage culturel de ce type ne se définissent pas si facilement. Kejimikujik se situe au cœur d'un réseau de rivières qui reliaient les habitants de la côte Atlantique et de la côte de la baie de Fundy, dans le sud-ouest de la Nouvelle Écosse, à une époque où les territoires de chasse et de pêche n'étaient pas restreints par des limites juridiques comme ils le sont aujourd'hui. Kejimikujik est représentatif d'un paysage plus vaste du centre du *Kespukwitk*, un des sept anciens districts mi'kmaq. Bien que Kejimikujik ne contienne pas tout le paysage culturel des Mi'kmaq, il représente néanmoins fort bien cet environnement.

7.2 SITUATION ACTUELLE

7.2.1 Collaboration

Parcs Canada veut maintenir et renforcer les partenariats pour la protection des ressources culturelles en vue de promouvoir de bonnes pratiques de gestion des ressources culturelles, d'atteindre des objectifs communs en matière de recherche et de surveillance et d'améliorer la gérance. Nous nous sommes engagés à intensifier la collaboration avec de nombreux groupes qui partagent des objectifs semblables en matière de protection et de mise en valeur des ressources culturelles. Nous aimerions particulièrement établir des relations avec les populations et les organisations mi'kmaq locales et régionales (notamment la Mi'kmaq Association for Cultural Studies), le ministère provincial du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine, les musées, les collectivités locales et les organisations de mise en valeur du patrimoine.

7.2.2 Partie intérieure de Kejimikujik

Ressources liées à la désignation à titre de lieu historique national

Ces ressources comprennent le lieu désigné; plusieurs sites d'habitation préeuropéens (y compris Eel Weir et Merrymakedge), plusieurs sites de réserve ultérieurs à l'arrivée des Européens (y compris les vestiges de la maison du célèbre guide Jim Charles), les pétroglyphes trouvés à la baie Fairy, à la baie Mill, à la pointe Peter et au lac George, le cimetière de Merrymakedge, des parcours et des sentiers de portage, tant dans l'avant-pays que dans l'arrière-pays, plusieurs bordigues, un certain nombre d'objets à valeur archéologique et historique (y compris sept esquisses de 1869 représentant des paysages de Kejimikujik). Ces ressources ont une grande valeur patrimoniale, notamment parce qu'elles prouvent concrètement le lien permanent qui unit les Mi'kmaq au territoire de Kejimikujik et parce qu'elles sont variées, rares et uniques.

⁶ Il n'a pas été question de Kejimikujik Bord de mer au cours des discussions sur la désignation du lieu historique national.

Péroglyphes – On trouve des péroglyphes mi'kmaq sur les bords des lacs Kejimikujik et George. Ces images, pâles, sont dessinées dans de l'ardoise et s'estompent lentement en raison de l'érosion. Au fil des ans, les graffitis et d'autres formes de vandalisme ont endommagé ces ressources. Pour les protéger, Parcs Canada a créé des zones d'accès restreint afin que seuls les visiteurs accompagnés d'un gardien interprète mi'kmaq aient accès à ces lieux sacrés importants. Les panneaux et les activités de surveillance offrent une protection supplémentaire.

Les éléments finiront par avoir raison de ces ressources, ce qui est conforme aux souhaits des Mi'kmaq locaux. Les autorités de Kejimikujik et leurs partenaires mi'kmaq ont fait des efforts particuliers pour préserver les images des péroglyphes en créant des moules et des gravures en taille-douce. Ils étudient aussi la possibilité d'en faire des images numériques. Grâce aux données détaillées conservées sur ces ressources, Parcs Canada et d'autres organismes pourront continuer de présenter les péroglyphes et les valeurs qu'ils incarnent après leur disparition.

Bordigues – Un examen par les archéologues de Parcs Canada et des chercheurs universitaires a conclu que les bordigues de Kejimikujik étaient stables.

Ressources archéologiques mi'kmaq – On juge dans un état stable les sites d'habitation préeuropéens près de Merrymakedge et d'Eel Weir ainsi que les nombreux parcours et sentiers de portage de Kejimikujik. L'état des ressources présentes sur les réserves ultérieures à l'arrivée des Européens est inconnu, car les inventaires ne sont pas complets.

Cimetière de Merrymakedge – On estime que le cimetière situé à Merrymakedge est dans un état stable. À la demande des Mi'kmaq, nous avons enlevé la clôture qui l'entourait et les sentiers ont été détournés afin d'éloigner les curieux. L'accès à ce lieu est restreint par respect pour la vie spirituelle des Mi'kmaq.⁷

Objets à valeur archéologique et historique – Tous les objets à valeur archéologique et historique liés au lieu historique national désigné ont été répertoriés et décrits. Ils sont dans un état stable. Comme ils se trouvent dans l'entre-pôt de Parcs Canada, à Halifax, ils ne peuvent pas actuellement être présentés au public.

Ressources d'importance locale et régionale

Les ressources de ce type comprennent d'autres péroglyphes à valeur historique (tels que des noms de colons, des dates, etc.), des cairns qui servaient autrefois à marquer les parcours de flottage des billots de bois à travers Kejimikujik, une pierre commémorative (érigée en 1931) dans le cimetière, des vestiges d'activités de pêche commerciale (comme l'écloserie), de fermes, de mines d'or, de scieries et d'installations récréatives (telles que le club Rod and Gun et les chalets Minard), des objets à valeur archéologique (y compris des outils ayant servi à l'exploitation forestière et aurifère) et des objets à valeur historique (y compris des dessins originaux de George Creed datés de 1887 et de 1888).

Ressources archéologiques – L'examen détaillé des ressources archéologiques d'importance locale et régionale n'est pas terminé. Bien que la plupart des sites principaux soient sans doute connus, leur emplacement exact n'a pas été consigné. Certains sites connus sont perturbés par la régénération naturelle de la forêt. Nous travaillerons avec les Mi'kmaq à cerner les lacunes des recherches et à mener d'autres fouilles archéologiques, selon les besoins de chacun.

Objets à valeur archéologique et historique – On estime que tous les objets à valeur archéologique et historique d'importance locale et régionale sont dans un état stable. Ils sont pour la plupart entreposés et présentés à Kejimikujik. Un petit nombre d'entre eux est entreposé à Halifax.

⁷ Élaborées en collaboration avec les Mi'kmaq, les directives sur les activités à proximité du cimetière de Merrymakedge devront être conformes à la Directive pour la gestion des restes humains et des objets funéraires de Parcs Canada.

7.2.3 Kejimkujik Bord de mer

Kejimkujik Bord de mer renferme, elle aussi, des ressources culturelles de valeur historique et culturelle et d'importance locale ou régionale, notamment la propriété d'une famille de Loyalistes du 18^e siècle, plusieurs habitations de pêcheurs datant du 19^e siècle, la propriété familiale du Néo Écossais d'origine africaine Jeremiah Downey, qui vécut au 19^e siècle, et la

ferme de la famille Kinney, établie aux 18^e et 19^e siècles, qui comprend le canal d'irrigation de la lagune de St. Catherine's River, des traces de l'élevage de moutons à au cap Port Joli et les vestiges de la propriété de la famille Kinney, à la pointe Black.

Les ressources culturelles de Kejimkujik Bord de mer ont été répertoriées, et leur état est jugé stable dans l'ensemble. Un des projets

Kejimkujik – Un endroit où nature et culture sont respectées, entrelacées et inséparables



Andrea Drake, Friends of Keji Cooperating Association

En 1993, le personnel de Parcs Canada a amorcé des consultations avec les Mi'kmaq pour évaluer la possibilité de reconnaître l'importance historique nationale des pétroglyphes de Kejimkujik. Des échanges avec des leaders mi'kmaq ont établi clairement que l'importance de Kejimkujik dans l'histoire et la culture des Mi'kmaq allait loin au-delà des pétroglyphes, et qu'il y avait lieu de considérer la désignation de tout le secteur. En 1995, pour l'essentiel grâce aux contributions des Mi'kmaq, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada a recommandé que Kejimkujik soit désigné paysage culturel. Par le biais de leur participation continue à nombre d'activités et de programmes à Kejimkujik, les Mi'kmaq

continuent d'aider le personnel et les visiteurs à approfondir leur compréhension des rapports entre la nature et la culture. Aux yeux de nombreux Mi'kmaq, l'intégrité écologique et l'intégrité commémorative de Kejimkujik ne sont pas seulement intégrées, elles sont une seule et même chose. Au cours des prochaines années, Parcs Canada continuera de collaborer étroitement avec les Mi'kmaq pour approfondir notre compréhension et notre respect des perspectives autochtones et pour faciliter la création d'occasions nouvelles et enrichies pour les visiteurs de découvrir les diverses façons dont la nature et la culture sont entrelacées et inséparables à Kejimkujik.

à long terme pour Kejimikujik Bord de mer sera la formulation d'un énoncé des valeurs des ressources culturelles qui précisera les valeurs patrimoniales de ces ressources.

7.2.4 Messages

L'EIC de Kejimikujik contient un certain nombre de messages d'importance nationale, régionale et locale qui se rapportent aux ressources culturelles de Kejimikujik. Ces messages sont communiqués au public durant les activités d'interprétation et de diffusion. Ils portent tant sur le paysage culturel dans son ensemble que sur les ressources qui s'y trouvent. Les activités d'interprétation menées à Kejimikujik Bord de mer incorporent aussi des thèmes de l'histoire humaine.

Kejimikujik communique ces messages dans le cadre de divers programmes qui sont décrits en détail au chapitre 8. La communication de ces messages constitue une priorité puisque, pour préserver l'intégrité commémorative, il faut non seulement protéger les ressources, mais aussi sensibiliser le public à ces ressources et lui en faire comprendre la valeur. L'amélioration de la communication des messages sur le patrimoine culturel présente également une excellente occasion d'améliorer et d'enrichir l'expérience des visiteurs.

7.2.5 Inventaires, recherche et surveillance

Parcs Canada veut faire mieux comprendre les ressources culturelles et leur valeurs, de manière à atteindre ses objectifs de protection des ressources et à soutenir les programmes d'éducation du public. Nous avons dressé des inventaires complets et nous avons entrepris des activités de recherche, tant dans la partie intérieure des terres qu'à Kejimikujik Bord de mer. Nous essayerons de mieux comprendre les ressources et leur valeurs dans les domaines prioritaires suivants : les parcours de canotage et les sentiers de portage de l'arrière-pays, l'utilisation traditionnelle des plantes (y compris celle du frêne noir d'Amérique), la généalogie des familles habitant les réserves établies à Kejimikujik au 19^e siècle et les récits sur les personnes qui ont vécu dans la partie intérieure de Kejimikujik, dans Kejimikujik Bord de mer et dans la région environnante.

L'Agence Parcs Canada procédera à une évaluation de l'intégrité commémorative de Kejimikujik afin d'évaluer l'état des ressources culturelles, l'efficacité des méthodes de gestion de ces ressources et la présentation des messages clés. Une évaluation provisoire de l'état des ressources culturelles sera réalisée d'ici à 2010 pour être inscrite dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu.

7.3 ORIENTATION STRATÉGIQUE

But

Les ressources culturelles qui témoignent du riche patrimoine de Kejimikujik ne sont ni endommagées ni menacées, et leurs valeurs sont respectées, comprises, célébrées et communiquées.

Mesures

1. Renforcer les relations avec les organismes et les établissements qui ont le même mandat que Parcs Canada en matière de mise en valeur et de protection des ressources culturelles, y compris avec les organisations mi'kmaq, les universités, le ministère provincial du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine, les musées, les collectivités locales et les organismes de mise en valeur du patrimoine.
2. Tel que mutuellement reconnu, travailler avec les représentants des communautés Mi'kmaq à l'identification et à la réalisation de projets sur le Savoir écologique des Mi'kmaq.
3. Terminer les inventaires et les évaluations des ressources culturelles de la partie intérieure de Kejimikujik et de Kejimikujik Bord de mer.
4. Mener des recherches dans des secteurs prioritaires désignés (voir la section 7.2.5).
5. Évaluer l'état des ressources culturelles et l'efficacité de la gestion de ces ressources dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010, et préparer d'ici à 2011 une évaluation de l'intégrité commémorative du lieu historique national.

6. Travailler avec les Mi'kmaq et d'autres partenaires afin d'élaborer d'ici à 2012 un plan complet de gestion des ressources culturelles (tant pour la partie intérieure de Kejimikujik que pour Kejimikujik Bord de mer) qui comprendra des stratégies pour la conservation, l'entretien, l'inventaire, l'entreposage et la surveillance des ressources.
7. Étudier les options en vue de la documentation, de la consignation et de la présentation permanentes des pétroglyphes.
8. Partager des renseignements archéologiques avec les Mi'kmaq, cerner les lacunes des recherches et mener d'autres fouilles archéologiques, selon les besoins de chacun.
9. Étudier d'ici à 2012 les choix d'infrastructures sur place pour la mise en valeur des objets archéologiques et historiques liés à Kejimikujik, et évaluer les stratégies à employer pour permettre aux visiteurs d'examiner et de comprendre ces objets.

8.0 Expérience des visiteurs



Dale Wilson

Parcs Canada s'est engagé à favoriser les possibilités de vivre des expériences enrichissantes et agréables pour les visiteurs de Kejimikujik, qu'il s'agisse d'une promenade sur le rivage de Kejimikujik Bord de mer ou d'un voyage en canot dans l'arrière-pays, le long des parcours empruntés autrefois par les Mi'kmaq. Ces expériences des visiteurs favorisent les possibilités offertes aux visiteurs d'établir un lien personnel avec les aspects physiques, émotifs, intellectuels et spirituels de Kejimikujik.

8.1 SITUATION ACTUELLE

8.1.1 Collaboration

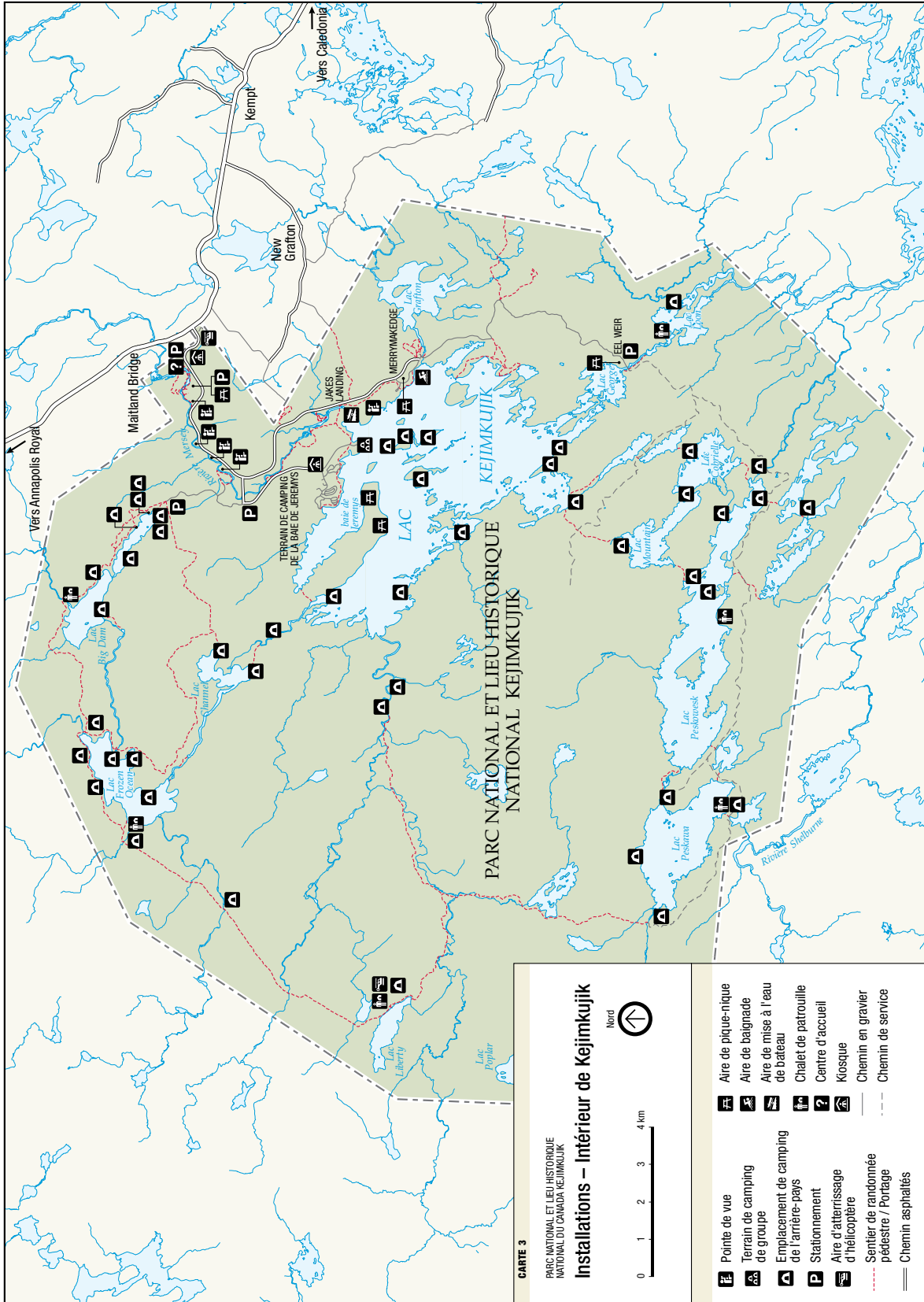
En collaboration avec des partenaires locaux et régionaux, Parcs Canada favorise et facilite le tourisme dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. L'Agence veut collaborer plus étroitement avec la Destination Southwest Nova

Tourism Association, le ministère provincial du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine, les fournisseurs locaux de visites guidées, de services et d'hébergement ainsi que les campeurs assidus. Les efforts de collaboration porteront surtout sur les recherches en sciences sociales, le développement de produits et les activités promotionnelles.

8.1.2 Partie intérieure de Kejimikujik

À Kejimikujik, des tortues paressent au bord de rivières calmes, tandis qu'un cerf de Virginie se faufile silencieusement à travers la forêt paisible; c'est un lieu où familles et amis se retrouvent, découvrent la nature et en apprennent davantage sur cette région et les gens qui l'habitent.

La partie intérieure de Kejimikujik est une destination touristique tout au long de l'année, tant pour les campeurs qui y passent plusieurs jours que pour les visiteurs qui n'y restent



qu'une journée. On y trouve une abondance de lacs et de rivières, des forêts verdoyantes, des paysages ondoyants, des parcours de canot traditionnels des Mi'kmaq, un réseau élaboré d'emplacements de camping dans l'arrière-pays, de superbes terrains de camping dans l'avant-pays et de magnifiques sentiers de randonnée pédestre (voir la carte 3 : Installations de la partie intérieure de Kejimikujik).

Centre d'accueil

Le Centre d'accueil reçoit les visiteurs. C'est l'endroit idéal pour se renseigner sur Kejimikujik grâce à une variété de panneaux d'interprétation, de jeux, de brochures et un programme audiovisuel. C'est également un bon endroit pour se renseigner sur les possibilités qu'offre le parc et lieu historique. Tous les campeurs qui se dirigent vers l'arrière-pays doivent s'inscrire au Centre, où on leur donne d'importants renseignements sur les conditions météorologiques et la sécurité. Le Centre d'accueil abrite aussi une boutique de souvenirs exploitée par les Friends of Keji, une association qui y vend des articles uniques offrant d'autres occasions d'en apprendre davantage sur Kejimikujik.

Camping dans l'avant-pays

Kejimikujik est un endroit privilégié pour le camping dans l'avant-pays. Le terrain de camping de la baie Jeremy est situé dans les bois, au bord du lac Kejimikujik. On y trouve 360 emplacements de camping sans services et un certain nombre d'installations, comme des sentiers, des terrains de jeux, des toilettes et des douches. La majorité des visiteurs campent à cet endroit et s'en servent comme base pour leurs activités, notamment les activités récréatives et les occasions de rencontrer des gens, ainsi que la possibilité de participer à des programmes éducatifs et à des activités spéciales. Il est possible de camper en groupe au terrain de camping collectif de la pointe Jim Charles.

Camping et canotage dans l'arrière-pays

Kejimikujik est bien connu comme un endroit idéal pour le canotage. En utilisant le moyen de transport des premiers habitants de la région, les Mi'kmaq, les visiteurs peuvent voir le paysage naturel et culturel se dérouler devant eux à mesure qu'ils passent des eaux

calmes aux petits lacs, et qu'ils traversent la grande étendue du lac Kejimikujik parsemé d'îles. Kejimikujik compte l'un des réseaux de sentiers, de portages et d'emplacements de camping dans l'arrière-pays (46 au total) les plus élaborés de tous les parcs nationaux du Canada. Il offre aux visiteurs des occasions extraordinaires de camper dans des endroits sauvages et isolés. La plupart des visiteurs de l'arrière-pays se déplacent en canot ou en kayak, mais certains aiment aussi faire de la randonnée, de la bicyclette, du ski ou de la raquette.

L'arrière-pays de Kejimikujik est relié à l'Aire de nature sauvage provinciale Tobetic et à la rivière Shelburne. Certains randonneurs et canoteurs profitent des éléments offerts dans les deux aires protégées.

Activités récréatives

Kejimikujik offre toute une gamme d'activités récréatives soutenues par un réseau bien développé de sentiers et de routes et par d'autres infrastructures. Au début des années 1990, nous avons apporté des améliorations à certains sentiers et à des installations, afin de les adapter aux visiteurs qui ont des besoins particuliers. Chaque saison a ses charmes, et les nombreuses possibilités comprennent la natation pendant les chaleurs de l'été, la randonnée à bicyclette au milieu des couleurs vibrantes de l'automne, la photographie des premiers bourgeons au printemps et la raquette pendant les journées d'hiver claires et radieuses. De nombreux visiteurs locaux viennent y pêcher, surtout au printemps.

Possibilités d'apprentissage et de découverte

Parcs Canada s'efforce de favoriser les possibilités d'apprentissage et de découverte qui répondent aux besoins et aux intérêts des visiteurs afin qu'ils puissent établir un lien profond avec Kejimikujik. Les possibilités d'apprentissage et de découverte du patrimoine culturel et naturel particulier de Kejimikujik qui sont offertes aux adultes et aux enfants comprennent les visites guidées, la marche à pied, les randonnées en canot et à bicyclette, les programmes au théâtre en plein air le jour et en soirée, un programme de campement et des activités spéciales. Les visiteurs ont également de nombreuses possibilités de participer

au programme de gestion de l'écosystème de Kejimikujik par le biais des activités des « citoyens de la science », y compris en participant à la surveillance, à la recherche et au rétablissement des espèces en péril (voir la page 28). En 2009, 970 visiteurs de Kejimikujik ont participé à des activités des citoyens de la science.

Les visiteurs apprécient également les expériences culturelles qu'ils peuvent vivre à Kejimikujik. Les gardes-interprètes mi'kmaq offrent des visites guidées des pétroglyphes et des campements, ce qui donne aux visiteurs l'occasion unique de découvrir le paysage culturel mi'kmaq. Merrymakedge comprend un secteur à accès restreint qui est un lieu important pour les cérémonies et les rassemblements spirituels mi'kmaq, lors desquels se manifeste le rapport particulier de ce peuple avec les ressources naturelles et culturelles de Kejimikujik. Les visiteurs ne peuvent aller dans ce secteur qu'accompagnés d'un garde-interprète mi'kmaq.

Parcs Canada et ses partenaires favorisent encore davantage les possibilités d'appréciation et de découverte en organisant diverses activités spéciales, notamment la journée des parcs, l'anniversaire de Kejimikujik, les célébrations de la Fête du Canada et d'autres cérémonies.

8.1.3 Kejimikujik Bord de mer

Kejimikujik Bord de mer est un paradis côtier où les visiteurs découvrent les merveilles de la nature. Des caps rocheux, de vastes plages de sable blanc et des anses abritées forment le décor dans lequel les visiteurs peuvent se promener, respirer l'air salin et observer les phoques qui jouent au loin.

Kejimikujik Bord de mer est une destination idéale pour faire en une même journée l'expérience d'un lieu sauvage et isolé de la côte atlantique de la Nouvelle-Écosse. Cet endroit n'est accessible que de la mi-mai à la fin octobre. On y trouve peu de services et d'infrastructures, soit un bureau administratif et un poste d'accueil à l'entrée, des toilettes et des sentiers

Les visiteurs découvrent les pétroglyphes mi'kmaq



Jean Augustine-McIsaac

Durant l'été, des interprètes mi'kmaq animent divers programmes guidés réguliers qui permettent aux visiteurs d'en apprendre davantage sur l'histoire et la culture des Mi'kmaq. Le plus populaire de ces programmes, la visite des pétroglyphes, fait remonter les visiteurs dans le temps

pour examiner les dessins gravés sur les affleurements d'ardoise de la berge du lac. On trouve à Kejimikujik plus de 500 de ces images, ce qui constitue l'une des plus grandes collections de ce type dans l'est de l'Amérique du Nord.

à surface dure. (Voir la carte 4 : Installations de Kejimkujik Bord de mer.)

Possibilités d'appréciation, d'apprentissage et de découverte

Parcs Canada veut offrir aux visiteurs des possibilités de profiter de cette aire de nature sauvage côtière et de se renseigner sur celle-ci. La promenade le long du cap,⁸ sur un sentier qui serpente à travers divers écosystèmes riches en ressources naturelles uniques, est l'une des principales possibilités offertes aux visiteurs. Les visiteurs peuvent marcher sur la plage, observer la faune (surtout des phoques) et les oiseaux, identifier des fleurs sauvages, pique-niquer et s'adonner à la photographie. Les moyens d'interprétation présentés à Kejimkujik Bord de mer comprennent les panneaux et les télescopes le long des sentiers ainsi que les brochures (disponibles au poste d'accueil à l'entrée). L'offre de programmes d'interprétation à Kejimkujik Bord de mer est intermittente et comprend des promenades guidées qui sont bien appréciées des visiteurs.

8.2 TENDANCES ET POSSIBILITÉS EN MATIÈRE D'EXPÉRIENCE DES VISITEURS

Les visites à Kejimkujik, y compris le nombre de visiteurs, la composition des groupes, ainsi que leurs besoins et leurs préférences lorsqu'ils sont dans le parc et dans le lieu, reflètent largement les données démographiques, les tendances dans le domaine du tourisme ainsi que les motivations à voyager et les valeurs personnelles des visiteurs. Les tendances actuelles comprennent l'urbanisation et le vieillissement croissants des Canadiens ainsi que la diminution du nombre de touristes américains au Canada. Les recherches en sciences sociales ainsi que les commentaires des visiteurs et des intervenants nous éclairent sur les tendances, les motivations, les attentes et les intérêts changeants des visiteurs, et contribuent à orienter la prise de décision.

8.2.1 Recherche, surveillance et établissement de rapports associés à l'expérience des visiteurs

Parcs Canada élabore une stratégie de recherche globale afin de comprendre les tendances en matière de visite et d'y répondre, de surveiller l'expérience des visiteurs et d'en rendre compte ainsi que d'éclairer l'orientation de la direction. Cela comprend l'utilisation des informations externes et des recherches en sciences sociales pour comprendre les motivations et les préférences des visiteurs, évaluer leur satisfaction à l'égard des produits existants et étudier les possibilités éventuelles.

Les récentes recherches qui appuient l'offre d'expériences aux visiteurs à Kejimkujik comprennent :

- Les statistiques sur les visites (en cours).
- Le sondage sur le terrain de camping de la baie Jeremy effectué en 2005, qui fournit des renseignements détaillés sur les campeurs dans l'avant-pays de Kejimkujik.
- Le programme d'information sur les visiteurs de 2006 (PIV), un sondage mené tous les cinq ans, qui fournit des renseignements sur les données démographiques des visiteurs et évalue les niveaux de satisfaction des visiteurs à l'égard des installations, des services et des programmes.
- L'étude sur les habitudes d'utilisation effectuée en 2006-2007, qui analyse les tendances touristiques des visiteurs pendant leur séjour à Kejimkujik.
- L'évaluation de l'expérience des visiteurs menée en 2008, qui se penche sur l'état de l'expérience des visiteurs au moyen d'un processus d'analyse multidisciplinaire.
- Un projet pilote sur les services d'hébergement, mené en 2008, qui comprend deux sondages. L'un de ces sondages visait à évaluer la satisfaction des visiteurs à l'égard des commodités existantes au terrain de camping et à déterminer les types de services qui répondraient peut-être davantage à leurs besoins. L'autre sondage évaluait la satisfaction des visiteurs à l'endroit d'un projet pilote de « café Internet » qui continue d'offrir des services Internet aux visiteurs de la partie intérieure de Kejimkujik.

⁸ Une partie du sentier de la plage St. Catherine's River est fermée durant la saison de nidification du pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition.

Les points saillants des recherches sont présentés dans la section suivante de ce plan (8.2.2).

Au cours des prochaines années, les priorités de recherche seront axées sur une meilleure compréhension des tendances touristiques et démographiques changeantes ainsi que des besoins, des intérêts et des attentes des visiteurs actuels et potentiels en se fondant sur leurs motivations à voyager et leurs valeurs personnelles. Les responsables de Kejimikujik recueilleront aussi des données de référence sur les attentes de Parcs Canada en matière de rendement pour ce qui est de l'expérience des visiteurs (précisées dans le Plan d'entreprise de l'Agence), comme le pourcentage de visiteurs qui ont apprécié leur visite et le pourcentage de ceux qui considèrent Kejimikujik significatif pour eux. Lorsque les données de référence seront établies, les responsables de Kejimikujik s'efforceront d'améliorer leur rendement en fonction de celles-ci et d'atteindre ou de dépasser les cibles ministérielles.

Les résultats de cette recherche, une évaluation de la situation et des tendances en matière d'expérience des visiteurs ainsi qu'une évaluation de l'efficacité des activités et des programmes d'expérience des visiteurs seront présentés dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010 et dans les rapports sur l'état du parc et du lieu qui seront produits tous les cinq ans.

8.2.2 Tendances en matière de visite

Partie intérieure de Kejimikujik

Au cours des dernières années, la partie intérieure de Kejimikujik a accueilli environ 44 000 visites-personnes par année,⁹ soit environ 136 000 journées-personnes d'utilisation.¹⁰ En 2006, l'année où le dernier programme d'information sur les visiteurs (PIV) a été exécuté, près des deux tiers des visiteurs de la partie intérieure de Kejimikujik (68 p. 100)



Peter Hope

étaient déjà venus et étaient originaires de la Nouvelle-Écosse, le reste des visiteurs provenant de l'étranger (13 p. 100), des États-Unis (9 p. 100) et des autres provinces canadiennes (10 p. 100).

La majorité des visiteurs (63 p. 100 en 2006) campent à l'intérieur du parc et plus de la moitié des groupes comptent des enfants¹¹. De nombreux campeurs font comme leurs parents et leurs grands-parents et reviennent fréquemment au cours de l'été. Ce segment des visiteurs de Kejimikujik – désigné sous le nom de « segment habituel de campeurs » – passe la majorité de son temps à échanger, se détendre, faire de la bicyclette, du canot ou du kayak et participer à des activités du camping.

L'autre segment principal du public de la partie intérieure de Kejimikujik est composé surtout de visiteurs qui viennent profiter des lieux et des expériences que procure une excursion d'une journée. Les activités les plus populaires auxquelles ils s'adonnent comprennent la marche ou la randonnée pédestre, un arrêt au Centre d'accueil et les pique-niques. Ce segment compte des visiteurs locaux et internationaux qui viennent généralement pour la première fois.

Le nombre de visites à Kejimikujik est en déclin depuis une décennie. Des quelque 52 000 visiteurs recensés à la fin des années 1990, ce nombre est passé à 41 204 en 2008-2009.

⁹ Il s'agit du nombre moyen de visites effectuées au cours de la période de 2004-2005 à 2008-2009. Chaque personne qui s'arrête au poste d'accueil de Kejimikujik est inscrite comme une visite-personne. Les personnes qui repassent une deuxième fois par le poste d'accueil le même jour et celles qui restent la nuit et repassent ensuite par le centre d'accueil ne sont pas inscrites comme une nouvelle visite-personne.

¹⁰ Pour l'essentiel, les « journées-personnes » représentent le nombre de « visites-personnes » multiplié par la durée moyenne du séjour, exprimé en jours. La durée moyenne de séjour à Kejimikujik est de 3,09 jours par personne.

¹¹ Près de 19 000 emplacements-nuits sont réservés au camping de la baie Jeremy chaque année, ce qui correspond à environ 67 000 nuitées par année. Environ 2 700 emplacements-nuits sont réservés chaque année dans l'arrière-pays, ce qui correspond à 8 000 nuitées par année.

Ce déclin est principalement associé à la diminution des visites des Néo-Écossais qui campent dans le parc — le plus grand groupe de visiteurs de la partie intérieure de Kejimikujik. Entre 2002 et 2006, le pourcentage de campeurs néo-écossais a chuté de 90 p. 100 à 68 p. 100. Un certain nombre de mesures présentées dans ce plan directeur visent à remédier au déclin de la fréquentation. Parcs Canada a pour objectif d'accroître le nombre de visites d'au moins 10 p. 100 d'ici 2015.

En 2006, 16 p. 100 des visiteurs de la partie intérieure de Kejimikujik avaient plus de 60 ans. On s'attend à ce que le pourcentage de Canadiens qui ont plus de 50 ans passe de 32 p. 100 à 42 p. 100 d'ici 2026. On prévoit une augmentation du nombre de visiteurs de ce groupe ainsi que de la demande pour des services préférentiels, comme les emplacements pour véhicules de plaisance avec électricité.

Comme ce lieu historique national commémore un paysage culturel mi'kmaq important, Parcs Canada s'efforce de soutenir l'utilisation accrue de Kejimikujik par les Mi'kmaq. En raison des activités spéciales qui sont offertes à Kejimikujik et de son utilisation par les écoles et les associations communautaires, le nombre de visiteurs Mi'kmaq augmente, mais il représente encore moins de 3 p. 100 des visiteurs de la partie intérieure.

Au cours des consultations menées aux fins de l'élaboration du présent plan directeur, un grand nombre de partenaires, d'intervenants, de visiteurs et de campeurs assidus préoccupés par la diminution du nombre de visites à Kejimikujik ont apporté des suggestions en vue d'améliorer l'expérience des visiteurs et d'intensifier les efforts de promotion (ce point est examiné dans la section 8.2.3).

Kejimikujik Bord de mer

Kejimikujik Bord de mer fait également face à une tendance à la baisse du nombre de visiteurs et a reçu en moyenne quelque 14 000 visiteurs au cours des dernières années par rapport à près de 18 000 au début des années 2000. Soixante-dix pour cent des personnes qui visitent Kejimikujik Bord de mer viennent de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, et le nombre de visiteurs américains a baissé de 36 p. 100 en 2003 à 19,5 p. 100 en 2009. L'utilisation des visiteurs européens et des

autres provinces ou territoires du Canada est demeurée assez stable, soit de 20 p. 100 chez les deux groupes.

Les adultes et les personnes âgées représentent la vaste majorité des visiteurs (85 p. 100 en 2006) et seulement 15 p. 100 des visiteurs sont des familles comprenant des enfants de moins de 16 ans. Soixante-huit pour cent des visiteurs viennent à Kejimikujik Bord de mer pour la première fois et 65 p. 100 visitent aussi la partie intérieure de Kejimikujik.

8.2.3 Tendances et possibilités associées à l'offre d'expériences aux visiteurs de Kejimikujik

Les résultats des recherches en sciences sociales et les commentaires du public, des visiteurs et des intervenants sur les aspects particuliers de l'offre d'expériences aux visiteurs de Kejimikujik sont présentés dans les paragraphes qui suivent.

Camping

Le nombre de campeurs au terrain de camping de la baie Jeremy et dans l'arrière-pays a diminué au cours des dernières années. Le camping collectif a diminué de 16 p. 100 en 2008 par rapport à la moyenne établie pour la période de 1997 à 2007 et le nombre de nuitées passées dans l'arrière-pays a baissé de 2,7 p. 100 en moyenne par année depuis 2000.

Parcs Canada a mené d'importantes recherches afin d'évaluer les tendances en matière de camping ainsi que les besoins et les attentes des visiteurs qui campent à Kejimikujik. Le sondage sur le terrain de camping de la baie Jeremy effectué en 2005 a permis de déterminer les caractéristiques que recherchent le plus les personnes qui campent à Kejimikujik. Au nombre de celles-ci figurent la paix et le silence, un milieu naturel protégé, les activités récréatives, les occasions de rencontrer des gens et les possibilités de se renseigner sur la nature. Le sondage a également permis de déterminer les facteurs qui ont une influence négative sur les expériences des visiteurs, notamment le bruit produit par les autres campeurs et les emplacements trop rapprochés.

L'étude sur le projet pilote de services d'hébergement menée en 2008 a révélé un intérêt considérable pour les emplacements pourvus d'une prise électrique (47 p. 100 des visiteurs

sondés). En outre, 48 p. 100 des visiteurs sondés se sont dits intéressés par d'autres types d'équipement de camping fourni par le parc, principalement par les cabanes rustiques offrant des services minimaux. Cette même étude menée en 2008 a permis de déterminer que 88 p. 100 des visiteurs qui avaient utilisés les services du projet pilote de café Internet de Kejimikujik estimaient que ces services avaient amélioré leur expérience de camping.

Le sujet de l'offre de camping de Kejimikujik a suscité de nombreuses discussions au cours des consultations menées aux fins de l'élaboration du présent plan directeur. Les visiteurs (en particulier les campeurs pendant les réunions de camping), les partenaires et les intervenants ont dit qu'ils étaient mécontents du montant des droits d'entrée et de camping actuels et des services qu'ils considéraient insuffisants par rapport au montant demandé. Un grand nombre a demandé de moderniser les infrastructures de camping afin de répondre aux besoins des marchés actuels et potentiels, et plus particulièrement d'offrir l'électricité, ainsi que de niveler et d'élargir les emplacements pour accueillir les véhicules récréatifs, les tentes plus grandes et d'autres équipements (comme les bicyclettes, les canots et les kayaks). Les campeurs ont aussi manifesté leur soutien pour une application plus stricte des règlements (particulièrement ceux qui se rapportent à la protection des ressources naturelles et au bruit), dans les cas où les règles et les directives ont bien été communiquées, mais ne sont pas respectées.

La décision de Parcs Canada de fermer le chemin Peskowsk après Eel Weir a suscité des réactions mitigées. Cette décision a été prise parce que des modifications majeures au chemin, qui seraient nécessaires pour respecter les normes de sécurité, sont inabordables ou incompatibles avec le caractère sauvage de la zone. Bien que la décision n'ait pas pour but de restreindre l'accès à l'arrière-pays, certains utilisateurs de l'arrière-pays s'opposent à la fermeture, car elle réduit l'accès qu'ils avaient auparavant à une partie de celui-ci. D'autres campeurs appuient la fermeture du chemin, estimant qu'on ne devrait accéder à l'arrière-pays que par des moyens de propulsion humaine.

Apprentissage et découverte

De nombreux intervenants et visiteurs de Kejimikujik – les campeurs assidus de Kejimikujik en particulier – ont indiqué que les possibilités pour les visiteurs de se renseigner sur le patrimoine culturel et naturel de Kejimikujik constituaient une priorité, et plusieurs ont souligné l'importance d'offrir une gamme étendue de programmes et d'activités d'interprétation efficaces à divers publics. Près du tiers de toutes les personnes qui visitent la partie intérieure de Kejimikujik prennent part à des expériences associées aux programmes d'interprétation et affiche un taux de satisfaction avoisinant 100 p. 100 à l'égard de la plupart des programmes. Cependant, l'évaluation de l'expérience des visiteurs menée en 2008 conclut que les moyens d'interprétation non personnalisé (y compris les panneaux et d'autre matériel d'interprétation) que l'on trouve dans la partie intérieure de Kejimikujik sont désuets et qu'il n'existe à l'heure actuelle aucun plan d'interprétation pour le lieu historique national.

Même si les visiteurs étaient grandement satisfaits avec certains éléments de l'offre d'interprétation de Kejimikujik Bord de mer, de taux de satisfaction générale des visiteurs était d'environ 70 p. 100 (sondage de 2006). Ce pourcentage n'atteint pas le standard de satisfaction de Parcs Canada (85 p. 100). Les partenaires, les intervenants et les visiteurs ont exprimé un vif intérêt pour la collaboration avec Parcs Canada afin d'augmenter l'offre d'interprétation à Kejimikujik Bord de mer, y compris d'étudier les options de moyens d'interprétation avec personnel et de mettre à jour les éléments d'exposition et les autres moyens.

Loisirs

En 2006, 98 p. 100 des personnes qui ont visité la partie intérieure de Kejimikujik étaient soit satisfaites, soit très satisfaites, de leur expérience récréative. À Kejimikujik Bord de mer, ce taux de satisfaction était de 97 p. 100. Les demandes d'activités récréatives des visiteurs ont beaucoup changé au cours des dernières années. Le cyclisme est de plus en plus populaire dans la partie intérieure de Kejimikujik, ce qui a entraîné des demandes pour une sécurité accrue sur les sentiers (les sentiers empruntés par les randonneurs et

les cyclistes), des pistes cyclables améliorées et un accroissement des possibilités dans ce domaine. Depuis le dernier examen du plan directeur, le kayak et la raquette sont apparus comme des activités récréatives importantes à Kejimikujik. En outre, de nombreux visiteurs aimeraient emprunter des sentiers plus longs, en boucle, et mieux adaptés à une randonnée d'une journée. Les visiteurs appuient l'augmentation du nombre de points de vue sur les routes et sentiers de l'avant-pays. En particulier, les usagers du réseau de sentiers de Kejimikujik Bord de mer ont suggéré que des bancs soient installés aux points de repos afin d'accroître les possibilités de contempler le paysage marin.

Les opinions sont partagées quant à l'utilisation des bateaux à moteur sur le lac Kejimikujik; certains visiteurs aiment s'en servir pour pêcher, alors que d'autres estiment que cela nuit à la tranquillité de l'endroit.

Sécurité et accessibilité

Tant les intervenants locaux que les visiteurs s'inquiètent de la sécurité (y compris la qualité de la signalisation) sur la route menant à Kejimikujik Bord de mer. Plus particulièrement, ils estiment que la signalisation indiquant aux visiteurs le chemin vers l'extrémité aménagée du parc du côté de Port Joli est inadéquate et bon nombre juge que l'intersection de la route et du chemin St. Catherine's River est dangereuse.

Il faut continuellement s'assurer que les normes d'accessibilité sont entièrement prises en compte et appliquées dans la conception et la modernisation des installations ou des services. Il est nécessaire de mobiliser de nouveau les organisations qui représentent les personnes handicapées afin de déterminer les besoins et les possibilités additionnelles d'amélioration.

Certaines sections des sentiers de Kejimikujik Bord de mer sont érodées par l'action des vagues pendant les tempêtes. À certains endroits, il est nécessaire de dévier de petites sections du sentier plus loin de la plage.

Secteur ouest de Kejimikujik Bord de mer

La question du secteur ouest de Kejimikujik Bord de mer, du côté de Port Mouton, continue de susciter des échanges au sein des

collectivités et entre les intervenants de la région. Il était prévu au départ d'aménager cet endroit, mais le niveau élevé d'utilisation du côté de Port Joli, antérieure à la construction des installations destinées aux visiteurs, a eu des incidences sur les ressources naturelles. À la suite de la consultation des collectivités et des intervenants, Parcs Canada a décidé d'inverser l'ordre de développement afin de ne pas compromettre l'intégrité écologique du secteur. Certains partenaires, intervenants et visiteurs ont dit souhaiter que le secteur de Port au Mouton ne soit pas aménagé, alors que d'autres espèrent voir s'y ajouter des infrastructures et des installations. Parcs Canada ne prendra pas de décision tout de suite sur l'aménagement du secteur de Port au Mouton à Kejimikujik Bord de mer, et l'Agence poursuivra les consultations et la collaboration sur ce point avec les parties intéressées.

8.3 AMÉLIORATION DE L'OFFRE D'EXPÉRIENCES AUX VISITEURS

Afin de donner suite aux consultations publiques et aux recherches en sciences sociales, les responsables de Kejimikujik travaillent avec les partenaires à l'amélioration des programmes et des services existants ainsi qu'au développement de nouveaux produits, y compris des activités spéciales qui permettent d'augmenter le nombre de visiteurs, d'attirer de nouveaux publics et d'améliorer les expériences.

8.3.1 Amélioration de l'offre de camping

Une amélioration importante des services sera apportée par l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'expérience pour les visiteurs visant le réaménagement du terrain de camping de la baie Jeremy. Le plan a pour but de mieux répondre aux besoins et aux attentes des visiteurs actuels et d'en attirer de nouveaux, en plus de rétablir la végétation touchée du terrain de camping. Le plan portera sur l'amélioration des services, comme les prises électriques à certains emplacements, et des bâtiments de service, des douches et des chemins. D'autres objectifs comprennent les suivants : favoriser de nouvelles possibilités afin que les jeunes apprécient leur visite, notamment par une offre accrue de cyclisme,

et développer l'accès Internet déjà amorcé dans le cadre du projet pilote réussi du café Internet. Le leadership environnemental sera un principe directeur du réaménagement – des efforts seront déployés pour utiliser des produits et des technologies écologiques, lorsque c'est possible. Le rétablissement de la végétation et l'amélioration de la résilience des peuplements existants permettront d'assurer un milieu naturel sain et d'améliorer l'expérience des visiteurs en créant un écran de verdure entre les emplacements de camping. Comme le terrain de camping devra continuer d'être opérationnel et compte tenu de la portée et de l'envergure du projet, le plan sera mis en œuvre progressivement sur une période de plusieurs années.

8.3.2 Amélioration de l'apprentissage et de la découverte

Parcs Canada veut offrir une gamme de possibilités d'apprentissage attrayantes et agréables qui améliorent les expériences, donnent envie de découvrir, suscitent un sentiment de fierté et de respect et encouragent la gérance des ressources culturelles et naturelles. En se fondant sur la rétroaction des visiteurs et les recherches en sciences sociales, les responsables de Kejimikujik amélioreront et mettront à jour les moyens d'interprétation des ressources

culturelles et naturelles, y compris les panneaux et d'autres moyens d'interprétation dans la partie intérieure de Kejimikujik et à Kejimikujik Bord de mer. Parcs Canada collaborera avec les partenaires pour tenter d'établir un programme d'interprétation avec personnel régulier à Kejimikujik Bord de mer.

Planification des moyens d'interprétation

Une autre priorité est de définir un plan d'interprétation pour le lieu historique national qui permettra d'augmenter les possibilités offertes aux visiteurs de se renseigner sur le patrimoine culturel des Mi'kmaq à Kejimikujik. Ce plan sera fondé sur des messages relatifs au paysage culturel mi'kmaq qui se trouvent dans l'énoncé d'intégrité commémorative de Kejimikujik. Ces messages sont présentés sous la forme de thèmes qui ont été définis en collaboration avec le Réseau mi'kmaq (Table 1). Ils sont axés sur la raison pour laquelle Kejimikujik a été désigné lieu historique national.

Le paysage culturel de Kejimikujik témoigne de la présence des Mi'kmaq dans la région depuis des temps immémoriaux. Ce paysage culturel comprend des sites de pétroglyphes, des sites d'habitation et de pêche, des territoires de chasse, des voies navigables, des sentiers et des cimetières.

Table 1 Thèmes d'interprétation présentés au lieu historique national Kejimikujik

Kepmite'tmnej ta'n wtapeksulti'kw... Honorons nos origines	Le contexte géographique et historique de <i>Kespukwitk</i> et les liens avec le paysage culturel de Kejimikujik.
Marcher sur les pas des ancêtres	L'établissement et l'exploitation de voies navigables, de portages et de sentiers par <i>les ancêtres</i> et les gens d'aujourd'hui.
Wsitqamu'k Fragments de notre monde – 4 000 ans	Les divers objets mis au jour et les renseignements recueillis sur des sites archéologiques qui couvrent une période de 4 000 ans ayant débuté avant l'arrivée des Européens.
Relations avec la terre	La façon dont les Mi'kmaq ont découvert leur environnement et dont ils ont interagi avec celui-ci.
Changements ultérieurs à l'arrivée des Européens	Les changements qui ont bouleversé la vie des Mi'kmaq après l'arrivée des Européens, il y a 500 ans.
L'histoire des Mi'kmaq – Un récit gravé dans la pierre	Les anecdotes et l'information pouvant être tirées de l'observation des pétroglyphes.
Liens spirituels	Les liens entre le paysage naturel de Kejimikujik et les croyances spirituelles des Mi'kmaq.

L'élaboration de ce plan d'interprétation reposera sur un certain nombre de principes, dont les suivants :

- Toutes les activités d'interprétation seront définies en collaboration avec les Mi'kmaq.
- Les données sur le patrimoine mi'kmaq ne seront pas simplement ajoutées aux messages du parc national, mais intégrées à tous les aspects des programmes.
- L'histoire du paysage culturel mi'kmaq, jusqu'à aujourd'hui, sera racontée du point de vue des Mi'kmaq.
- Le personnel mi'kmaq offrira tous les programmes d'interprétation du paysage culturel mi'kmaq.

Il faudra du temps pour élaborer, dans un esprit de collaboration, un plan pour l'interprétation exacte et authentique du paysage culturel mi'kmaq. Une fois ce plan terminé, nous pourrions mettre en œuvre le plan d'interprétation du lieu historique national avec le plan d'interprétation du parc national en vigueur (1996) (voir l'annexe D), c'est-à-dire offrir des programmes qui mettent en valeur les caractéristiques uniques et importantes tant des aspects naturels que des aspects culturels.

8.3.3 Amélioration des activités récréatives

Pour donner suite à la rétroaction des visiteurs et aux recherches en sciences sociales, Parcs Canada s'efforcera de répondre aux attentes et aux besoins changeants des visiteurs en ce qui a trait aux possibilités de loisirs. Parcs Canada sera réceptif aux nouvelles tendances en matière de loisirs, en particulier à l'intérêt grandissant pour le cyclisme, la randonnée pédestre, la raquette et le kayak, en fournissant une gamme accrue de possibilités tout au long de l'année. Les mesures relatives à l'offre accrue de loisirs à Kejimikujik sont présentées dans la section 8.5.

8.4 COMMERCIALISATION ET COMMUNICATIONS

Communications pré-départ et sur place

Parcs Canada veut offrir aux visiteurs de l'information exacte, en temps opportun, afin qu'ils puissent prendre des décisions éclairées et sécuritaires quant aux occasions offertes à Kejimikujik de vivre des expériences

enrichissantes. Nous produisons chaque année un guide du visiteur qui contient toutes sortes de renseignements sur le camping, les activités récréatives, culturelles et éducatives, la sécurité et les services offerts dans les collectivités locales. Ce guide est offert gratuitement à tous les visiteurs. Les outils de planification pré-départ sont le guide touristique et le site Web de Kejimikujik, qui ne contient actuellement que peu de renseignements pour les visiteurs éventuels. Le site Web sera continuellement mis à jour et modernisé au cours des prochaines années afin de répondre aux besoins de planification pré-départ.

Activités de promotion

Parcs Canada réalisera des activités promotionnelles avec ses partenaires afin d'augmenter le nombre de visiteurs et de campeurs dans la partie intérieure de Kejimikujik, ainsi que le nombre de visiteurs d'un jour à Kejimikujik Bord de mer.

En nous fondant sur les recherches en sciences sociales et l'analyse des tendances touristiques et démographiques qui ont été menées à l'interne, nous ciblerons les marchés suivants en ce qui concerne la partie intérieure de Kejimikujik : les communautés mi'kmaq du Canada atlantique, les résidents de la Nouvelle-Écosse (plus particulièrement les collectivités locales, les résidents de la région métropolitaine d'Halifax, les néo-Canadiens, les personnes à la retraite et les jeunes), les résidents des autres provinces de l'Atlantique, les Européens, les visiteurs hébergés localement ainsi que les campeurs, nouveaux et assidus. Les marchés cibles de Kejimikujik Bord de mer comprennent les résidents de la Nouvelle-Écosse (plus particulièrement les collectivités locales, les résidents de la région métropolitaine d'Halifax, les néo-Canadiens, les personnes à la retraite et les jeunes), les visiteurs hébergés localement ainsi que les résidents du Québec et de la Nouvelle-Angleterre.

Jusqu'à maintenant, les efforts de commercialisation et de communication concernant Kejimikujik portaient sur les activités récréatives. Les efforts de commercialisation futurs souligneront la profondeur et l'étendue de l'offre d'expériences aux visiteurs à Kejimikujik, y compris les possibilités culturelles et les thèmes d'interprétation présentés au

lieu historique. Des efforts seront également consacrés à l'amélioration de la promotion croisée entre la partie intérieure de Kejimikujik, Kejimikujik Bord de mer, l'Aire de nature sauvage provinciale Tobeatic et le parc provincial Thomas H. Raddall.

Les résultats des recherches éclaireront la manière dont les efforts de commercialisation viseront certains marchés particuliers. Par exemple, les activités de promotion de l'automne cibleront les Européens, étant donné que ces derniers ont tendance à visiter la Nouvelle-Écosse pendant l'intersaison. Parcs Canada améliorera les communications avec les visiteurs après leur visite afin de les tenir au courant des nouvelles possibilités et de les inciter à revenir.

8.5 ORIENTATION STRATÉGIQUE

But

Les visiteurs ont de multiples occasions de profiter de Kejimikujik et de se renseigner sur ses milieux naturels et son riche paysage culturel. En vivant des expériences enrichissantes, les visiteurs établissent un lien avec Kejimikujik.

Mesures

Recherche, surveillance et établissement de rapports

1. Mener des recherches afin de mieux comprendre les motivations, les besoins, les intérêts et les préférences des marchés cibles de Kejimikujik et d'attirer de nouveaux marchés, et développer et adapter l'offre de produits à Kejimikujik en conséquence.
2. Mener des recherches afin d'évaluer l'état de l'expérience des visiteurs et l'efficacité de la gestion en matière de facilitation des expériences des visiteurs. Rendre compte des résultats dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010 et le « Rapport sur l'état » suivant qui sera rédigé avant le prochain examen du plan directeur.

3. En utilisant le niveau de référence de 42 500 visiteurs de 2009-2010, augmenter le nombre de visites d'au moins 10 p. 100 pour atteindre l'objectif d'environ 46 750 visiteurs d'ici 2015.

Amélioration de l'offre d'expériences aux visiteurs

4. De concert avec les partenaires (y compris la Destination Southwest Tourism Association, l'industrie touristique autochtone, les organisateurs de voyages locaux, les détaillants de matériel récréatif et les campeurs à long terme), examiner les moyens d'améliorer les possibilités d'expérience et d'apprentissage afin de répondre aux besoins des visiteurs actuels et potentiels ainsi que les activités spéciales amorcées par les partenaires.
5. Continuer d'améliorer et de mettre à jour les moyens d'interprétation non personnalisée des ressources naturelles et culturelles (y compris les panneaux et les autres formes d'interprétation) dans la partie intérieure de Kejimikujik et à Kejimikujik Bord de mer.
6. Améliorer la communication sur place de la gamme complète de programmes et d'activités offertes aux visiteurs.

Amélioration de l'offre d'expériences aux visiteurs dans la partie intérieure de Kejimikujik

7. En se basant sur les recherches en sciences sociales ainsi que les commentaires des visiteurs et des intervenants, définir, d'ici 2011, un plan d'expérience pour les visiteurs visant le réaménagement du terrain de camping de la baie Jeremy afin de répondre aux attentes et aux besoins actuels et futurs des visiteurs.¹² Étant donné la portée et l'envergure du projet, le plan sera mis en œuvre progressivement sur une période de plusieurs années.
8. Collaborer avec les Mi'kmaq, les autres partenaires et les intervenants à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans d'interprétation de manière intégrée.

¹² Le plan de réaménagement du terrain de camping évaluera et inclura les recommandations formulées à l'égard des emplacements, des installations, des sentiers, des services et des améliorations à l'efficacité des opérations.

9. Évaluer et améliorer les activités récréatives offertes, conformément aux commentaires des visiteurs et aux recherches en sciences sociales, c'est-à-dire :
 - améliorer certains sentiers de l'avant-pays afin de permettre plusieurs types d'usages d'ici 2011;
 - étudier les pistes cyclables de l'avant-pays et de l'arrière-pays et accroître les possibilités si possible d'ici 2011;
 - améliorer les possibilités de randonnées pédestres en boucle dans l'arrière-pays sur les routes et les sentiers existants d'ici 2012;
 - étudier les moyens de faciliter des expériences dans l'arrière-pays incluant Kejimkujik et l'Aire de nature sauvage provinciale Tobeatic et la rivière Shelburne;
 - continuer de gérer la végétation de façon à garantir le maintien des points de vue.
10. Revoir les installations et les services offerts au printemps, à l'automne et à l'hiver¹³ dans le but d'améliorer les possibilités offertes et d'en encourager l'utilisation.
11. Étudier les options en matière d'infrastructure sur le lieu en ce qui concerne la présentation des objets à valeur archéologique et historique, d'ici 2012, ainsi que les options offertes aux visiteurs de découvrir ces objets et de se renseigner sur ceux-ci.
12. Examiner la faisabilité d'une option de rechange peu coûteuse pour que les visiteurs puissent avoir accès au chemin Peskovek après Eel Weir.
13. Cesser l'utilisation de moteur hors-bord à deux temps sur le lac Kejimkujik d'ici 2012 et encourager l'utilisation de moteurs électriques.
14. En se basant sur les données de recherches en sciences sociales, offrir au moins une activité guidée hebdomadaire à Kejimkujik Bord de mer pendant la haute saison et étudier les options relatives à d'autres programmes.
15. Installer des bancs aux points de vue et aux points de repos qui amélioreront l'expérience des visiteurs, selon les commentaires reçus des visiteurs et les études sur les habitudes d'utilisation.

Prévention, sécurité et accessibilité

16. En collaboration avec les visiteurs du parc, mettre en œuvre des programmes de prévention visant à protéger les ressources et à assurer aux visiteurs des expériences de qualité, en mettant l'accent sur le terrain de camping de la baie Jeremy, les emplacements de camping sauvage et Kejimkujik Bord de mer. Concevoir un plan de gestion des risques pour les visiteurs d'ici 2010.
17. Collaborer avec des intervenants en matière d'accessibilité afin d'améliorer les services et les infrastructures pour les visiteurs qui ont des besoins particuliers.
18. D'ici 2010, dévier les zones érodées des sentiers à Kejimkujik Bord de mer.
19. Travailler de concert avec les partenaires du gouvernement provincial à l'amélioration de l'intersection du chemin St. Catherine's River, au déblaiement des bords de chemin et à la signalisation.
20. Accroître la sécurité publique au moyen de la planification pré-départ et des communications sur place.

Planification pré-départ et activités de promotion

21. Avec les partenaires, intensifier les efforts de promotion auprès des publics prioritaires pour faire de la partie intérieure de Kejimkujik et de Kejimkujik Bord de mer des destinations incontournables du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.
22. Accroître les capacités promotionnelles et de planification pré-départ du site Web et examiner la possibilité d'héberger un système de réservation en ligne des emplacements de camping dans l'arrière-pays.

Amélioration de l'offre d'expériences des visiteurs à Kejimkujik Bord de mer

14. En se basant sur les données de recherches en sciences sociales, offrir au moins une activité guidée hebdomadaire à Kejimkujik Bord de mer pendant la haute saison et étudier les options relatives à d'autres programmes.

¹³ Cela comprend l'ouverture de routes, l'entretien de sentiers, les chalets, les abris, les services du centre d'accueil, etc.

9.0 Éducation et programme de diffusion externe



Chaque automne, les interprètes de Kejimikujik rendent visite aux écoles près du parc et du site. Jonathan Sheppard

Parcs Canada veut joindre les Canadiens par biais de communications et de possibilités d'éducation conçues pour accroître la sensibilisation, la compréhension et l'appréciation à l'égard des lieux patrimoniaux, ainsi qu'à leur protection et à leur présentation. Il veut joindre les Canadiens pour qu'ils puissent entre autres se renseigner sur Kejimikujik et établir un lien personnel avec le parc et lieu historique. Les programmes d'éducation du public favorisent la sensibilisation aux valeurs naturelles et culturelles de Kejimikujik et leur compréhension, en plus d'encourager le partage du leadership et la participation active au soutien de ce lieu patrimonial particulier. Les efforts déployés par Parcs Canada en vue de faire participer les intervenants et les partenaires à la protection et à la présentation de Kejimikujik sont décrits dans le chapitre sur la collaboration et le partage du leadership (chapitre 5.0) et dans l'ensemble du plan.

9.1 SITUATION ACTUELLE

Parcs Canada collabore avec de nombreuses personnes, organisations et institutions qui partagent notre mandat d'éducation et de sensibilisation du public, notamment les Mi'kmaq, les collectivités locales, les établissements d'éducation, les enseignants et les élèves des écoles locales ainsi que les organisations non gouvernementales. L'une des priorités des responsables de Kejimikujik en matière d'éducation et de sensibilisation du public a été d'élaborer et d'exécuter des programmes à l'intention des écoles primaires et intermédiaires locales et régionales.

Parcs Canada s'associe avec les écoles primaires locales afin d'offrir à la fois des programmes en classe et des activités sur place. Ces programmes sont liés au programme d'études et ils offrent aux élèves la possibilité de devenir d'actifs intendants de Kejimikujik, y compris de contribuer aux programmes de surveillance et de recherche de Kejimikujik.

Les responsables de Kejimikujik ont également conçu des programmes d'éducation sur le patrimoine culturel qui sont dispensés dans les écoles intermédiaires situées dans les collectivités locales et régionales mi'kmaq ainsi que dans d'autres écoles qui comptent un grand nombre d'élèves autochtones. En 2009, vingt écoles ont participé aux programmes d'éducation et de sensibilisation de Kejimikujik, ce qui a permis de joindre quelque 650 élèves. L'un des principaux programmes d'éducation destinés aux jeunes de Kejimikujik, Keji Quest

(voir ci-dessous), est appuyé par un site Web hébergé par les Friends of Keji. Le site Web présente des informations, des activités, des jeux, des photos et des vidéos destinés aux élèves, ainsi que des activités, des cahiers d'exercices et des trousseaux d'outils à l'intention des enseignants, des parents et des gardiens. La réaction des enseignants, des parents et des élèves aux programmes d'éducation et de sensibilisation de Kejimikujik a été essentiellement positive.

Parler aux jeunes : le programme Keji Quest



Andrea Drake, Friends of Keji Cooperating Association

Le programme Keji Quest est un excellent exemple des programmes éducatifs de Kejimikujik, qui fait vivre aux élèves de la 4e année des expériences liées à leur programme d'études tout en les faisant participer au programme de surveillance écologique et de diffusion d'information du parc. Après un travail poussé d'élaboration et d'essais pilotes, le parc a axé le programme sur deux mesures : l'abondance des salamandres et le taux de décomposition du sol. Keji Quest inclut des visites préparatoires dans les écoles participantes, des activités dans le parc et aux stations

de surveillance, et des visites de suivi. On demande aux enseignants d'encourager les élèves à continuer de surveiller l'évolution de leur environnement en participant à des activités comme Leaf Watch et Ice Watch, qui permettent de recueillir des données essentielles dans le cadre du programme Attention Nature du Réseau d'évaluation et de surveillance écologiques (RESE). Les résultats de ce programme sont intégrés au programme de surveillance et de rapports relatifs à l'intégrité écologique de Parcs Canada.

En plus de cibler les enfants dans les écoles, Parcs Canada cherche à engager les Canadiens envers Kejimikujik à la maison, à l'école et dans la communauté. D'importantes activités de sensibilisation sont menées auprès des collectivités locales en encourageant et en appuyant surtout l'importante contribution des bénévoles de ces collectivités à Kejimikujik ainsi qu'au grand écosystème de Kejimikujik dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Les programmes de bénévolat, comme le programme de gardiens du pluvier siffleur, la protection des nids de la tortue mouchetée, l'observation du huard, la surveillance et le nettoyage des plages ainsi que le programme de Hôte de terrain de camping constituent des exemples à suivre à Kejimikujik. Une description plus détaillée de la participation des visiteurs et des bénévoles auprès des espèces en péril est présentée à la page 28.

Les outils de communication, comme le site Web de Kejimikujik, sont également essentiels pour joindre les Canadiens. Bien que le site Web présente des informations sur le patrimoine naturel et culturel du parc et du lieu, sur les possibilités en matière d'expérience des visiteurs et sur la planification pré-départ, il doit être amélioré pour engager les Canadiens et être pertinent. Les publications, comme les bulletins et les autres moyens, comptent parmi les outils de communication importants. À titre d'exemple, les responsables de Kejimikujik collaborent avec les Friends of Keji, l'institut de recherche Mersey Tobeatic, la Première nation de Bear River, Études d'Oiseaux Canada et l'Université Acadia à la production du bulletin *Volunteers News* qui est distribué une fois l'an dans l'ensemble de la région et fournit des nouvelles sur les contributions des bénévoles et les possibilités qui sont offertes à Kejimikujik, à la réserve de la biosphère de Southwest Nova ainsi que dans la région environnante. Le personnel de Kejimikujik accorde aussi régulièrement des entrevues sur des sujets d'actualités aux stations de radio locales, discutent de la gamme d'activités offertes dans le parc et dans le lieu, y compris des moyens d'interprétation des ressources culturelles et naturelles, des activités des citoyens de la science et des activités spéciales.

9.2 AMÉLIORATION DE L'ÉDUCATION ET DE LA DIFFUSION EXTERNE

Récemment, Parcs Canada a réaffirmé son engagement envers l'éducation et la sensibilisation du public et effectué une restructuration interne afin de s'acquitter de cette priorité de manière plus efficace. Une majorité de partenaires, d'intervenants et de visiteurs participant à ce processus de planification de gestion ont également indiqué que l'accroissement des efforts d'éducation et de sensibilisation était une possibilité clé.

Les responsables de Kejimikujik travailleront au renforcement de leurs liens avec les Mi'kmaq, les collectivités locales, les établissements d'éducation, les écoles primaires, intermédiaires et secondaires locales, ainsi que les organisations non gouvernementales, afin de tirer parti des programmes et des produits d'éducation du public et de communications externes et d'en créer de nouveaux.

Parcs Canada s'engage également à développer les possibilités offertes aux Canadiens de découvrir Kejimikujik où qu'ils soient. À cette fin, Parcs Canada a consacré des ressources pour améliorer et mettre à jour continuellement le site Web de Kejimikujik afin de donner envie de découvrir le parc et lieu historique. Parcs Canada travaillera de manière proactive au renforcement de ses relations avec les médias locaux et régionaux afin de soigner l'image de Kejimikujik et d'examiner les possibilités d'utiliser divers médias sociaux pour joindre les Canadiens qui ne peuvent se rendre en personne pour visiter le parc et lieu historique. Parcs Canada évaluera et déterminera également les possibilités de développer des produits d'éducation et les possibilités qui permettront de cibler les publics urbains.

Les publics prioritaires comprennent les collectivités et les organisations Mi'kmaq du Canada atlantique, les collectivités locales, les jeunes de la région et des milieux urbains, les groupes de chercheurs universitaires et les groupes de bénévoles. Au cours des prochaines années, les responsables de Kejimikujik s'efforceront de joindre les résidents des régions urbaines et les néo-Canadiens, en particulier les résidents de la région métropolitaine d'Halifax.

9.3 SURVEILLANCE ET ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS

À l'heure actuelle, Parcs Canada élabore un programme national qui permettra de mesurer le niveau de sensibilisation et de compréhension des Canadiens à l'égard des endroits qu'il administre. Les responsables de Kejimikujik préparent et mettent en œuvre des programmes et des activités en vue d'atteindre les objectifs nationaux et de contribuer au résultat à l'échelle nationale. Ils mesureront également l'efficacité des activités et des programmes pour joindre les publics cibles. Ces renseignements seront présentés dans les rapports sur l'état du parc et lieu historique.

9.4 ORIENTATION STRATÉGIQUE

Buts

Les programmes de diffusion externe et d'éducation du public améliorent les possibilités offertes aux Canadiens de profiter des milieux naturels et du riche paysage culturel de Kejimikujik et de se renseigner sur ceux-ci à la maison, à l'école et dans la collectivité. Ces programmes encouragent la gérance du patrimoine culturel et naturel, se rapportent à la vie des gens et fournissent une occasion d'établir un lien avec Kejimikujik.

Mesures

1. Mener des recherches en sciences sociales afin de surveiller et d'orienter les décisions de gestion concernant l'établissement d'un lien avec Kejimikujik chez les Canadiens et rendre compte de celles-ci.
2. Évaluer la situation de la diffusion externe et de l'éducation du public ainsi que l'efficacité de la direction à atteindre les objectifs en matière de diffusion externe et d'éducation du public. Rendre compte des résultats dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010 et le « Rapport sur l'état » suivant qui sera rédigé avant le prochain examen du plan directeur.
3. En se basant sur les recherches en sciences sociales, continuer de créer et de présenter des opportunités d'apprentissage pour les jeunes et de collaborer avec les commissions scolaires provinciales, les Mi'kmaq, les organismes non gouvernementaux et les enseignants pour concevoir et offrir des activités d'apprentissage dans le cadre des programmes d'études.
4. Améliorer et mettre à jour continuellement le site Web de Kejimikujik afin de donner aux Canadiens envie de découvrir Kejimikujik à la maison, à l'école et dans la communauté.
5. Continuer d'appuyer et d'améliorer les programmes de bénévolat.
6. Travailler avec les médias locaux et provinciaux en vue de soigner l'image du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik et d'accroître l'appréciation de la marque de Parcs Canada.
7. Élaborer une stratégie en vue de toucher les publics urbains, en particulier les jeunes et les néo-Canadiens.

10.0 Plan de zonage et réserves intégrales

Le zonage est une stratégie intégrée selon laquelle les zones terrestres et aquatiques sont classées en fonction des niveaux de protection à accorder à leurs écosystèmes et à leurs ressources culturelles et de leur capacité de fournir des expériences aux visiteurs. Le zonage est aussi un important outil qui garantit la protection appropriée des ressources écologiques et culturelles rares ou vulnérables.

Le système de zonage à Kejimikujik est complexe, en partie parce qu'il s'agit d'un centre de diversité des espèces en péril (voir la Carte 5 : Plan de zonage de la partie intérieure de Kejimikujik ainsi que la Carte 6 : Plan de zonage de Kejimikujik Bord de mer). L'habitat essentiel de plusieurs espèces en péril comprend de vastes secteurs de l'avant-pays dans la partie intérieure de Kejimikujik, notamment les secteurs immédiatement adjacents aux installations et infrastructures en place. Par exemple, la tortue mouchetée, une espèce en voie de disparition, fréquente le secteur des infrastructures de manière opportuniste en établissant son habitat de nidification au bord des routes. Nous prenons des mesures de gestion particulières (comme l'aménagement de bosses de ralentissement des véhicules durant les saisons de nidification et d'éclosion) afin de protéger des espèces particulières durant certaines périodes saisonnières où elles sont le plus vulnérables.

Les plans de zonage reposent sur les meilleures données dont nous disposons sur les ressources naturelles et culturelles, ainsi que sur les informations liées aux expériences des visiteurs, et sont modifiés au besoin. Ils font l'objet d'une révision tous les cinq ans (au

moins), dans le cadre du processus d'examen du plan directeur.

10.1 ZONE I - PRÉSERVATION SPÉCIALE

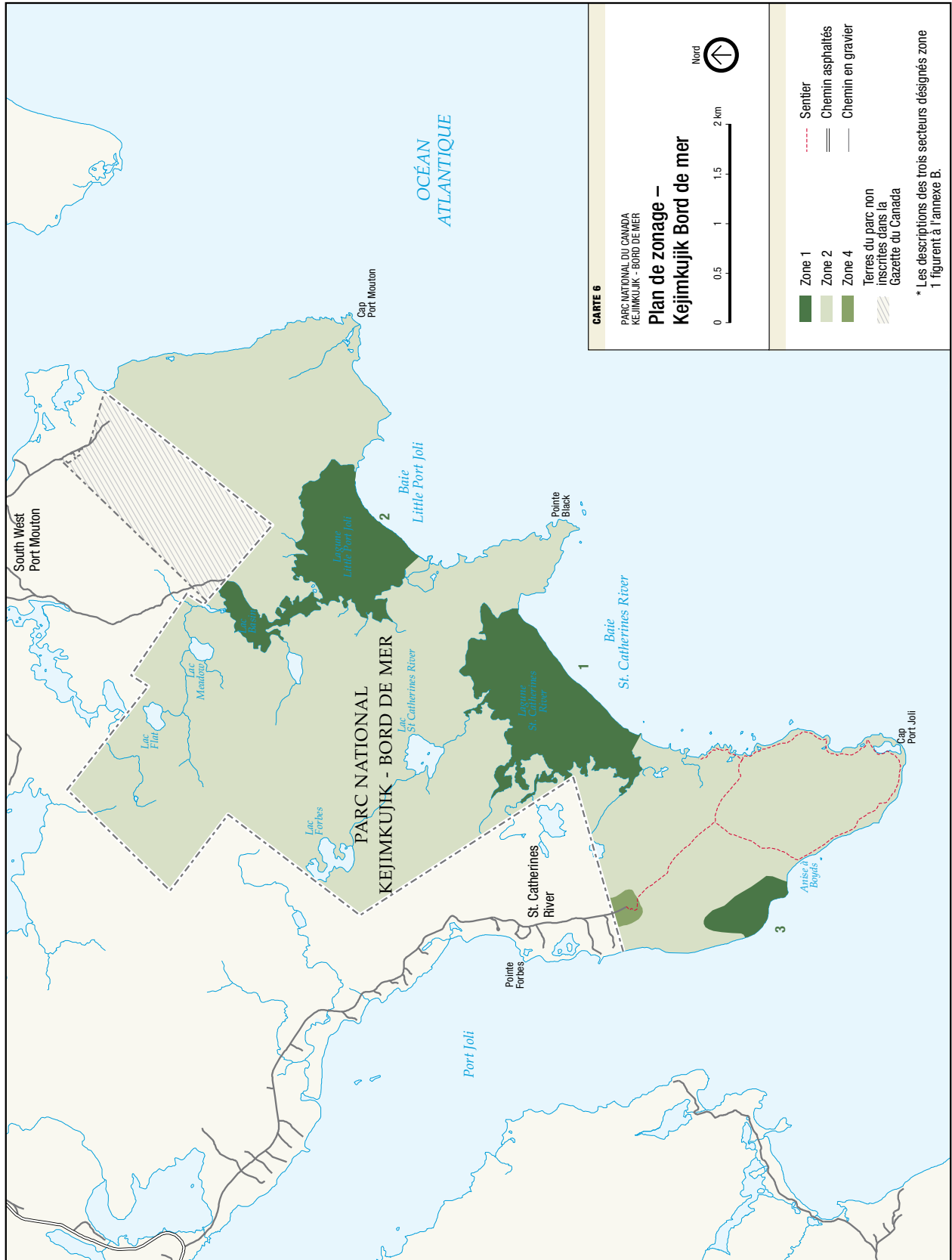
Les zones I assurent un niveau accru de protection des ressources culturelles menacées et des caractéristiques naturelles les plus fragiles ou les plus représentatives. La circulation en véhicule motorisé (y compris en automobile ou en canot à moteur) y est interdite. Les visiteurs peuvent néanmoins profiter d'activités qui leur permettent de découvrir les ressources uniques et d'en apprendre davantage sur celles-ci, sans toutefois porter atteinte à leur valeur.

On compte 26 zones I dans la partie intérieure de Kejimikujik et trois dans Kejimikujik Bord de mer,¹⁴ ce qui représente respectivement 5 % et 15 % de leurs superficies totales respectives.¹⁵ Les zones incluent, sans s'y limiter, des habitats essentiels aux espèces en péril, des peuplements forestiers anciens uniques et des pétroglyphes mi'kmaq fragiles. De nouvelles recherches nous permettront de définir d'autres zones I de manière à protéger un plus grand nombre de ressources culturelles.

Les limites de la plupart des zones I ont été modifiées par rapport au plan de 1995, de manière à mieux refléter les valeurs qui y sont associées. Plus particulièrement, les zones I du lac Grafton, du pré Heber, de la rivière West et du ruisseau Atkins ont été agrandies afin de mieux tenir compte de l'habitat vital des espèces en péril. Les zones I des lacs Peskawa, Cobrielle et Kejimikujik, créées pour protéger l'habitat de la sauvagine, sont maintenant

¹⁴ L'annexe A contient la description des zones I.

¹⁵ Les données tiennent compte de toutes les terres répertoriées de Kejimikujik Bord de mer. Le plan de zonage des autres terres du côté de Port Mouton sera élaboré au cours du prochain examen du plan directeur.



des zones II. Leur valeur continuera d'être protégée par cette désignation.

Une nouvelle zone I a été créée dans l'anse Boyd's de Kejimikujik Bord de mer afin de protéger sa flore unique. Les zones I des plages et des lagunes de St. Catherine's River et de Little Port Joli ont été élargies pour mieux refléter l'habitat potentiel du pluvier siffleur et pour protéger la grande variété d'organismes estuariens qui les fréquentent. Ces zones seront fermées en permanence à la récolte des mollusques et des crustacés. Nous continuerons de restreindre l'accès à ces plages durant la saison de nidification du pluvier siffleur.

10.2 ZONE II - MILIEU SAUVAGE

Les zones II sont conservées à l'état sauvage, de manière à subir le moins possible l'intervention humaine. Dans ces zones, les visiteurs bénéficieront d'expériences de qualité dans l'arrière pays où ils peuvent découvrir le milieu sauvage et goûter l'éloignement et la solitude. Les structures bâties étant réduites à leur plus simple expression, les visiteurs doivent faire preuve d'un niveau élevé d'autonomie dans ces zones, où la circulation en véhicule motorisé est interdite.

Les zones II représentent 75 % de la superficie totale de la partie intérieure de Kejimikujik. Ces zones couvrent la plus grande partie des terres situées à l'ouest du lac Kejimikujik et de la rivière Mersey qui, traditionnellement, sont considérées comme la limite entre l'avant-pays et l'arrière pays de Kejimikujik.

La majeure partie de Kejimikujik Bord de mer, soit 84,5 % de sa superficie totale, est classée zone II.

10.2.1 Réserves intégrales

N'importe quel secteur d'un parc national qui se trouve dans son état naturel ou qui peut retourner à son état naturel peut, par voie de règlement, être classé réserve intégrale en vertu de l'article 14 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*. Alors que l'établissement d'un plan de zonage repose sur une politique, la désignation d'une réserve intégrale se fait au terme d'un processus de modification du *Règlement sur la constitution de réserves*

intégrales dans les parcs nationaux. Une fois la réserve désignée, aucune activité susceptible de compromettre le caractère sauvage de l'endroit ne peut y être autorisée.

Comme la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* en fait état, les infrastructures des réserves intégrales demeurent rudimentaires, limitées à des éléments comme les sentiers, les trottoirs et les emplacements de camping sauvage. La circulation en véhicule motorisé y est interdite.

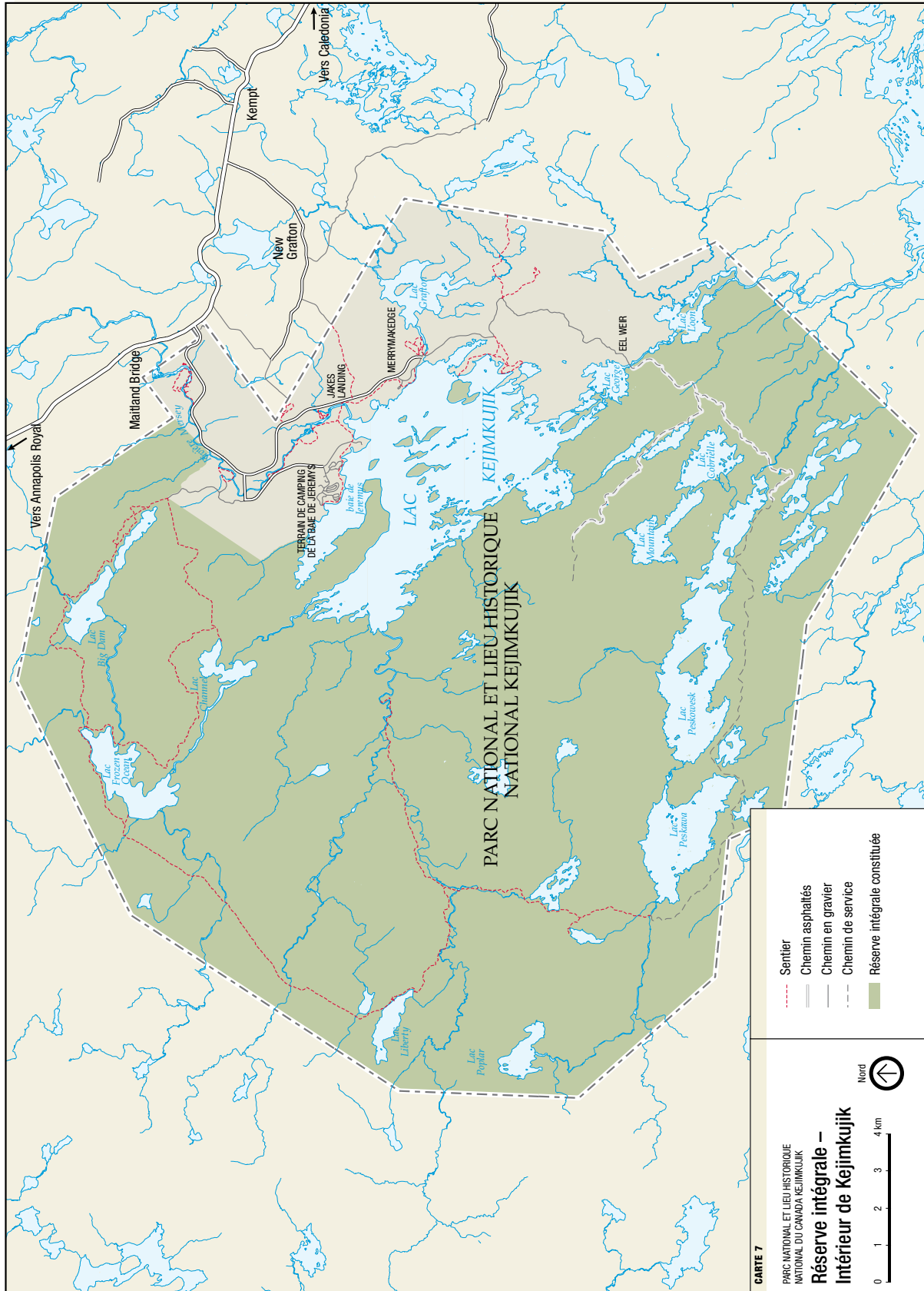
Les réserves intégrales que l'on se propose d'établir garantiront la protection du caractère sauvage de la partie intérieure de Kejimikujik et de Kejimikujik Bord de mer (voir la Carte 7 : Réserve intégrale de la partie intérieure de Kejimikujik ainsi que la Carte 8 : Réserve intégrale de Kejimikujik Bord de mer). Il en a été question lors des consultations menées dans le cadre de l'élaboration du présent plan directeur. Une fois ce plan achevé, Parcs Canada veillera à l'établissement des réserves intégrales de Kejimikujik.

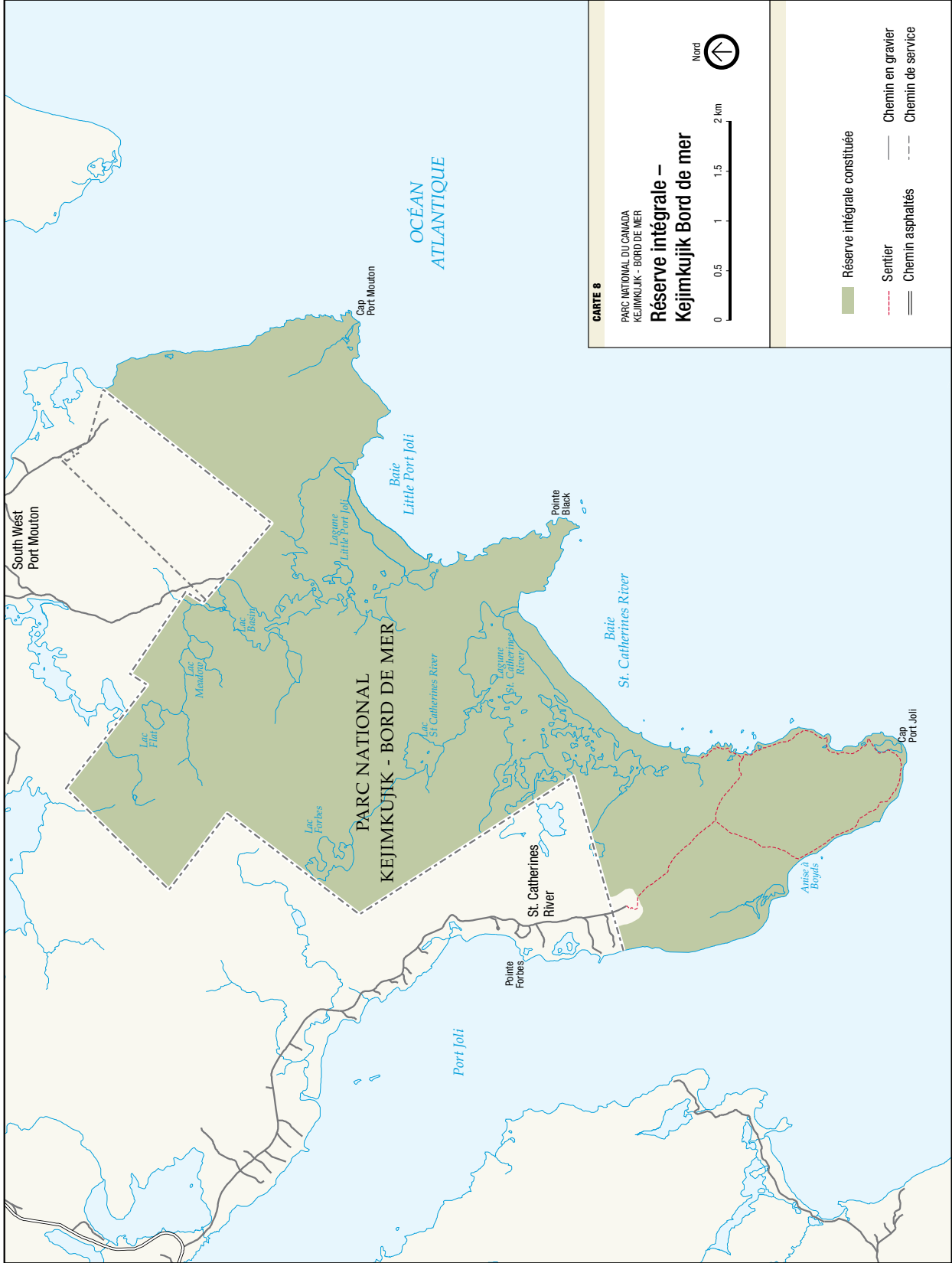
Les réserves intégrales correspondent à 77 % de la superficie totale de la partie intérieure de Kejimikujik et à 99,5 % de celle de Kejimikujik Bord de mer. Elles incluent la plupart des zones II et de nombreuses zones I. Nous favoriserons et soutiendrons la poursuite des activités qui y sont actuellement menées, notamment le canot et le kayak, la randonnée pédestre, le ski de fond, la raquette, la baignade et les programmes d'interprétation.

La partie de la route de Peskowesk située après Eel Weir n'a pas été englobée dans la réserve intégrale désignée de manière à éventuellement autoriser la circulation contrôlée des véhicules motorisés dans ce secteur de l'arrière-pays.

10.3 ZONE III – MILIEU NATUREL

Les zones III sont gérées comme des secteurs naturels à l'intérieur desquels les répercussions de l'activité humaine sont réduites au minimum et atténuées chaque fois que la situation le permet. Ces zones permettent aux visiteurs de bénéficier d'expériences de qualité dans l'avant-pays, où ils peuvent découvrir le milieu naturel et culturel au sein duquel des installations rudimentaires sont aménagées. La





circulation en véhicule motorisé est autorisée dans les zones III, mais nous y privilégions le transport en commun.¹⁶

Les zones III représentent 18 % de la superficie totale de la partie intérieure de Kejimikujik. Kejimikujik Bord de mer ne compte aucune zone III.

10.4 ZONE IV – LOISIRS DE PLEIN AIR

Ces zones constituent de petits secteurs capables de supporter une utilisation intensive de la part des visiteurs ainsi que l'aménagement d'infrastructures telles que des terrains de camping, des installations de bord de mer, des routes et des stationnements. Les aires de zone IV proposent des expériences récréatives et éducatives de grande qualité dans l'avant-pays, et l'accent y est mis sur l'accessibilité et la sécurité.

Les zones IV couvrent à peine 2 % de la superficie totale de la partie intérieure de Kejimikujik et 0,5 % de celle de Kejimikujik Bord de mer.

Les responsables de Kejimikujik ont réduit la superficie de la zone IV située près de la route de Grafton, dans la partie intérieure de Kejimikujik. La zone IV du côté de Port Mouton, dans Kejimikujik Bord de mer, est maintenant classée zone II. Le reste des terres publiques du côté de Port Mouton sera ajouté à la description de Kejimikujik dans l'Annexe 1 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, et son zonage sera défini au cours du prochain examen du plan directeur.

10.5 SITES VULNÉRABLES DES POINTS DE VUE ÉCOLOGIQUE ET CULTUREL

Les sites vulnérables des points de vue écologique et culturel couvrent de petits secteurs qui exigent une protection spéciale, mais dont le système de zonage ne permet pas de tenir compte. Il s'agit en général de sites trop petits pour être classés zones I distinctes, parce qu'ils se trouvent juste à côté d'une infrastructure ou qu'ils changent eux-mêmes d'une année à l'autre. Dans la partie intérieure de Kejimikujik, on compte 14 nouveaux sites écologiquement vulnérables et cinq nouveaux sites vulnérables du point de vue culturel.¹⁷

10.6 ORIENTATION STRATÉGIQUE

Mesures

1. Poursuivre l'examen du plan de zonage et, au besoin, le mettre à jour en fonction des nouvelles données disponibles ou des changements dans la valeur écologique ou culturelle des sites.
2. Entreprendre le processus d'établissement des réserves intégrales de la partie intérieure de Kejimikujik et de Kejimikujik Bord de mer.

¹⁶ La partie de la route de Peskowsk qui s'étend après Eel Weir restera un corridor de zone III, mais la circulation non contrôlée des véhicules privés y demeurera interdite.

¹⁷ L'annexe C donne la description des sites vulnérables des points de vue écologique et culturel.

11.0 Administration et fonctions opérationnelles

Le parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik est administré conformément aux dispositions de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* et de la *Loi sur l'Agence Parcs Canada ainsi qu'aux Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada*. Dans ce cadre juridique et politique, Parcs Canada remplit le mieux possible son mandat de protection des ressources, d'offre d'expériences aux visiteurs et d'activités éducatives, tout en assurant une gestion environnementale responsable et une gestion budgétaire prudente.

11.1 SITUATION ACTUELLE

11.1.1 Infrastructure

Les biens actuels de Kejimikujik (y compris les routes, les bâtiments et les autres infrastructures) sont généralement en bon état. Toutefois, étant donné leur âge croissant, ces biens nécessitent davantage de travaux d'entretien, voire de modernisation ou de remplacement. L'Agence reconnaît le rôle de l'infrastructure dans la qualité des expériences des visiteurs et veut maintenir ses biens dans le meilleur état possible. Toute infrastructure qui n'est plus utile à l'exploitation à la suite de commentaires du public et d'évaluation sera déclassée et enlevée. L'amélioration ou la réfection des infrastructures sera fait tout en minimisant les impacts potentiels sur l'environnement.

Certains problèmes d'infrastructure limitent actuellement l'efficacité administrative et opérationnelle. Ainsi, les locaux administratifs et les bureaux de Kejimikujik sont répartis dans plusieurs bâtiments situés à des endroits différents. Un tel aménagement compromet l'efficacité énergétique (c'est-à-dire qu'il nécessite davantage de chauffage et augmente la circulation automobile) et limite les possibilités de collaboration. De plus, il ne répond

pas aux besoins actuels en matière de capacité téléphonique et de connectivité informatique. Les installations d'hébergement des employés saisonniers et des chercheurs ne répondent pas aux besoins en locaux pendant la haute saison, et les panneaux ne répondent pas aux normes nationales en vigueur.

11.1.2 Emploi

Les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse entretiennent une relation particulière avec Kejimikujik. L'Agence Parcs Canada veut augmenter leur niveau de participation aux divers aspects de la gestion et de l'exploitation. Elle a donc pris l'engagement de favoriser cette relation en continuant à rechercher des occasions d'accroître la proportion d'employés d'origine mi'kmaq à Kejimikujik et leur représentation dans diverses fonctions et capacités.

11.1.3 Gestion de l'information

Nous procédons actuellement à Kejimikujik à la création d'un atlas numérique fondé sur un système d'information géographique. Cet outil fournira de l'information sur les ressources écologiques et culturelles, sur les possibilités d'expériences de séjour et sur l'infrastructure. L'atlas permettra au personnel et aux partenaires de Parcs Canada d'accéder à de l'information et de créer de nouvelles cartes en fonction des besoins, qu'il s'agisse d'un projet en particulier ou d'un exposé.

11.1.4 Gestion de l'environnement

Parcs Canada a pris l'engagement de minimiser les aspects de ses activités d'exploitation qui ont des répercussions réelles ou possibles sur l'environnement. Du point de vue de la gestion de l'environnement, l'Agence a apporté un certain nombre d'améliorations depuis le dernier plan directeur, entre autres, en installant des douches solaires au terrain de camping de la baie Jeremy et en construisant à Kejimikujik

Bord de mer un bâtiment d'exploitation qui réutilise les eaux de ruissellement pluviales et qui est équipé de toilettes à compostage.

Les responsables de Kejimikujik ont élaboré un plan de mise en place d'un système de gestion de l'environnement qui vise à cerner les diverses occasions d'améliorer l'approvisionnement écologique et la conservation de l'eau, ainsi qu'à réduire les incidences sur certains aspects de l'environnement, comme les émissions de gaz à effet de serre, les réservoirs de stockage des produits pétroliers, les hydrocarbures halogénés, les diphényles polychlorés, les sites contaminés, la gestion des matières dangereuses, la gestion des eaux usées, les pesticides et la gestion des déchets solides.

D'autres économies et réductions des incidences environnementales pourraient être réalisées à Kejimikujik. En modifiant les habitudes de consommation et en mettant les différents systèmes à niveau, il serait possible de réduire la consommation d'électricité, de mazout et d'eau. De même, le renouvellement de la flotte de véhicules pourrait contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre grâce à l'achat de véhicules hybrides.

11.2 ORIENTATION STRATÉGIQUE

But

Kejimikujik est exploité d'une manière efficace, responsable sur le plan financier et respectueuse de l'environnement, afin d'atteindre les objectifs du programme de Parcs Canada.

Mesures

1. Supprimer les infrastructures déclassées du lac Grafton et de Canning Field d'ici à 2013.
2. Revoir l'utilisation opérationnelle du chemin de la Tour à Feu et, si possible, réduire l'utilisation de véhicules motorisés aux fins administratives d'ici à 2011.
3. Compléter le plan de remplacement des panneaux d'ici à 2010.
4. Étudier la possibilité de construire pour les services d'administration et d'exploitation un nouveau bâtiment mieux adapté aux futurs besoins en locaux à bureau et en technologies Internet, et concevoir des plans d'ici à 2010.
5. Étudier la possibilité de construire d'autres installations destinées au personnel saisonnier, et concevoir des plans d'ici à 2010.
6. Élaborer des lignes directrices à jour sur le motif architectural et la palette de couleurs, afin d'orienter les améliorations et le remplacement des infrastructures d'ici à 2011.
7. Créer un atlas numérique fondé sur le système d'information géographique d'ici à 2014.
8. Créer un « comité écologique » interne qui encouragera les activités de sensibilisation et d'éducation relatives aux priorités, aux objectifs et aux solutions opérationnelles du Plan de gestion environnementale de Kejimikujik d'ici à 2010.
9. Enfin, d'ici à 2013, actualiser et mettre en œuvre le Plan de gestion environnementale de Kejimikujik de façon à ce qu'il soit conforme à la *Directive de Parcs Canada en matière de gestion environnementale de 2009*.

12.0 Évaluation environnementale stratégique

Il incombe à l'Agence Parcs Canada d'évaluer et d'atténuer l'effet de ses actions sur les écosystèmes et les ressources culturelles. Selon la *Directive du Cabinet sur l'évaluation environnementale des projets de politiques, de plans et de programmes* de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale, une évaluation environnementale est obligatoire pour tous les plans et politiques soumis au cabinet fédéral ou à un ministre, aux fins d'approbation, y compris les plans directeurs des parcs nationaux et des lieux historiques nationaux.

En conséquence, nous avons réalisé une évaluation environnementale stratégique des objectifs, programmes et mesures de gestion énoncés dans le présent plan directeur. Les objectifs de cette évaluation environnementale étaient les suivants :

- s'assurer que les orientations stratégiques, les objectifs et les propositions particulières du plan respectent et soutiennent les buts et objectifs d'intégrité écologique du parc national ainsi que les buts et objectifs d'intégrité commémorative du lieu historique national;
- s'assurer que le plan prévoit les situations conflictuelles qui pourraient survenir entre l'intégrité commémorative du lieu historique et la valeur écologique du parc;
- évaluer les répercussions des diverses possibilités envisagées dans le plan pour s'assurer qu'elles ont des effets positifs sur l'environnement et qu'elles évitent ou atténuent toute incidence négative.

L'évaluation portait, entre autres, sur les effets environnementaux cumulatifs de toutes les propositions. Elle tenait compte également de toute la gamme des incidences possibles sur les ressources naturelles et culturelles du parc national et lieu historique national, tant celles qui sont attribuables aux activités permanentes

que celles qui pourraient découler des projets proposés.

Dans un examen des politiques, nous avons tenu compte des politiques environnementales pertinentes qui sont mises en œuvre par le gouvernement fédéral, y compris celles de Parcs Canada. Les orientations stratégiques proposées dans le plan directeur sont conformes à ces politiques. L'orientation choisie en matière de gestion et la mise en œuvre des mesures proposées devraient permettre de contribuer au maintien de l'intégrité écologique et commémorative du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik.

L'orientation et les mesures énoncées dans le plan tiennent vraiment compte des défis particuliers à Kejimikujik dans le domaine de l'environnement. Durant tout le processus de planification, les intervenants et le public ont eu la possibilité de communiquer leur point de vue et de faire part de leurs commentaires, notamment de leurs préoccupations en matière d'environnement, ce dont nous avons tenu compte dans le plan directeur.

Nous proposons dans ce dernier quelques mesures de gestion qui pourraient avoir des incidences négatives sur l'environnement. Nous nous attendons cependant à ce que ces incidences soient atténuées à la suite d'un examen plus attentif, durant les évaluations environnementales particulières à chaque projet qui sont requises en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. Les activités suivantes pourraient faire l'objet d'évaluations environnementales particulières :

- la réfection ou l'aménagement d'infrastructures (notamment des sentiers, des bâtiments et d'autres installations);
- le réaménagement du terrain de camping de la baie Jeremy;
- la gestion de la végétation;
- l'enlèvement des infrastructures déclassées;

- l'élimination des crabes verts, une espèce européenne, et la remise en état des herbiers de zostère;
- la remise en état et le remplacement des ponceaux routiers et des barrages pour rétablir le passage des poissons;
- la recherche sur la gestion active des forêts.

En outre, les activités suivantes pourront faire l'objet d'évaluations environnementales stratégiques :

- le plan de gestion des feux;
- le plan de gestion des poissons;
- le plan de gestion des ressources culturelles;
- les stratégies de rétablissement des espèces en péril;
- les stratégies de rétablissement de l'écosystème et de contrôle des espèces envahissantes.

Collectivement, l'orientation stratégique et les mesures de gestion énoncées dans le plan contribueront à l'amélioration globale de l'intégrité écologique et commémorative du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik.

13.0 Stratégie de mise en œuvre



Dale Wilson

La mise en œuvre du présent plan directeur de Kejimikujik relève de la direction de l'Unité de gestion de la Nouvelle-Écosse continentale. Les mesures proposées dans ce plan seront mises en œuvre dans le cadre du plan d'affaires viable de cette unité de gestion. Bien que le plan directeur se veuille un guide stratégique d'une durée de dix à quinze ans (révisé tous les cinq ans), le plan d'affaires viable biennal brosse un tableau des activités envisagées sur une période de cinq ans. Ce document décrit quelles mesures du plan directeur seront concrétisées au cours des cinq prochaines années, à quel moment et à quel coût. Tout changement

apporté aux prévisions établies sur cinq ans est mentionné au moment de l'examen annuel et de la mise à jour du plan d'affaires viable.

Les mesures du plan directeur et leur délois de mise en œuvre figurent dans de tableau à la page suivant. Les mesures seront mises en œuvre en fonction des ressources financières disponibles.

Les progrès accomplis dans la mise en œuvre du présent plan directeur seront inscrits dans un rapport de mise en œuvre annuel rédigé en concertation avec les comités consultatifs de Kejimikujik nouvellement formés.

Table 2 Calendrier de mise en œuvre			
Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Collaboration et Partenariat			
Mettre sur pied un comité consultatif sur Kejimkujik composé de représentants des partenaires, des intervenants et des visiteurs, afin de favoriser un dialogue suivi et d'étudier les progrès accomplis par rapport aux buts du plan directeur.	•		
Collaborer davantage avec les Mi'kmaq en vue de mieux protéger le patrimoine naturel et culturel, de promouvoir l'éducation et la sensibilisation du public et d'améliorer l'expérience des visiteurs à Kejimkujik et dans ses environs.	•	•	•
Travailler avec des représentants des collectivités mi'kmaq à la reconnaissance d'occasions de participation des Mi'kmaq à un comité consultatif mi'kmaq et à d'autres comités consultatifs, de façon à leur permettre de donner leur avis sur les enjeux associés aux parcs nationaux et aux lieux historiques nationaux.	•	•	•
Tel que mutuellement reconnu, travailler avec les représentants des communautés Mi'kmaq à l'identification et à la réalisation de projets sur le Savoir écologique des Mi'kmaq.	•	•	•
Travailler avec les collectivités mi'kmaq pour la définition d'une solution mutuellement acceptable à l'imposition de droits d'entrée à Kejimkujik pour les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse.	•	•	
Étudier la possibilité de créer une association coopérative pour Kejimkujik Bord de mer avec les collectivités locales, les partenaires et les intervenants.	•	•	•
Soutenir les activités de la Réserve de la biosphère de Southwest Nova et de l'Institut de recherche Mersey Tobeatic, et y contribuer.	•	•	•
Intensifier la collaboration avec les municipalités régionales et le ministère provincial de l'Environnement et du Travail concernant l'utilisation des terres et des mesures de planification de l'aire protégée.	•	•	•
Créer des mécanismes qui encouragent le dialogue et qui soutiennent la participation des Mi'kmaq, des populations locales, des jeunes et des visiteurs aux activités de protection des ressources naturelles et culturelles, de création d'expériences pour les visiteurs et d'éducation du public.	•	•	•
En collaboration avec l'industrie du tourisme, élaborer et mettre en œuvre des possibilités d'expériences pour les visiteurs.	•	•	•

Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Maintien de l'intégrité écologique			
Accroître les possibilités de participation des Mi'kmaq, des collectivités locales, du milieu universitaire, des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, des visiteurs et des bénévoles au programme de sciences et de gestion de l'écosystème de Kejimikujik, en mettant l'accent sur les jeunes.	•	•	•
Parcs Canada cherchera à obtenir le Savoir écologique des Mi'kmaq et toute information qui lui sera communiquée sera intégrée à la gestion des ressources naturelles.	•	•	•
Travailler avec les partenaires à la conception et à l'application de protocoles normalisés qui contribuent à la mise en place d'un programme de surveillance intégrés à l'échelle régionale d'ici 2010. Continuer de perfectionner et de mettre en œuvre un programme de surveillance écologique durable par la suite.	•	•	•
Collaborer avec les Mi'kmaq et d'autres établissements et organisations à la production et à la diffusion de rapports de recherche et à l'organisation d'activités spéciales de recherche et de gestion des ressources.	•	•	•
Travailler avec les entreprises du secteur primaire, les propriétaires fonciers locaux et les collectivités à l'atténuation des facteurs de stress qui menacent l'intégrité écologique du parc et du lieu ainsi que de la réserve de la biosphère de Southwest Nova.	•	•	•
Collaborer avec les intervenants, les partenaires et les propriétaires des terres adjacentes pour établir des objectifs de gestion de l'écosystème forestier de Kejimikujik afin d'en soutenir l'intégrité écologique et commémorative, et pour améliorer l'expérience des visiteurs d'ici 2012.	•	•	•
Collaborer avec les partenaires à la surveillance et au maintien de la connectivité de l'habitat dans la réserve de la biosphère de Southwest Nova.	•	•	•
En collaboration avec les visiteurs du parc, mettre en œuvre des programmes de prévention visant à protéger les ressources et à assurer aux visiteurs des expériences de qualité, en mettant l'accent sur le terrain de camping de la baie Jeremy, les emplacements de camping sauvage et Kejimikujik Bord de mer.	•	•	•
Concevoir, d'ici 2010, un plan de gestion des feux et travailler avec les partenaires à réaliser une étude technique d'une durée de dix ans sur la gestion active de la forêt acadienne mixte, y compris évaluer les effets des brûlages dirigés, des exclos à mammifères, travaux forestiers d'éclaircissement, et à donner aux visiteurs des possibilités de se renseigner sur ces activités de recherche.	•	•	•

Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Maintien de l'intégrité écologique			
Continuer de collaborer avec le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse, le ministère des Pêches et des Océans du Canada et la Gendarmerie royale du Canada aux stratégies de prévention et d'application des règlements. Continuer de collaborer avec ces ministères et avec d'autres organismes, notamment l'Organisation des mesures d'urgence de la Nouvelle-Écosse, l'unité de recherche et de sauvetage de la Garde côtière et les corps de sapeurs-pompiers volontaires, pour lutter contre les incendies et répondre aux urgences environnementales.	•	•	•
Éradiquer le nerprun bourdaine et les autres espèces végétales envahissantes afin de maîtriser leurs niveaux de population, de rétablir les espèces et de restaurer les habitats touchés. Continuer d'effectuer des activités de surveillance et des recherches afin de comprendre les tendances chez les espèces végétales envahissantes de Kejimikujik et l'efficacité des mesures de gestion.	•	•	•
Élaborer d'ici 2011 un plan de restauration écologique du terrain de camping de la baie Jeremy en tant qu'élément intégré du plan global de réaménagement du terrain de camping (voir la section 8.3.1).	•		
Définir d'ici 2012 un plan comportant des priorités relatives à la remise en état de sites perturbés et le mettre en œuvre, lorsque c'est possible.		•	
Continuer à collaborer avec les partenaires gouvernementaux et le milieu universitaire aux recherches sur le mercure, la qualité de l'eau et les pluies acides.	•	•	•
Concevoir et mettre en œuvre d'ici 2012 le plan de gestion du poisson.		•	
Améliorer la connectivité aquatique dans les bassins versants de Kejimikujik en remettant en état et en remplaçant les ponceaux routiers et les barrages qui constituent des obstacles au déplacement des poissons.	•	•	•
Continuer de perfectionner et de mettre en œuvre un programme de surveillance écologique efficace et durable de l'écosystème des terres humides.	•	•	•
Améliorer l'intégrité écologique des écosystèmes côtiers en réduisant la population de crabes verts et en rétablissant les herbiers de zostère et la population de myes juvéniles.	•	•	•
Ajouter les terres publiques du secteur de Port Mouton de Kejimikujik Bord de mer à la description du parc national de Kejimikujik, dans l'annexe I de la Loi sur les parcs nationaux du Canada, et mieux définir les limites du parc d'ici 2011.	•		

Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Maintien de l'intégrité écologique			
Travailler avec les équipes de rétablissement, les Mi'kmaq, les jeunes, d'autres partenaires et des bénévoles afin de concevoir des stratégies de rétablissement proactives et de mettre en œuvre des mesures (y compris la gestion active) pour plusieurs espèces en péril, comme la tortue mouchetée, le pluvier siffleur, la couleuvre mince et la flore de la plaine côtière de l'Atlantique. Les stratégies de rétablissement seront définies d'ici 2011.	•	•	•
Rendre compte de la situation des écosystèmes de Kejimikujik et des tendances qui s'y dessinent ainsi que de l'efficacité de la gestion des ressources naturelles dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010 et dans le « Rapport sur l'état » suivant qui sera rédigé avant le prochain examen du plan directeur.	•	•	•
Maintien de l'intégrité commémorative et protection des ressources culturelles			
Renforcer les relations avec les organismes et les établissements qui ont le même mandat que Parcs Canada en matière de mise en valeur et de protection des ressources culturelles, y compris avec les organisations mi'kmaq, les universités, le ministère provincial du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine, les musées, les collectivités locales et les organismes de mise en valeur du patrimoine.	•	•	•
Parcs Canada cherchera à obtenir le Savoir écologique des Mi'kmaq et toute information qui lui sera communiquée sera intégrée à la gestion des ressources culturelles.	•	•	•
Terminer les inventaires et les évaluations des ressources culturelles de la partie intérieure de Kejimikujik et de Kejimikujik Bord de mer.	•	•	•
Mener des recherches dans des secteurs prioritaires désignés (voir la section 7.2.5).	•	•	•
Évaluer l'état des ressources culturelles et l'efficacité de la gestion de ces ressources dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010, et préparer d'ici à 2011 une évaluation de l'intégrité commémorative du lieu historique national.	•		
Travailler avec les Mi'kmaq et d'autres partenaires afin d'élaborer d'ici à 2012 un plan complet de gestion des ressources culturelles (tant pour la partie intérieure de Kejimikujik que pour Kejimikujik Bord de mer) qui comprendra des stratégies pour la conservation, l'entretien, l'inventaire, l'entreposage et la surveillance des ressources.		•	
Étudier les options en vue de la documentation, de la consignation et de la présentation permanentes des pétroglyphes.		•	

Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Maintien de l'intégrité commémorative et protection des ressources culturelles			
Partager des renseignements archéologiques avec les Mi'kmaq, cerner les lacunes des recherches et mener d'autres fouilles archéologiques, selon les besoins de chacun.	•	•	•
Étudier d'ici à 2012 les choix d'infrastructures sur place pour la mise en valeur des objets archéologiques et historiques liés à Kejimkujik, et évaluer les stratégies à employer pour permettre aux visiteurs d'examiner et de comprendre ces objets.		•	
Expérience des visiteurs			
Mener des recherches afin de mieux comprendre les motivations, les besoins, les intérêts et les préférences des marchés cibles de Kejimkujik et d'attirer de nouveaux marchés, et développer et adapter l'offre de produits à Kejimkujik en conséquence.	•	•	•
Mener des recherches afin d'évaluer l'état de l'expérience des visiteurs et l'efficacité de la gestion en matière de facilitation des expériences des visiteurs. Rendre compte des résultats dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010 et le « Rapport sur l'état » suivant qui sera rédigé avant le prochain examen du plan directeur.	•	•	•
En utilisant le niveau de référence de 42 500 visiteurs de 2009-2010, augmenter le nombre de visites d'au moins 10 p. 100 pour atteindre l'objectif d'environ 46 750 visiteurs d'ici 2015.	•	•	•
De concert avec les partenaires (y compris la Destination Southwest Tourism Association, l'industrie touristique autochtone, les organisateurs de voyages locaux, les détaillants de matériel récréatif et les campeurs à long terme), examiner les moyens d'améliorer les possibilités d'expérience et d'apprentissage afin de répondre aux besoins des visiteurs actuels et potentiels ainsi que les activités spéciales amorcées par les partenaires.	•	•	•
Continuer d'améliorer et de mettre à jour les moyens d'interprétation non personnalisée des ressources naturelles et culturelles (y compris les panneaux et les autres formes d'interprétation) dans la partie intérieure de Kejimkujik et à Kejimkujik Bord de mer.	•	•	•
Améliorer la communication sur place de la gamme complète de programmes et d'activités offertes aux visiteurs.	•	•	•
Collaborer avec les Mi'kmaq, les autres partenaires et les intervenants à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans d'interprétation de manière intégrée.	•	•	

Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Expérience des visiteurs			
En se basant sur les recherches en sciences sociales ainsi que les commentaires des visiteurs et des intervenants, définir, d'ici 2011, un plan d'expérience pour les visiteurs visant le réaménagement du terrain de camping de la baie Jeremy afin de répondre aux attentes et aux besoins actuels et futurs des visiteurs. Étant donné la portée et l'envergure du projet, le plan sera mis en œuvre progressivement sur une période de plusieurs années.	•	•	•
Évaluer et améliorer les activités récréatives offertes, conformément aux commentaires des visiteurs et aux recherches en sciences sociales, c'est-à-dire : améliorer certains sentiers de l'avant-pays afin de permettre plusieurs types d'usages d'ici 2011; étudier les pistes cyclables de l'avant-pays et de l'arrière-pays et accroître les possibilités si possible d'ici 2011; améliorer les possibilités de randonnées pédestres en boucle dans l'arrière-pays sur les routes et les sentiers existants d'ici 2012; étudier les moyens de faciliter des expériences dans l'arrière-pays incluant Kejimikujik et l'Aire de nature sauvage provinciale Tobeatic et la rivière Shelburne; continuer de gérer la végétation de façon à garantir le maintien des points de vue.	• • • •	•	• • •
Revoir les installations et les services offerts au printemps, à l'automne et à l'hiver dans le but d'améliorer les possibilités offertes et d'en encourager l'utilisation.	•	•	•
Étudier les options en matière d'infrastructure sur le lieu en ce qui concerne la présentation des objets à valeur archéologique et historique, d'ici 2012, ainsi que les options offertes aux visiteurs de découvrir ces objets et de se renseigner sur ceux-ci.		•	
Examiner la faisabilité d'une option de recharge peu coûteuse pour que les visiteurs puissent avoir accès au chemin Peskowek après Eel Weir.		•	
Cesser l'utilisation de moteur hors-bord à deux temps sur le lac Kejimikujik d'ici 2012 et encourager l'utilisation de moteurs électriques.		•	
En se basant sur les données des recherches en sciences sociales, offrir au moins une activité guidée hebdomadaire à Kejimikujik Bord de mer pendant la haute saison et étudier les options relatives à d'autres programmes.		•	
Installer des bancs aux points de vue et aux points de repos qui amélioreront l'expérience des visiteurs, selon les commentaires reçus des visiteurs et les études sur les habitudes d'utilisation.	•		

Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Expérience des visiteurs			
En collaboration avec les visiteurs du parc, mettre en œuvre des programmes de prévention visant à protéger les ressources et à assurer aux visiteurs des expériences de qualité, en mettant l'accent sur le terrain de camping de la baie Jeremy, les emplacements de camping sauvage et Kejimkujik Bord de mer. Concevoir un plan de gestion des risques pour les visiteurs d'ici 2010.	•	•	•
Collaborer avec des intervenants en matière d'accessibilité afin d'améliorer les services et les infrastructures pour les visiteurs qui ont des besoins particuliers.	•	•	•
D'ici 2010, dévier les zones érodées des sentiers à Kejimkujik Bord de mer.	•		
Travailler de concert avec les partenaires du gouvernement provincial à l'amélioration de l'intersection du chemin St. Catherine's River, au déblaiement des bords de chemin et à la signalisation.	•	•	•
Accroître la sécurité publique au moyen de la planification prédépart et des communications sur place.	•	•	•
Avec les partenaires, intensifier les efforts de promotion auprès des publics prioritaires pour faire de la partie intérieure de Kejimkujik et de Kejimkujik Bord de mer des destinations incontournables du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.	•	•	•
Accroître les capacités promotionnelles et de planification prédépart du site Web et examiner la possibilité d'héberger un système de réservation en ligne des emplacements de camping dans l'arrière-pays.	•	•	•
Éducation et programme de diffusion externe			
Mener des recherches en sciences sociales afin de surveiller et d'orienter les décisions de gestion concernant l'établissement d'un lien avec Kejimkujik chez les Canadiens et rendre compte de celles-ci.	•	•	•
Évaluer la situation de la diffusion externe et de l'éducation du public ainsi que l'efficacité de la direction à atteindre les objectifs en matière de diffusion externe et d'éducation du public. Rendre compte des résultats dans le Rapport sur l'état du parc et du lieu de 2010 et le « Rapport sur l'état » suivant qui sera rédigé avant le prochain examen du plan directeur.	•	•	•
En se basant sur les recherches en sciences sociales, continuer de créer et de présenter des opportunités d'apprentissage pour les jeunes et de collaborer avec les commissions scolaires provinciales, les Mi'kmaq, les organismes non gouvernementaux et les enseignants pour concevoir et offrir des activités d'apprentissage dans le cadre des programmes d'études.	•	•	•

Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Éducation et programme de diffusion externe			
Améliorer et mettre à jour continuellement le site Web de Kejimikujik afin de donner aux Canadiens envie de découvrir Kejimikujik à la maison, à l'école et dans la communauté.	•	•	•
Continuer d'appuyer et d'améliorer les programmes de bénévolat.	•	•	•
Travailler avec les médias locaux et provinciaux en vue de soigner l'image du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik et d'accroître l'appréciation de la marque de Parcs Canada.	•	•	•
Élaborer une stratégie en vue de toucher les publics urbains, en particulier les jeunes et les néo-Canadiens.	•	•	•
Plan de zonage et réserves intégrales			
Poursuivre l'examen du plan de zonage et, au besoin, le mettre à jour en fonction des nouvelles données disponibles ou des changements dans la valeur écologique ou culturelle des sites.	•	•	•
Entreprendre le processus d'établissement des réserves intégrales de la partie intérieure de Kejimikujik et de Kejimikujik Bord de mer.	•		
Administration et fonctions opérationnelles			
Supprimer les infrastructures déclassées du lac Grafton et de Canning Field d'ici à 2013.		•	
Revoir l'utilisation opérationnelle du chemin de la Tour à Feur et, si possible, réduire l'utilisation de véhicules motorisés aux fins administratives d'ici à 2011.	•		
Compléter le plan de remplacement des panneaux d'ici à 2010.	•		
Étudier la possibilité de construire pour les services d'administration et d'exploitation un nouveau bâtiment mieux adapté aux futurs besoins en locaux à bureau et en technologies Internet, et concevoir des plans d'ici à 2010.	•		
Étudier la possibilité de construire d'autres installations destinées au personnel saisonnier, et concevoir des plans d'ici à 2010.	•		
Élaborer des lignes directrices à jour sur le motif architectural et la palette de couleurs, afin d'orienter les améliorations et le remplacement des infrastructures d'ici à 2011.	•		
Créer un atlas numérique fondé sur le système d'information géographique d'ici à 2014.		•	

Action	À court terme : 2010-2011	À terme Intermediaire: 2010-2015	À longue terme : 2015-2020
Administration et fonctions opérationnelles			
Créer un « comité écologique » interne qui encouragera les activités de sensibilisation et d'éducation relatives aux priorités, aux objectifs et aux solutions opérationnelles du Plan de gestion environnementale de Kejimikujik d'ici à 2010.	•		
Enfin, d'ici à 2013, actualiser et mettre en œuvre le Plan de gestion environnementale de Kejimikujik de façon à ce qu'il soit conforme à la Directive de Parcs Canada en matière de gestion environnementale de 2009.		•	

ANNEXE A

Sommaire de la participation du public et des Autochtones

Nombre de personnes, d'organisations et de groupes intéressés ont participé à l'examen du plan directeur du parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik. Deux séances de définition d'une vision ont eu lieu au début de 2005. Douze personnes ont assisté à la première séance; des aînés mi'kmaq ont participé à la deuxième. L'ébauche d'une vision, sous la forme d'un bulletin, a été envoyée au début de 2006 aux collectivités locales et aux intervenants. Nous avons demandé aux parties intéressées d'offrir commentaires et suggestions sur l'avenir de Kejimikujik. Un avis public annonçant le bulletin a été publié dans les journaux locaux et régionaux.

Au printemps 2006, deux ateliers ont eu lieu, et environ 85 personnes représentant des opinions et des points de vue différents y ont participé. Le premier atelier portait sur Kejimikujik Bord de mer, alors que le deuxième traitait de la partie intérieure de Kejimikujik. Les données tirées des séances de définition d'une vision, des ateliers et des réunions tenues régulièrement avec le Réseau mi'kmaq ont été intégrées à un sommaire d'orientation de gestion provisoire et envoyées à l'ensemble des personnes et organismes qui ont fait part de leurs commentaires ou qui se sont montrés intéressés à participer davantage. Une certaine de visiteurs et d'autres intervenants ont fourni des données additionnelles à l'occasion d'une journée portes ouvertes qui a eu lieu à Kejimikujik en août 2006.

Nous tiendrons compte de la plupart des données précieuses fournies par les partenaires, les intervenants et les visiteurs lors de la planification opérationnelle des divers aspects de Kejimikujik, mais les éléments opérationnels se rattachant à Kejimikujik ne figurent pas dans le présent plan directeur stratégique.

En général, les gens se sont dits en faveur de la vision proposée et satisfaits de la présentation des éléments portant sur la protection, l'offre d'expériences, l'éducation et la collaboration. Parcs Canada a reçu de nombreuses suggestions sur la façon d'améliorer ses relations avec divers intervenants. Les collectivités locales ont été placées en tête des priorités pour ce qui est du renforcement des relations et de la collaboration, mais il a également été fait mention d'un certain nombre d'autres groupes, comme les organismes non gouvernementaux, les autres ordres de gouvernement, les groupes de jeunes et les visiteurs assidus.

De nombreux intervenants ont souligné que les autorités de Kejimikujik réussissent bien à protéger les ressources naturelles et ont soutenu les efforts déployés pour intensifier la collaboration au niveau régional, ainsi que pour trouver de nouvelles façons de faire participer plus de gens à la gérance. Les parties intéressées sont peu sensibilisées à l'abondance et à la richesse des ressources culturelles de Kejimikujik. Presque toutes les personnes et organisations semblent intéressées à en apprendre davantage sur la riche histoire de Kejimikujik et se préoccupent du fait que de nombreux objets culturels sont entreposés à Halifax et ne peuvent donc être appréciés du public.

Ce sont les expériences offertes aux visiteurs de Kejimikujik qui ont suscité le plus de discussions au cours des consultations. Les partenaires, les intervenants et les visiteurs réguliers se préoccupent beaucoup de la baisse de la fréquentation et ils veulent voir une intensification des efforts de promotion. De nombreuses personnes aimeraient que les installations (y compris les infrastructures de camping) soient améliorées afin de répondre aux besoins des marchés actuels et nouveaux et

souhaiteraient que nous étudions de nouvelles possibilités pour la randonnée et le cyclisme. La plupart des parties appuient fortement l'augmentation du nombre d'activités éducatives et la possibilité pour les visiteurs de participer à des projets, se disant particulièrement intéressées aux initiatives qui ciblent les jeunes.

Parcs Canada continuera de faire participer les Mi'kmaq, les visiteurs, ses partenaires et ses intervenants à la mise en œuvre du plan directeur, par l'entremise d'un processus annuel d'établissement de rapport sur la mise en œuvre et de la façon décrite au chapitre 5.

Consultations auprès des Autochtones

Parcs Canada est tenu de consulter les Autochtones sur toute question susceptible d'avoir une incidence sur les droits existants ancestraux ou issus de traités. Parcs Canada met aussi un accent tout particulier sur l'établissement de relations mutuellement avantageuses avec les Autochtones. Pour y arriver, Parcs Canada a entrepris un processus de consultation sur le présent plan directeur avec des représentants des treize Premières nations mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, par l'entremise de l'Assemblée des chefs mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, et avec le Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse. Les consultations ont fourni une excellente occasion de partager de l'information et de renforcer les collaborations qui existent déjà entre Parcs Canada et les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse. On trouvera à la section 5.1 du présent plan directeur de plus amples renseignements sur les principaux sujets abordés au cours de ces consultations.

ANNEXE B

Description des zones I

Partie intérieure de Kejimikujik

La partie intérieure de Kejimikujik compte les 26 zones I suivantes :

1. Le peuplement de pruche situé à proximité du lac Dennis Boot compte quelques-uns des arbres anciens les plus imposants à Kejimikujik. On y trouve également des endroits où d'imposantes pruches ont été abattues par les vents violents, illustrant les effets des puissantes forces de la nature.
2. La plaine inondable du ruisseau Innis est une aire fragile qui abrite un des peuplements les plus représentatifs des anciennes forêts inondables d'érables rouges.
3. L'important peuplement mûr de pruche situé sur la rive nord du lac Big Dam compte des arbres de plus de 300 ans et a été classé zone d'étude du Programme international de biosurveillance.
4. La tourbière du pré Atkins (à l'ouest du lac Channel) abrite des peuplements de schizée naine, une espèce peu commune des terres intérieures de la Nouvelle-Écosse. Cette tourbière constitue également un site d'étude où est mesurée l'incidence de l'acidification naturelle des eaux par rapport à celle de l'acidification provoquée par l'activité humaine.
5. Le rivage du pré Heber abrite un important habitat de nidification de la tortue mouchetée, une espèce en voie de disparition. De rares espèces d'utriculaires des plaines côtières y poussent. La zone qui jouxte la plage Meadow est aussi un habitat de l'hydrocotyle à ombelle, une espèce menacée.
6. La rivière Mersey et son chapelet d'îles abritent des asclépiades incarnates, en plus de constituer d'importants habitats hivernaux pour la tortue mouchetée, une espèce en voie de disparition.
7. L'île Glode et la pointe Glode, située à proximité, sont d'importants habitats de nidification pour les populations de tortue mouchetée, une espèce en voie de disparition, qui fréquentent les environs de la rivière West.
8. L'anse profondément indentée qui se trouve sur la berge nord-est de la pointe Indian, un excellent habitat pour les plantes aquatiques, abrite un important peuplement d'hydrocotyles à ombelle, une espèce menacée.
9. Le côté ouest de la pointe Indian présente des plages de sable et de galets ainsi que des vasières, qui constituent un habitat idéal pour les espèces végétales de la plaine côtière. En particulier, cette zone abrite un dense peuplement de rhexies de Virginie (une espèce rare au Canada), d'utriculaires à feuilles subulées et de panics à longues feuilles.
10. Cette zone contient d'importants éléments culturels mi'kmaq, notamment des pétroglyphes et un cimetière du 19^e siècle. Les berges de la baie Fairy abritent une gamme riche et diversifiée de plantes, y compris une espèce rare de panic à longues feuilles des plaines côtières, des céphalantes occidentaux, des smilax à feuilles rondes et des hydrocotyles à ombelle, une espèce menacée.
11. L'île Ell est un excellent habitat pour l'hydrocotyle à ombelle de même que pour une gamme diversifiée d'espèces rares, telles que l'utriculaire et le panic à longues feuilles.

12. Le lac Grafton, le bassin hydrographique connexe des ruisseaux Minard et Sweeney, ainsi que le périmètre adjacent du lac Kejimkujik, forment une zone qui revêt une importance capitale pour plusieurs raisons. Présentant de très faibles niveaux d'acidité, ce bassin tient lieu de sanctuaire pour les espèces aquatiques pionnières et vulnérables. Cette zone est aussi un important habitat de la tortue mouchetée, une espèce en voie de disparition, de la couleuvre mince, une espèce menacée, et d'espèces végétales rares de la plaine côtière. Un corridor de zone III y a été aménagé de manière à tenir compte de la présence de la route d'Eel Weir.
13. La zone située au nord de la baie Mill protège des pétroglyphes mi'kmaq.
14. L'extrémité de la pointe Peter protège des pétroglyphes mi'kmaq et des hydrocotyles à ombelle, une espèce menacée.
15. L'île Peale présente un peuplement unique d'érables à sucre et de frênes blancs d'Amérique à maturité, le seul de ce type à Kejimkujik. Les berges de l'île constituent également un habitat pour la couleuvre mince, une espèce menacée.
16. On trouve dans cette zone, ainsi qu'au lac George, un peuplement de panics à longues feuilles (à peu près inexistant ailleurs au Canada) en excellent état. Cette zone constitue également un habitat de nidification pour la tortue mouchetée, une espèce en voie de disparition.
17. La zone qui s'étend de la base de la pointe Peter au lac Snake représente un habitat de première qualité pour les plantes de la plaine côtière, y compris le céphalante occidental et la salicaire des marais, deux espèces peu communes.
18. Le sud-est du lac Snake abrite un regroupement d'espèces végétales rares incluant l'aulne à feuilles lisses, le panic à longues feuilles, le rhynchospore blanc, le smilax à feuilles rondes et la glycérie obtuse.
19. Le cours d'eau situé à l'extrémité nord du lac Big Red abrite le seul peuplement de woodwardie tachée connu à Kejimkujik.
20. Cette zone comporte une forêt ancienne d'érables à sucre et de bouleaux jaunes. Élément important des forêts anciennes de Kejimkujik, cette forêt est contiguë aux terres humides constituées de tourbières et de marais qui se trouvent au nord du lac Mountain, bien qu'elle soit située à une altitude supérieure.
21. Les terres humides constituées de tourbières et de marais qui s'étendent du lac Mountain au lac North Cranberry présentent des exemples exceptionnels d'une rare association de scheuchzéries palustres et de sphaignes ainsi que des dryoptérides simulées et des salicaires de marais.
22. La petite anse du lac George abrite des hydrocotyles à ombelle, une espèce menacée, ainsi que de rares cannes de Provence géantes, des bartonies paniculées (*Bartonia*) et trois espèces d'utriculaires.
23. La berge sud du lac George assure la protection de pétroglyphes mi'kmaq, en plus d'abriter un petit peuplement d'hydrocotyle, une espèce menacée.
24. L'extrémité sud-est du lac Peskowsk abrite une importante variété d'espèces végétales rares et peu communes, y compris des peuplements de houx glabre, de dryoptérides simulées, de rhexies de Virginie, de verges d'or graminifoliées, de rhynchospores, de millepertuis des marais, de smilax à feuilles rondes et d'utriculaires à feuilles subulées. Un peu plus loin sur la berge sud du lac Peskowsk, on trouve des souchets comestibles ainsi que la sporobole uniflore (*Muhlenbergia uniflora*), une graminée rare.
25. Les eaux peu profondes qui se trouvent près de l'arrivée du sentier de portage, entre les lacs Upper Silver et Lower Silver, abritent le seul peuplement d'éléocharis des marais à Kejimkujik.
26. Avec ses eaux peu profondes et modérément acides, le lac Mud, qui se trouve dans la portion sud de Kejimkujik, constitue un excellent exemple de succession lacustre, en plus d'abriter une gamme diversifiée d'espèces végétales importantes, y compris l'utriculaire à bosse, la salicaire des marais, la dryoptéride simulée et des isoètes. Le lac présente également de fortes concentrations de plantes aquatiques flottantes rares.

Kejimikujik Bord de mer

Kejimikujik Bord de mer compte les trois zones I suivantes :

1. Comme la plage et la lagune de St. Catherine's River constituent un habitat de nidification de première importance pour le pluvier siffleur, on continuera de limiter l'accès des visiteurs à cette zone pendant la saison de reproduction.
2. Comme la plage et la lagune de Little Port Joli constituent un habitat de nidification pour le pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition, on continuera de limiter l'accès des visiteurs à cette zone pendant la saison de reproduction.
3. L'anse Boyd's abrite un spectaculaire regroupement d'orchidées et de sarracénies pourpres qui présentent une grande vulnérabilité au piétinement (y compris de rares aréthuses blanches, des calopogans, des cypridides, des orchidées clavelliformes et des botryches de Virginie), ainsi que des genévriers communs et des épinettes noires rabougries.

ANNEXE C

Description des sites écologiquement vulnérables et des sites d'importance culturelle

Sites écologiquement vulnérables (SEV)

La partie intérieure de Kejimikujik compte quatorze sites écologiquement vulnérables.

- SEV1 Ce site protège un peuplement de goodyérie pubescente (*Goodyera pubescens*), une plante extrêmement rare en Nouvelle-Écosse.
- SEV2 L'hirondelle rustique niche dans cette petite île rocheuse du lac Channel.
- SEV3 L'accotement gravelé de la promenade principale, la route J-Line menant au terrain de camping et la fosse située à proximité du début de la route de Big Dam constituent des sites de nidification fréquentés au printemps par des tortues mouchetées, une espèce menacée, ainsi que par leurs nouveau-nés en automne.
- SEV4 Le croisement de la promenade principale et du ruisseau Rogers, une partie du ruisseau Rogers et des parties de la rivière Mersey, au nord des îles Braided, abritent à l'année longue la tortue mouchetée, une espèce en voie de disparition, et comprennent des zones d'hivernage et des zones d'alimentation estivale.
- SEV5 Un plus petit peuplement d'hydrocotyle à ombelle, une espèce menacée, se trouve sur le côté est de la pointe Indian, au nord-ouest de la zone I désignée.
- SEV6 La rive est de la plage Meadow, à côté du lieu de baignade, inclut un peuplement d'hydrocotyle à ombelle, une espèce menacée.
- SEV7 À l'endroit où le chemin en boucle Jim Charles du camping de la baie Jeremy longe le lac Kejimikujik, la plage abrite un peuplement d'hydrocotyle à ombelle, une espèce menacée.
- SEV8 Des tortues mouchetées, une espèce en voie de disparition, fréquentent les accotements de la route dans le secteur de Merrymakedge.
- SEV9 Les îles Sisters (au sud de l'île Ell, sur le lac Kejimikujik) représentent un important habitat pour les oiseaux aquatiques. Un certain nombre d'espèces y font leurs nids, comme la sterne pierregarin.
- SEV10 Des tortues mouchetées, une espèce en voie de disparition, nichent au printemps dans la zone entre la pointe Peter et le sentier Gold Mines, et les nouveau-nés y font leurs premiers pas en automne.
- SEV11 Des tortues mouchetées nichent au printemps dans une zone sur le côté de la route de Peskowsk, au sud du sentier Gold Mines, et les nouveau-nés y font leurs premiers pas en automne.
- SEV12 Ce site protège un peuplement de goodyérie pubescente (*Goodyera pubescens*), une plante extrêmement rare en Nouvelle-Écosse.
- SEV13 Ce site protège un peuplement de goodyérie pubescente (*Goodyera pubescens*), une plante extrêmement rare en Nouvelle-Écosse.

SEV14 Le peuplement d'érables rouges, à l'est du pont qui enjambe le ruisseau Peskowesk, abrite des espèces rares comme la woodwardie tachée et la renouée amphibie.

Sites d'importance culturelle

La partie intérieure de Kejimkujik compte cinq sites d'importance culturelle.

- SIC1 Ce campement complexe dont l'utilisation s'est étendue de la période archaïque supérieure à la période historique se trouve au bout du portage de la rivière Little, au lac Frozen Ocean. Il contient d'importants dépôts inchangés.
- SIC2 Situé à l'extrémité de la pointe Indian, le peuplement de pins a été occupé pendant la période des Bois de l'est. Il s'agissait peut-être d'un atelier où l'on fabriquait des outils avec le quartz tiré de la carrière située à proximité. Les objets à valeur archéologique retrouvés à cet endroit incluent des couteaux, des raclours, une pierre-marteau, des pointes de projectiles et une quantité importante d'éclats de pierre rejetés.

SIC3 L'emplacement de la maison de Jim Charles revêt une importance particulière pour l'histoire du 19^e siècle de la région. En effet, il s'agit des premières réserves octroyées au bord du lac. Joseph Howe en avait d'abord autorisé le transfert à John Jeremy, en 1842. Cette maison est devenue par la suite la résidence de Jim Charles, un guide mi'kmaq réputé. On peut encore voir les vestiges de la maison, d'une dépendance et d'un puits.

SIC4 Un ancien campement de la période des Bois de l'est (qui comporte peut-être un élément de la période historique du 17^e siècle) est situé sur la plage White.

SIC5 L'un des plus importants sites culturels de Kejimkujik se trouve à Eel Weir et dans le voisinage. Dans la rivière Mersey, il y a les vestiges de murs de roche en forme de V (d'anciennes bordigues à anguilles). Des pointes de projectiles, des grattoirs, des pots de céramique et des restes d'animaux y témoignent d'environ 4000 ans d'occupation. Des pétroglyphes sont situés à proximité.

ANNEXE D

Indicateurs et mesures de l'intégrité écologique

Indicateurs	Mesures		
	Biodiversité	Processus	Stress
Écosystèmes forestiers	Oiseaux forestiers Salamandres Lichens Cerf de Virginie Distribution des vieilles forêts	Croissance et recrutement des arbres Décomposition Perturbation des forêts Distribution des classes d'âge forestières	Plantes envahissantes L'empreinte des infrastructures Connectivité du paysage
Écosystèmes d'eaux douces	Invertébrés benthiques Plongeon huard Omble de fontaine	Qualité de l'eau Débit des cours d'eau Teneur en chlorophylle-a Phénologie de la glace	Connectivité aquatique Teneur en mercure
Écosystèmes de terres humides	Tortue mouchetée Plantes vasculaires et bryophytes	Qualité de l'eau Quantité d'eau	Superficie des aires d'eau douce
Écosystèmes côtiers	Pluvier siffleur Végétation des marais salants Aire de répartition de la zostère	Stabilité du cordon littoral Myes Qualité des eaux d'estuaire	Abondance des espèces envahissantes (crabe vert)

ANNEXE E

Thèmes d'interprétation et messages

Le programme d'interprétation de Kejimikujik présente des thèmes naturels et culturels, qui peuvent être répartis en trois catégories : Agence Parcs Canada, parc national et lieu historique national.

Agence Parcs Canada

Dans la partie intérieure du parc national Kejimikujik comme dans Kejimikujik Bord de mer, les visiteurs ont des occasions de découvrir et de comprendre les messages de l'Agence Parcs Canada. Ces messages portent sur le rôle de Kejimikujik au sein du réseau de parcs nationaux, de lieux historiques nationaux et d'aires marines de conservation de l'Agence, et expliquent le mandat de Parcs Canada en matière de protection, de découverte et d'éducation. Le double rôle de Kejimikujik, à titre de parc national (représentatif de la région naturelle du bas-plateau de la côte atlantique) et à titre de lieu historique national (comme

paysage culturel mi'kmaq) est mis en valeur. Les messages présentent aussi d'autres parcs nationaux et lieux historiques nationaux en Nouvelle-Écosse et ailleurs au Canada.

Parc national

Les messages du parc national véhiculés par la partie intérieure de Kejimikujik portent sur la biodiversité, sur les espèces en péril, sur les processus biologiques et sur les facteurs de stress observés dans les écosystèmes forestiers, aquatiques et humides du parc. L'histoire ultérieure de Kejimikujik (qui inclut des messages sur l'histoire de l'exploitation minière et forestière du territoire mentionnés dans l'EIC) fait aussi partie des messages que le parc national entend communiquer. Les sondages ont indiqué chez les visiteurs un niveau élevé de compréhension de ces messages clés. On trouvera dans le tableau ci-dessous les thèmes privilégiés.

Thèmes d'interprétation de la partie intérieure du parc national Kejimikujik

Caractéristiques géologiques et paysagères	Comment la géologie a créé le paysage
Écosystèmes forestiers	Processus forestiers, histoire des forêts, flore et faune forestières
Écosystèmes d'eaux douces	Qualité de l'eau, ses fluctuations saisonnières et ses interactions avec la flore, la faune et le paysage
Écosystèmes des terres humides	Plaines d'inondation, prés, marécages, et les reptiles et amphibiens qui y vivent
Espèces végétales et animales particulières	Espèces en péril, notamment la tortue mouchetée, la couleuvre mince, l'hydrocotyle à ombelle et la flore de la plaine côtière de l'Atlantique
Histoire humaine après l'arrivée des Européens	Généalogie, coupe du bois, agriculture et mines

Les messages de Kejimikujik Bord de mer du parc national Kejimikujik mettent l'accent sur la biodiversité, sur les processus et sur les facteurs de stress présents dans les écosystèmes côtiers du territoire. On trouvera dans le tableau ci-dessous les thèmes associés à ces messages :

Lieu historique national

Consulter la section 8.3.2 du présent plan directeur.

Thèmes d'interprétation du Bord de mer du parc national Kejimikujik	
Écosystèmes des landes	Processus écologiques, orchidacées et autres plantes des landes côtières
Écosystèmes côtiers	Le littoral en constante transformation et ses interactions avec la flore et la faune marines
Espèces végétales et animales particulières	Espèce en péril : pluvier siffleur

ANNEXE F

Glossaire

Écosystème – Communauté d'organismes, y compris les humains, et son environnement vivant qui interagissent et sont intimement liés par toutes sortes de processus biologiques, chimiques et physiques. Les écosystèmes sont souvent intégrés dans d'autres écosystèmes élargis.

Énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles – Document stratégique qui définit les ressources culturelles et les valeurs associées aux endroits qui, sans être des lieux historiques nationaux, relèvent de Parcs Canada. Il précise les valeurs historiques et autres valeurs patrimoniales, de même que les éléments caractéristiques (matériels et immatériels) d'un parc national ou d'une aire marine de conservation dans son ensemble, de même que l'importance des ressources culturelles qui contribuent à ces valeurs.

Espèce en péril – Toute espèce disparue, en voie de disparition et menacée, ainsi que toute espèce préoccupante. Par espèce disparue, on entend une espèce qui ne vit plus à l'état sauvage au Canada, mais qui se trouve encore à l'état sauvage ailleurs. Par espèce en voie de disparition, on entend une espèce menacée de disparition ou d'extinction imminente. Par espèce menacée, on entend une espèce sauvage qui risque de devenir en voie de disparition si rien n'est fait pour renverser les facteurs qui causent le déclin de sa population. Enfin, par espèce préoccupante, on entend une espèce qui pourrait devenir menacée ou en voie de disparition à cause d'un ensemble de caractéristiques biologiques et de menaces particulières.

Espèce envahissante – Toute espèce introduite (non indigène) qui peut s'établir et proliférer dans des habitats naturels ou semi-naturels, faisant concurrence à au moins quelques espèces végétales ou animales indigènes et les supplantant, réduisant de la sorte la biodiversité et altérant la structure et la fonction naturelles de l'écosystème.

Gestion des ressources culturelles – Pratiques généralement admises de conservation et de mise en valeur des ressources culturelles, reposant sur des principes et réalisées au moyen de mesures qui intègrent les activités professionnelles, techniques et administratives, afin de tenir compte de la valeur historique de ces ressources dans les interventions pouvant les affecter. À Parcs Canada, la gestion des ressources culturelles inclut leur mise en valeur, leur utilisation et leur conservation.

Intégrité commémorative – On dit d'un lieu historique qu'il possède une intégrité commémorative lorsque les ressources directement liées aux motifs de la désignation ne sont ni endommagées, ni menacées, lorsque les motifs de la désignation sont efficacement communiqués au public et lorsque ses valeurs patrimoniales sont respectées.

Intégrité écologique – État d'un parc national jugé caractéristique de la région naturelle dont il fait partie et qui sera vraisemblablement maintenu, notamment les éléments abiotiques, la composition et l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques ainsi que le rythme des changements et le maintien des processus écologiques.

Interprétation avec personnel – Programmes dispensés directement par des interprètes (guides) de Parcs Canada et des bénévoles. Ils comprennent, entre autres, des sorties guidées dans la nature, des pièces de théâtre en plein air, des reconstitutions historiques, des exposés sur des sujets particuliers, des visites guidées de lieu et des activités pratiques.

Interprétation non personnalisée – Programmes qui ne supposent pas l'intervention directe d'interprètes (guides) de Parcs Canada ou de bénévoles. À la place, ils proposent notamment aux visiteurs des films ou des vidéos, des enregistrements sonores, des expositions et des panneaux d'interprétation.

Intervenant – Personne ou organisme détenant un intérêt dans le parc national du Canada Kejimikujik. Le terme organisme englobe les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, les entreprises, les organismes à but lucratif et les organismes sans but lucratif.

Lieu historique national – Endroit que le ou la ministre responsable de Parcs Canada a déclaré d'intérêt ou d'importance historique nationale.

Loi sur les espèces en péril (LEP) – La Loi sur les espèces en péril est un engagement clé du gouvernement fédéral pour prévenir la disparition des espèces sauvages et veiller à ce que les mesures nécessaires à leur rétablissement soient prises. Elle prévoit la protection juridique des espèces sauvages et la conservation de leur diversité biologique.

Rapport sur l'état du parc – Ces rapports résument l'état d'un parc national, d'un lieu historique national ou d'une aire marine nationale de conservation et évaluent dans quelle mesure les objectifs fixés pour les indicateurs liés au mandat de l'Agence ont été atteints. Produit à tous les cinq ans, ce rapport sert de fondement à l'examen quinquennal du plan directeur.

Ressource culturelle – Œuvre humaine ou endroit présentant des signes évidents d'activités humaines ou ayant une signification spirituelle ou culturelle, et dont l'importance historique a été établie.

Restauration – Processus aidant au rétablissement d'un écosystème qui a été dégradé, endommagé ou détruit (Conseil canadien des parcs, 2008 : 8, 15).

Unité de gestion – Division administrative établie par Parcs Canada, combinant la gestion et l'administration d'un ou de plusieurs parcs nationaux, lieux historiques nationaux, aires marines nationales de conservation ou canaux historiques. Il y a 32 unités de gestion réparties à la grandeur du Canada.

Valeur historique – La valeur historique correspond à la valeur attribuée à une ressource reconnue comme ressource culturelle. Cette valeur peut être physique ou associative.

ANNEXE G

Remerciements

Le présent plan directeur a été élaboré avec la participation d'un certain nombre de personnes et d'organismes. L'Agence Parcs Canada apprécie leur aide et remercie tous ceux et celles qui ont pris le temps de faire part de leurs réflexions à l'équipe de planification ou qui ont participé à un atelier ou à une journée portes ouvertes. Nous voulons remercier tout particulièrement les membres du Réseau mi'kmaq, qui ont fait des contributions importantes à la formulation du plan.

Membres du Réseau mi'kmaq de Kejimikujik

Elsie Charles Basque, *aînée*
Chief Shirley Clarke, *Première nation de Glooscap*
Murray Coleman, *Première nation d'Annapolis Valley*
Lisa Francis, *Première nation d'Acadia*
Don Julien, *Confédération des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse continentale*
Robert McEwan, *Première nation de Bear River*
Le regretté Keptin Frank Nevin, *Grand Conseil des Mi'kmaq*
Sherry Pictou, *Première nation de Bear River*
Joan Prosper, *Mi'kmaq Association for Cultural Studies*
Chef Debbie Robinson, *Première nation d'Acadia, Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse*
Lorraine Whitman, *Première nation de Glooscap*

Membres de l'équipe de la planification de Parcs Canada

Dave Algar,
Gestionnaire, Conservation des ressources, parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik

Harry Delong,
Directeur des opérations, parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik

Linda Frank,
Directrice, Unité de gestion de la Nouvelle-Écosse continentale

Stephen Hopper,
Agent des biens, parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik

Susan Mather,
Planificatrice de gestion, Centre de services de l'Atlantique

Chris McCarthy,
Écologiste, parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik

Bob Thexton,
Ex-garde de parc en chef, parc national et lieu historique national du Canada Kejimikujik

Julie Tompa,
Gestionnaire, Planification, Sciences sociales et Activités des Autochtones, Centre de services de l'Atlantique

Diane Wilson,
Ex-planificatrice de gestion, Centre de services de l'Atlantique

Avec l'aide également des personnes suivantes :

Suzanne Bagnell	Debra Betts
Yves Bossé	Richard Brunt
Theresa Bunbury	Gary Corbett
Rob Ferguson	Marie Fernandes
Stephen Flemming	Philip Greyson
John Johnston	Jackie Jorissen
Paul Lalonde	Jean Augustine-McIsaac
Ian Morrison	Paul Olshefsky
Sally O'Grady	Alexi Payzant
Jim Rossiter	Jonathan Sheppard
Duncan Smith	Rick Smith
Darien Ure	

